



# HISTORIQUE DU BASKETBALL IVOIRIEN





---

## PREFACE

Le basketball a été introduit en Côte d'Ivoire en 1927 par des missionnaires et militaires européens. Progressivement cette discipline sportive est allé son chemin à travers tout le pays pour être pratiqué aujourd'hui par plusieurs milliers de jeunes filles et jeunes garçons.

La vulgarisation du basketball a été l'œuvre des différents comités directeurs qui se sont succédés à partir de 1952, date de création de la ligue d'Abidjan.

Créée en octobre 1960 la Fédération Ivoirienne de Basketball (FIBB) a entrepris le développement du basketball à travers des camps d'entraînement, l'organisation des championnats scolaires et universitaires et la participation à presque toutes les compétitions continentales séniors tant chez les hommes que chez les dames.

Les nombreuses victoires acquises par les équipes nationales dans les compétitions sous régionales et continentales ont boosté l'intérêt que les populations accordaient à ce sport.

Cinquante-trois ans après la création de la Fédération Ivoirienne de Basketball (FIBB), l'on constate qu'il existe très peu d'archives et de documents qui rendent un hommage mérité aux pionniers, aux contributeurs, aux athlètes et à bien d'autres acteurs du basketball en Côte d'Ivoire.

D'où l'importance du présent document qui retrace succinctement les étapes de l'évolution du basketball dans notre pays.

Le lecteur découvrira les grandes victoires des équipes nationales de Côte d'Ivoire tout comme une série de témoignages de certains acteurs et une galerie photo.

Nous espérons que ce document inspirera d'autres passionnés à s'investir dans la préservation des acquis du basketball à travers des écrits ou supports de quelque nature que ce soit.

*Dr Alphonse BILE*





---

# SOMMAIRE

**INTRODUCTION DU BASKETBALL EN COTE D'IVOIRE** ----- **6 - 9**

**TEMOIGNAGES DES ACTEURS DU BASKETBALL IVOIRIEN** ----- **10 - 53**

**HALL OF FAME** ----- **54 - 71**

**L'HISTOIRE DU BASKETBALL EN IMAGES** ----- **72 - 98**



---

## LE BASKETBALL EN COTE D'IVOIRE

Située en Afrique de l'Ouest, la Côte d'Ivoire est l'un des premiers pays d'Afrique sub-sahariens au contact du basketball. Ce sport fut introduit dans ce pays en 1927 par des missionnaires et des militaires français et fut pratiqué dans les milieux coloniaux et scolaires. Il connaît une vulgarisation accrue après les indépendances avec la création de la Fédération Ivoirienne de Basketball (FIBB). Son organisation et le soutien constant des instances gouvernementales, le basketball a pu se hisser parmi les meilleurs d'Afrique.

### AVANT LES INDEPENDANCES

La pratique du basketball a débuté très tôt dans les établissements scolaires secondaires sous l'impulsion des maîtres d'éducation physique.

Les premiers clubs scolaires furent créés au Cours Secondaire (CS) et au Centre d'Apprentissage d'Abidjan (CAA) puis au Collège Moderne de Bingerville (CMB).

A partir des années 1950, apparurent les premiers clubs civils suivis de la création de la Ligue d'Abidjan en 1952.

Cette ligue était dirigée par M. Alcide Kacou, ingénieur des travaux public et grand passionné de la balle au panier. Il institua le championnat de la Ligue d'Abidjan qui a suscité un réel engouement auprès des populations.

Le championnat était dominé par des clubs de coopérants français, notamment l'Olympique Club d'Abidjan (OCA), la Planification Industrielle Christian (PIC) et le Club Sportif Militaire (CSM), des clubs issus du milieu scolaire tels la Jeanne d'Arc d'Abidjan (JA) et l'Union Sportive de Club de Bassam (USC).

Le développement du basketball ivoirien s'est fait avec l'assistance de coopérants français tels Antoine Nougéin, Raymond Deford, Robert Roposte, Braduit pour ne citer que ceux-là. Avant la création de la Fédération Ivoirienne de Basketball (FIBB) en octobre 1960, l'organisation, du basketball s'est faite sous la houlette remarquable de nationaux dont M. Paul Monet, entraîneur de la Jeanne d'Arc d'Abidjan.

### APRES L'INDEPENDANCE

Au lendemain de l'indépendance de la Côte d'Ivoire le 7Août 1960, la Ligue d'Abidjan devient la Fédération Ivoirienne de Basketball (FIBB) avec pour premier président M. Alcide Kacou, basketteur émérite dabs ses années d'études en France.

D'Alcide Kacou à nos jours, la Fédération Ivoirienne de Basketball a connu les présidents suivants : Georges Ouegnin, Maurice Ouattara, Abou Doumbia, Mathurin Diouf, Boniface Gotta, Oria Atin, Alain Ekra, Clément Gnagne, Alphonse Bilé, Guy Berté, Moïse Koré et Boubakari Touré.

Après la création de la FIBB, le développement du basketball va alors s'accélérer avec la création de nouveaux clubs et un championnat attractif dominés par des clubs tels la Jeanne d'Arc, l'USC Bassam,



---

le Stella club d'Adjamé puis viendront l'Africa Sport, l'AUC, l'Asec et plus tard le Stade d'Abidjan et autres.

Des contributeurs et passionnés de basketball ont été les chevilles ouvrières de l'édification du basketball ivoirien d'aujourd'hui. Ce sont des dirigeants de clubs bénévoles à l'image de Paul Antoine Pango (J.A), Dietlin René Gustave (ASPTT), Anoh Eté Jean (Concorde), Kraidy Jean (SOA), Hussein Saad Joseph, Tony Dagher, Jaber Bassim (Africa Sport), Ali Daher, Amon Jean Claude, Roger Ouegnin (Asec d'Abidjan), Jean Aufredou (AUC), Maxime Ekra (Stella).

En cinquante-trois ans d'existence, la fédération ivoirienne de basketball a placé cette discipline sportive parmi les meilleures de la sous-région et en Afrique.

Les clubs ivoiriens à l'image de l'AUC, l'Asec, l'Africa Sport, le Stade d'Abidjan ont non seulement marqué l'histoire du basketball de ce pays mais aussi concouru à la vulgarisation de ce sport sur le continent africain de par leur prestation lors des championnats africains des clubs.

L'équipe nationale masculine de Côte d'Ivoire fait partie aujourd'hui des meilleures sur le continent. Celle-ci a participé depuis sa création en 1960 à plusieurs compétitions internationales dont les 1ers Jeux de la Communauté française à Madagascar puis aux 1ers Jeux de l'Amitié à Abidjan en 1961 à l'issue duquel la Côte d'Ivoire s'était classée troisième derrière la France et le Sénégal, et réitérera le même exploit aux Jeux de l'Amitié de Dakar 1963.

La première participation ivoirienne au championnat d'Afrique des Nations s'est faite en 1968 au Maroc. L'ossature de l'équipe nationale au cours de la période 1961 à 1970 fut principalement constituée de joueurs talentueux tels Alain Ekra (aujourd'hui, Président émérite de FIBA Afrique), Germain Kouassi, Firmin Yobouet, Ambroise Kacou, Jonas Koffi, Thomas Koutouan, Didier Appé, Dieng Banda, Nda Pegni Paul, Ouattara Maurice, Guy Boa, Bamba Vassanoussi, André Raggi, Kouakou Denis, Maxime Ekra, Boubakar Sylla, Assé Koffi.

Au niveau du basketball féminin, les contingences culturelles de cette époque ont fait que celui-ci a connu un développement timide avec l'existence d'un seul club notamment le Centre Culturel de Côte d'Ivoire. Les clubs féminins feront leur véritable apparition dans les années 70.

Le basketball féminin a été marqué dès 1972 par des joueuses issues en majorité du handball. Il s'agit de Bernadette Ouraga, Bertine Milan, Jeanne Ogou, Emma Vilasco, Angeline Daffé, Viviane Oulé, Oumou Guindo, Yolande Gngamba, Chantal Terrason, Blandine Assémian, Viviane Oulé, Lasme Mousokro. Cette génération sera relayée dans les années 80 à 90 par Bernadette Yépé, Diallo Kadidia, Patricia Lorougnon, Inago Christine amenée par des dirigeants de clubs, tels André Raggi (Stade d'Abidjan), Anaki Kobenan (Intertransit) et l'incontournable Saad Hussein Joseph de l'Africa Sport.

Aujourd'hui, l'équipe féminine de Côte d'Ivoire dont le meilleur classement en compétition internationale reste les quatrième places acquises en 1976 sous la houlette du coach Agui Joseph à Dakar et en 2009 à Madagascar avec Kani Kouyaté (meilleure marqueuse à l'Afrobasket 2009), Salimata Berté,

---



---

Minata Fofana. Cette sélection féminine est toujours en attente de son premier titre continental. Au niveau des clubs féminin, l'ABC a offert à la Côte d'Ivoire une médaille d'argent remportée en 2009 à Cotonou et deux médailles de bronze acquises respectivement en 2010 à Bizerte et en 2012 à Abidjan.

## **LES GRANDS SUCCES DE L'EQUIPE NATIONALE MASCULINE DE COTE D'IVOIRE**

Le véritable essor du basketball en Côte d'Ivoire se fera à partir des années 1970 avec l'institution d'un championnat national mieux structuré, auquel participent des clubs de renom comme l'AUC, Air Afrique, l'Africa Sport d'Abidjan, l'Asec, le Stade d'Abidjan. L'éclosion d'une génération de jeunes talents tels, Bruno Assémian, Sylvain Koffi, Samuel Gadegbekou, Jean Jacques Dié Kacou, Albert Digbeu, François Aka Toto, Henri Yapobi, Alphonse Bilé, Pierre Razacou, Antoine Adou, Amon Noël, Fred Moustapha va permettre les assises d'une bonne équipe nationale dans les années suivantes. Ceux-ci seront rejoints par la suite par la génération qui a offert aux passionnés du basketball leurs premiers trophées.

En effet cette nouvelle génération de basketteurs a eu son premier sacre à l'issue des Jeux de l'Afrique de l'ouest (devenu jeux de la CEDEAO) en 1977.

La Côte d'Ivoire qui a participé pour la première fois au championnat d'Afrique des Nations en 1968 a beaucoup appris de ses échecs successif jusqu'en 1976.

A partir de la neuvième édition, la Côte d'Ivoire se classera parmi les meilleures nations africaines de basketball en remportant deux médailles d'argent au Championnat d'Afrique des Nations en 1978 à Dakar et 1980 à Rabat. Cette équipe constituée en majorité d'étudiants et d'élèves a également remporté d'autres trophées continentaux notamment les Championnats universitaires en 1979 à Nairobi et 1981 à Yamoussoukro. A cela s'ajoute la médaille d'argent remportée aux Jeux Africains de 1978 à Alger. Mais l'on retient que 1981 a été l'année de la gloire pour ces « étudiants en or ». La bande d'amis dirigée par le sélectionneur Germain Kouassi s'adjuge le trophée continental pour la première fois de son histoire à l'issue du 11ème championnat d'Afrique des nations disputé à Mogadiscio en Somalie. Les héros de Mogadiscio ont pour noms : Bilé Alphonse (capitaine), Dié Drissa, Bah Florent (meilleur rebondeur du tournoi), Djadji Clément, Koré Moïse, Ello Dingui, Traoré Moussa, Jean Claude Bogui, Allou Maïga, Djibril Kamara, Ferdinand Konan, et Camille Gobey.

En 1985, la Côte d'Ivoire qui a abrité la 13ème édition du championnat d'Afrique des nations devient pour la deuxième fois champion d'Afrique avec une équipe renforcée par de jeunes talents tels Mbahia Marc, Richard Bah, Mamadou Koné, Moustapha Diop, Lath Georges, Karim Ouattara, Michel Bonebo, Désiré Ndrin et Aristide Agnimel.

Ces jeunes sont encadrés par les anciens dont Bah Florent, Djadji Clément, Ello Dingui et dirigé par leur ancien capitaine le Dr Bilé Alphonse devenu l'entraîneur national, assisté de Samuel Mobio.

Les performances réalisées par l'équipe nationale masculine entre 1978 et 1985, seront suivies par le succès de certains clubs tels que l'Asec d'Abidjan et l'Abidjan Basket Club (ABC).

---



Ces deux clubs remporteront trois médailles d'or en coupe d'Afrique des clubs champions dont deux pour l'Asec.

Le premier trophée de l'Asec a été gagné en 1989 à Abidjan. Le second en 2000 également à Abidjan sous la présidence de l'ancien champion d'Afrique Allou Maïga.

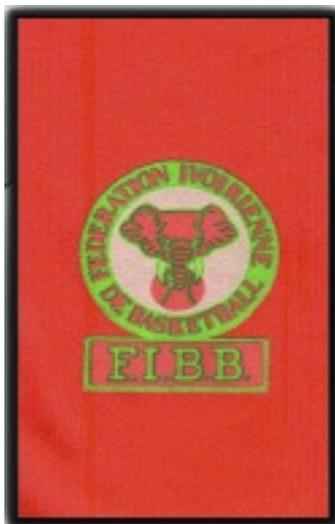
Pour sa part l'ABC dirigé à l'époque par Touré Boubakari (actuel président) et un groupe d'amis désireux de mettre leur savoir-faire au service du basketball (Lambert Feh Kessé et bien d'autres) a remporté le premier trophée continental de son histoire en 2005.

Après le succès de 1985, il a fallu attendre 2009 pour revoir l'équipe nationale de Côte d'Ivoire sur le podium avec une médaille d'argent remportée à Tripoli. Une médaille acquise par une équipe nationale composée en majorité de joueurs évoluant en Europe et aux Etats Unis. Ce sont Pape-Philippe Amagou, Errick Davon Craven, Charles Abouo, Wilfrid Aka, Issife Soumahoro, Jonathan Kale, Namori Meïté, Mohamed Koné, Mouloukou Diabaté, Stéphane Konaté, Ismaël Ndiaye et Eric Didier Tapé.

Cette génération de jeunes joueurs s'est classée 4ème sur 16 participants au dernier AfroBasket qui s'est joué à Madagascar en 2011.

Outre les joutes continentales, la Côte d'Ivoire a également participé à trois championnats du monde notamment en 1982 en Colombie, en 1986 en Espagne et en 2010 en Turquie.

Malgré les efforts de jeunes dirigeants de clubs tels Rémi Ouattara (Africa), Mahama Coulibaly (CSA), Francis Anoumou (Ermess), Col Ali Dem (SOA) et bien d'autres, aujourd'hui le basketball national se trouve à la croisée des chemins et l'AfroBasket qui se déroule du 20 au 31 Août 2013 à Abidjan marquera on l'espère les assises d'une base solide de ce sport en Côte d'Ivoire.



**Maurice Ouattara :**

*Après son mandat, Alcide Kacou a été remplacé par Georges Ouegnin. Mais comme celui – ci était très occupé aux côtés du Président Houphouët Boigny, j'ai assuré l'intérim pendant 2 ans. Et je me suis fait élire pour 2 autres années.*



**Débuts:**

Moi je suis venu au basketball par amour. Je pratiquais le football au départ. Et vu ma grande taille un de mes professeurs m'a réorienté vers le basketball. Il m'a donné les premiers rudiments de ce sport en 1955. En 1956, je suis allé au stade un jour et j'ai vu la Jeanne d'Arc joué. J'ai alors demandé à rejoindre le club. Et les autres m'ont adopté. J'ai suis resté avec la Jeanne d'Arc jusqu'en 1958. Par la suite nous avons créé l'ASEC basket et grâce à l'ambassadeur Georges Ouegnin nous avons eu un terrain à côté du cinéma piazza à Treichville. Nous étions entraînés par le coach Mory Ouattara qui est devenu par la suite l'entraîneur national.

**Les grandes étapes de votre carrière :**

Après ma carrière de joueur qui m'a permis de disputé les Jeux Africains de Brazzaville

et bien d'autres compétitions je me suis engagé dans l'administration du basketball. En effet à la création de la Fédération Ivoirienne de Basketball, il a été demandé à Alcide Kacou qui était un ancien basketteur géré la fédération. Après son mandat, il a été remplacé par Georges Ouegnin. Mais comme celui – ci était très occupé aux côtés du Président Houphouët Boigny, j'ai assuré l'intérim pendant 2 ans. Et je me suis fait élire pour 2 autres années.

**Votre motivation pour prendre la tête de cette jeune fédération:**

Nous avons pris en charge cette fédération à un moment où ce n'était pas facile. Quand j'ai eu l'occasion d'aller en France à l'invitation de la Fédération Françaises de Basketball, je leur ai demandé de m'aider à implanter le basketball en Côte d'Ivoire au niveau des jeunes

enfants. Ils ont envoyé un entraîneur pour nous assister et c'est comme cela que nous avons organisé un camp d'entraînement. Mbahia, le Ministre des Sports de l'époque nous avait offert 10 panneaux et il faisait le tour des écoles pour inciter les élèves à participer à ce camp d'entraînement qui avait mobilisé plus de 1000 enfants âgé de 12 à 14 ans. Certains de ces enfants ont été intéressés et ils ont continué de pratiquer le basketball.

**Souvenir:**

Les souvenirs sont vraiment lointains. Mais je me réjouis d'avoir fait partie des fondateurs de la section basket de l'Asec d'Abidjan qui est devenu un grand club par la suite.

**Grandes satisfactions**

Il y a eu les titres de champion de Côte d'Ivoire remporté avec la Jean d'Arc. Ensuite la participation aux Jeux de la

Communauté en 1958 avec l'équipe nationale. Il faut retenir aussi la participation a eu des matches palpitant contre le Foyer Sénégal France en coupe d'Afrique des clubs à Bamako dans la même période. En 1964, en tant que président de la fédération j'ai conduit une délégation de l'équipe nationale féminine à Monrovia pour les éliminatoires des premiers jeux Africains de Brazzaville. A cela s'ajoute la kyrielle d'amis que j'ai pu me faire.

**Personnes impressionnées:**

J'ai été impressionné par les dirigeants de club tels Séry Gnonleba, Bissouma Tapé et bien d'autres.

**Que faire pour rendre le basketball plus attrayant:**

Aujourd'hui je pense qu'il y a plus de moyens qu'avant. Il faut inciter les hommes d'affaire pour qu'ils prennent en main la pub du basketball.

## **Boniface Gotta :**

*J'ai joué au collège moderne de Bouaké puis du Stella d'Abidjan. A partir de 1966, la fédération ivoirienne de basketball était en crise. Et j'ai été sollicité par Alain Ekra pour apporter un coup de pouce..*



### **Débuts:**

Je suis entré dans le basketball par un pur hasard. Tous les Ivoiriens de ma génération savent que c'est le football que je pratiquais. J'ai joué au collège moderne de Bouaké puis du Stella d'Abidjan. A partir de 1966, la fédération ivoirienne de basketball était en crise. Et j'ai été sollicité par Alain Ekra pour apporter un coup de pouce. J'étais sceptique au départ mais j'ai fini par céder sur l'insistance de mon épouse qui avait pris fait et cause pour ces jeunes gens.

### **Les Grandes étapes de votre carrière:**

En 1968, j'ai été élu président de la Fédération ivoirienne de basketball à l'unanimité. Mais je rappelle que les débuts ont été difficiles car tous les membres du bureau ont été élus individuellement. Et il y avait des gens que je n'ai plus revus dès le lendemain de leur élection. A la fin de ce premier mandat, j'ai présenté un bilan apprécié des acteurs du basketball et proposé ma démission qui a été refusée. J'ai alors exigé d'être élu et de choisir

moi-même mes collaborateurs. Cela a été accepté et j'ai coopté dans mon staff des gens intègres et plein de bonne volonté tels Vaudet Honorat, Kraïdy Dingui, Bisouma Séry, Gnagne Clément et bien d'autres. Au cours de ce mandat l'équipe nationale avait perdu un match face à la Guinée de Sékou Touré en éliminatoire des Jeux africains. Le président Houphouët en a fait une maladie et leur a interdit de sortie international. J'ai quand même sollicité et obtenu une sortie des équipes nationales pour des matches au Togo. L'équipe masculine composée à l'époque de Guy Boa, Koffi Jonas a su tiré son épingle du jeu contrairement à l'équipe féminine qui avait pourtant de grandes joueuses telles Chantal Terrason, Oumou Guindo et bien d'autres. Comme elles n'ont pas fait une bonne prestation, elles ont été interdites de sortie pendant 2ans. Nous avons au Championnat d'Afrique des Nations de 1968 au Maroc puis à celui de 1971 à Dakar. Nous n'avons pas grande prestation tout simplement parce que notre équipe manquait de

joueur de grande taille contrairement au Soudan ou au Sénégal. C'est alors que nous avons entrepris une politique de recrutement de joueur de grande taille. Le commandant Kraïdy Dingui m'a envoyé son neveu qui est Elio Dingui, nous avons découvert Alphonse Bilé, Bah Florent, Dié Drissa qui est arrivé de Bouaké puis Djadjji Clément qui ont constitué l'ossature de notre équipe nationale. Cette équipe a été vice-championne d'Afrique en 1978 parce que c'était des garçons talentueux et disciplinés. Pour vulgariser le basketball, nous avons procédé à une décentralisation des compétitions avec play off à Daloa, à Bouaké et à Dimbokro.

### **Les personnes qui vous ont le plus marqué:**

J'ai été impressionné par la détermination de tous les membres de mon staff. Nous avons aussi été accompagnés par de grandes personnalités telles Ali Daher, Abinander, Hussein Saad pour ne citer que ceux-là. Il y a eu aussi de grands joueur tels Koffi Sylvain, Alphonse Bilé, Alain Ekra, Germain

Kouassi, Andoh Jacques, Djadjji Clément, Séry Paul, Alou Maïga un garçon teigneux, Diop Abbas, Elio Dingui...

### **Satisfactions:**

Je suis heureux que grâce à nos efforts le basketball ait pu atteindre les sommets africains. Le basketball m'a permis d'entrer au comité olympique ivoirien en tant que vice-président de 1979 à 1996 puis président quand l'ambassadeur Guirandou avait été affecté au Canada. J'ai aussi participé aux Jeux olympiques de Séoul en 1988.

### **Perspectives pour le développement du basketball en Côte d'Ivoire:**

Il y a vraiment longtemps que je me suis retiré de la vie sportive ivoirienne mais je pense que pour progresser, il faut multiplier les matches amicaux à Abidjan et à l'extérieur du pays. Je me souviens qu'à l'époque nous avons invité à Abidjan une équipe américaine avec le célèbre Karim Abdoul Jabar. Il faut aussi faire confiance aux techniciens locaux et développer le sponsoring.

### **Pr Alain Ekra :**

*Le basketball m'a apporté ce que je demande à tout homme d'avoir : l'humilité. J'ai côtoyé beaucoup de personnes de tous horizons et j'ai appris à vivre. Je sais me comporter quelques soit celui que j'ai en face de moi.*



#### **Débuts:**

Je suis arrivée au basketball à l'âge de 12ans lorsque j'ai intégré je suis entré au Collège classique d'Abidjan. A l'époque l'OISSU vivait encore avec surtout l'organisation du critérium du jeune basketteur une compétition que j'avais remportée et qui m'avait permis de représentant la Côte d'Ivoire à la phase internationale organisée à Dakar.

#### **Les Grandes étapes de votre carrière:**

Il y a une chose que beaucoup de personnes ne savent pas. J'ai débuté ma carrière à l'Africa Sport d'Abidjan avant de rejoindre le Stella d'Abidjan qui rivalisait avec la Jeanne d'Arc des Kouassi Germain, Koutouan Thomas, Kacou Ambroise. Il y avait à l'époque deux autres clubs d'européens qui ont participé à l'essor du basketball en Côte d'Ivoire et nous ont permis

de faire nos armes dans le basketball. Il s'agit de l'Olympique Club d'Abidjan (OCA) et la Planification Industrielle Christian (PIC)

A 16 ans j'ai été sélectionné dans l'équipe nationale junior pour des tournois à Cotonou puis à Porto Novo au Bénin. J'ai ensuite intégré l'équipe nationale sénior et participé aux Jeux de l'Amitié d'Amitié d'Abidjan en 1960 et en 1963 à Dakar. J'ai ensuite poursuivi ma carrière à Bordeaux en division nationale l'équivalent de la Pro a aujourd'hui.

#### **Personnes qui vous marquées ?**

Il y a eu de très grands noms dans le basketball ivoirien. Je m'excuse de ne pas pouvoir les citer tous. Je vais alors mentionner les noms qui me reviennent à l'esprit en l'occurrence Kouassi Germain le grand rassembleur de cette équipe, Firmin Yobouet (cap), Koutouan Thomas,

Ambroise Kacou, et Fakhoury Jacques (le grand frère de l'architecte Pierre Fakhoury), un grand joueur qui rivalisait d'ailleurs d'adresse avec moi.

#### **Motivations à prendre en charge la gestion du basketball ?**

Comme vous le savez certainement, le Père du basketball ivoirien est le français Antoine Nougéin. Il était le grand ordonnateur et c'est chez lui que se tenaient les réunions du comité. C'est lui qui établissait le calendrier des matches.

Vu notre amour et notre détermination pour le basketball, il avait décidé de nous associer aux réunions du comité. C'est à partir de là que je me suis senti l'âme d'un futur dirigeant. Quand j'ai arrêté ma carrière de joueur en 1970 commencé par me préparer sans brûler les étapes. J'ai d'abord été arbitre puis Directeur Technique

National, vice-président et Président de la fédération.

En 1968, le basketball ivoirien a connu un passage à vide. Conscients que nous n'étions pas prêts à prendre les rênes de la fédération, Germain Kouassi et moi avons jugé bon de solliciter un de nos aînés. Nous avions alors pensé au Dr Boniface Gotta qui était à l'époque un grand footballeur mais qui aimait aussi le basketball et ils nous avaient aussi pour nous avoir vu jouer.

Quand je lui avais fait la proposition il m'a demandé « mais qu'est-ce que je peux faire dans cette affaire. A l'époque tous l'appelaient « Missié ». J'ai alors dit « pardon Missié, nous vous respectons beaucoup et avons besoin de vous. Après un quelques temps de réflexion, il a accepté de nous accompagner ».



### **Satisfactions:**

Quand je suis arrivé aux affaires en 1982, j'ai pensé tout de suite à la réorganisation du système. J'ai alors décidé d'introduire dans le basket-ball ivoirien les méthodes de gestion que j'ai découvertes au cours de ma carrière en France.

Il fallait donc bâtir une fédération solide de par son organisation et la création des évènements. Ce qui suppose une rigueur dans la gestion des finances et une rigueur autour de l'équipe nationale. Le choix d'un entraîneur rigoureux tel Kouassi Germain avec pour objectif de battre le Sénégal un jour et devenir champion. A force de travail nous y sommes arrivés avec une très bonne génération de joueurs tels Alphonse Bilé, Alou Maïga, Bah Florent et bien d'autres.

Nous avons aussi institué un championnat d'un niveau très élevé. Je me souviens que nous avons organisé des matches où nous refusions du monde. Et la première fois que nous avons organisé un match au sommet à la patinoire de l'Hôtel ivoire nous avons fait une recette de 4 millions. A l'époque c'était beaucoup. Durant toute cette période la moyenne des recettes tournait autour de 2 à 2,5 millions. Ce qui nous permettait

de faire fonctionner le basket-ball car la subvention du ministère était insuffisante.

Mais ma plus grande satisfaction reste l'organisation du Championnat d'Afrique des Nations en 1985 à Abidjan. Ce fut vraiment difficile et il a fallu la volonté du Secrétaire Général de l'AFABA Abdel Azim Ashry pour que cela se réalise. Il avait estimé que la Côte d'Ivoire était au top niveau et il était temps d'organiser la compétition sur le sol ivoirien. J'ai réfléchi et comme à l'époque tous les pays voulaient organiser j'ai demandé l'accord du Président Houphouët Boigny qui a accepté. Nous avons alors refait les terrains du Stade Houphouët Boigny, du Champroux et fait construire le Palais des Sports. Je suis fier de dire aujourd'hui que c'est moi qui ai fait construire ce palais. J'ai été récompensé à la fin du championnat par la deuxième médaille d'or de l'histoire de notre pays. La première c'était en 1981, j'étais le Directeur technique national. Mais comme je préparais mon agrégation, je n'ai pas fait le déplacement de Mogadiscio mais j'étais tout le temps au téléphone avec le coach pour faire les réglages qu'il fallait.

**L'apport du basketball dans votre vie:**

Le basketball m'a apporté ce que je demande à tout homme d'avoir : l'humilité. J'ai côtoyé beaucoup de personnes de tous horizons et j'ai appris à vivre. Je sais me comporter quelques soit celui que j'ai en face de moi. Ce sport m'a apporté aussi la persévérance car pour gagner un match, il faut beaucoup de préparation et surtout de la persévérance parce qu'au bout de l'effort il y a le succès. J'ai aussi eu beaucoup d'amis et je suis très bien connu de par le monde entier. J'ai des amis qui sont pauvres, j'ai aussi des amis qui sont riches mais qui ne montrent pas qu'ils sont riches parce qu'ils sont humbles.

### **Des conseils pour ceux qui aspirent à diriger le basketball ivoirien:**

Je leur dis simplement que la fédération ivoirienne de basketball n'est pas un tremplin pour se faire un nom. S'ils ne sont pas compétents qu'ils s'abstiennent de prendre en charge la gestion du basketball. Il faut qu'ils aient l'âme et le cœur au basketball.

sport et étude. Je le dis toujours haut et fort : le basketball c'est le sport des intelligents. Si vous n'êtes pas allés à l'école il vous sera difficile de devenir de grands basketteurs. Tel est le mes-

sage que j'adresse à la jeunesse.

A l'époque nous avons institué le système d'héritage. Ce qui veut dire que les dirigeants qui doivent se succéder ce sont ceux qui ont fait leurs armes au sein des clubs, au sein des instances fédérales, au sein des équipes nationales. Chacun à son tour et chacun apprend de ses prédécesseurs. Tant qu'on n'arrive pas à se soumettre à cette devise, on ne peut aller loin. Car diriger c'est éduquer, éduquer c'est apprendre à connaître l'homme et respecter l'ordre.

### **Conclusion:**

Vous savez à l'époque il n'y avait d'argent dans le basketball comme c'est le cas aujourd'hui. C'est normal de vouloir gagner de l'argent dans le sport. Mais je demande aux jeunes d'allier sport et étude. Je le dis toujours haut et fort : le basketball c'est le sport des intelligents. Si vous n'êtes pas allés à l'école il vous sera difficile de devenir de grands basketteurs. Tel est le message que j'adresse à la jeunesse.

## Gnagne Clément :

*Le basketball est un sport très passionnant avec une population intellectuelle. Tous les joueurs de cette génération sont devenus des médecins, de grands juristes ou des architectes.*



### Débuts:

J'ai toujours été au contact du basketball depuis ma tendre enfance. Mais j'ai développé cette passion à l'université où j'ai été Président de l'Abidjan Université Club. Après mes études j'ai été contacté par Dr Gotta Boniface à l'époque Président de la fédération Ivoirienne de Basketball pour intégrer son staff. A cette époque j'ai été sollicité par plusieurs fédérations sportives mais comme depuis ma tendre enfance c'est le basketball que j'aimais j'ai accepté son offre. J'ai donc intégré la fédération au poste de Trésorier général.

### Les Grandes étapes de votre carrière:

Après Dr Gotta, le médecin colonel Atin Oria m'a confirmé à mon poste et sous la présidence du Pr Alain Ekra, j'ai été nommé vice-président. Il me faisait tellement confiance que je suis même passé président délégué. Médecin cardiologue il était beaucoup occupé pour cela il me déléguait certaines tâches. Quand il est passé Ministre de la Santé, moi je suis passé président de 1986 à

1993. Après mon mandat j'ai passé le flambeau au Dr Bilé Alphonse. A l'époque c'était un passage de témoin car on voyait le successeur venir. Les choses étaient faites de sorte que le basketball soit bien géré et qu'on n'assiste pas au pugilat comme c'est le cas de nos jours dans certaines fédérations.

### Satisfactions:

J'ai connu de grandes satisfactions à la tête de l'AUC au cours des championnats de l'OISSU. J'ai rencontré une population de jeunes intellectuels qui savaient ce qu'ils voulaient. J'ai fréquenté le lycée moderne garçon de Bingerville avec Dr Bilé. Nous étions donc une famille. Le basketball est un sport très passionnant avec une population intellectuelle. Tous les joueurs de cette génération sont devenus des médecins, de grands juristes ou des architectes. Mogadiscio est sans doute la plus grande satisfaction. Car nous avons remporté de haute lutte le premier titre continental face à nos rivaux éternel que sont la Centrafrique et surtout le Sénégal. Un succès acquis avec la généra-

tion dorée composé de Bilé Alphonse, Dié Drissa, Djadji Clément, Ello Dingui, Alou bien d'autres. L'on les oublie un peu trop vite alors qu'ils ont porté haut le flambeau du basketball. En 1985, nous avons remporté le championnat d'Afrique des Nations pour la deuxième fois. Quand je suis devenu président l'Asec a remporté la coupe d'Afrique des Clubs champions. J'ai donc eu un parcours jalonné de succès. Mais il y a eu aussi des contre-performances que j'accepte volontiers. Je suis également Content d'avoir rencontré de grands hommes comme Alain Ekra, Kouassi Germain celui-là même qui a vraiment assis le basketball en Côte d'Ivoire. Il ne faut pas aussi oublier les techniciens que sont Michel Angoran, Amon Jean Claude, Kouakou Ndri. Des dirigeants de clubs tels Anaky Kobena (Intertransit), André Raggi (stade d'Abidjan), Lambert Konan (EECI).

### Que faire pour rendre les clubs et les équipes nationales compétitives:

Malgré les succès de l'équipe natio-

nale entre 1978 et 1985, le développement des infrastructures n'a pas suivi. C'est seulement sous le ministre Fologo que nous avons eu la chance d'avoir le Palais des Sport et quelque accessoires annexes et depuis plus rien. Je crois qu'il nous faut des infrastructures à la hauteur d'équipe nationale et nous ferons mieux. Infrastructure à la hauteur du niveau de notre EN nous aurions pu mieux faire. Il faut aussi intéresser les médias et faire connaître le basketball à la télévision comme c'était le cas il y a quelques années. On se souvient que les joutes entre l'EECI, l'Africa Sport et l'Asec passaient en direct à la télévision. Cela permettait de faire connaître les joueurs aux populations et de fouetter l'orgueil des joueurs qui savent que toute la nation les regarde. C'est bien de savoir jouer, et d'avoir de bons techniciens mais il faut que le basketball occupe les médias.

Pour terminer, mon vœux le cher c'est qu'après cette longue période où nous sommes restés silencieux sur le plan des résultats nous puissions engranger encore des lauriers.

### **Germain KOUASSI:**

*A plus de soixante-quinze ans aujourd'hui, je suis heureux d'avoir fait un parcours honorable couronné d'un titre de champion d'Afrique en 1981 à Mogadiscio en tant qu'entraîneur.*



#### **Débuts:**

Je me suis intéressé au basketball depuis les 1952. J'ai fait mes premiers pas à l'école Saint Jean Bosco de Treichville. J'ai par la suite intégré la Jeanne d'Arc d'Abidjan un des prestigieuses clubs qui a remporté le championnat de Côte d'Ivoire pendant dix ans.

#### **Les Grandes étapes de votre carrière:**

Après mes débuts avec la Jeanne d'Arc, j'ai ensuite intégré l'équipe nationale en compagnie de grands talents tels Bamba Vassanoussi, Alain Ekra, Koutouan Thomas, Kouame Denis pour ne citer que ceux-là. Puis je suis parti poursuivre mes études en France où j'ai rencontré des personnes intéressantes telles Pierre DAO. Nous avons joué ensemble à Tarare (Lyon) avec Koffi Jonas. J'étais même l'entraîneur des benjamins. C'est vraiment de très bons souvenirs qui me sont restés de mon passage en

France. Quand je suis rentré en Côte d'Ivoire, j'ai poursuivi mon œuvre en suivant les traces de nos prédécesseurs que sont Paul Monnet, Antoine Nougéin, Alcide Kacou.

En compagnie d'Alain Ekra et bien d'autres personnes, nous avons appris aux jeunes à aimer et pratiquer le basketball.

#### **Vos satisfactions:**

Aujourd'hui je suis satisfait de mon parcours et de mes actions. Non seulement j'ai remporté des titres importants mais aussi j'ai formé des jeunes entraîneurs, en l'occurrence Sanogo Seydou Badian. Il était mon adjoint quand je dirigeais l'EECI après mon passage à Froid Service. A plus de soixante-quinze ans aujourd'hui, je suis heureux d'avoir fait un parcours honorable couronné d'un titre de champion d'Afrique en 1981 à Mogadiscio en tant qu'entraîneur. C'est d'ailleurs l'un de mes meilleurs souvenirs parce qu'avant ce titre nous étions

régulièrement éliminé en demi-finale ou en finale. Ce qui était difficile à supporter, car nous avions une équipe qui avait beaucoup de qualités avec de jeunes qui avaient une vision périphérique rapide, une bonne qualité de dribble comme Alphonse Bile. Il y avait des joueurs adroits tels Djadji Clément et Abbas Diop. Sans oublier Dié Drissa, Bah Florent, Moïse Koré, Ello Dinguï. Avec cette génération renforcée plus tard par d'autres jeunes talents, nous avons pu rafler deux titres en championnat d'Afrique des Nations.

#### **Que faire pour rendre les équipes ivoiriennes plus compétitives:**

Je pense que la Côte d'Ivoire doit s'inspirer des pays comme l'Angola et le Sénégal qui ont pris le basketball comme un sport national. Même si l'argent a pris le dessus sur la passion, la Côte d'Ivoire a aujourd'hui une belle équipe avec des joueurs de plus de 2m et bien

intelligents. Et c'est d'ailleurs l'une des qualités d'un bon joueur de basket. Il faut procéder très tôt au recensement des jeunes joueurs de la diaspora pour éviter la perte de nos grands talents au profit des pays européens. C'est pourquoi il faut avoir une bonne politique de sponsoring des clubs à travers la professionnalisation des instances de gestion du basketball.

#### **Conseils aux dirigeants:**

Je pense qu'ils ne doivent pas aller chercher loin ce qui est déjà à leur portée. Alphonse Bilé a su introduire la rigueur et sérieux dans la gestion de FIBA Afrique. Si aujourd'hui le basketball africain est révolutionné c'est grâce à BILE qui a mis une nette différence entre ce qui se faisait avec l'AFABA et la gestion actuelle des affaires. Il faut tout simplement s'inspirer de cette stratégie et l'appliquer sur le plan national et prendre vraiment au sérieux tout ce qui entoure le basketball.

## Alphonse Bilé :

*Ma vie sportive a été consacrée au basketball dans sa pratique et sa gestion. A ce titre je reste assez indissociable de ce sport.*



### Débuts:

Je suis arrivé au basketball vers l'âge de 12-13 ans, dès le collège (Bingerville). J'ai participé aux compétitions dans les catégories de jeunes.

J'ai débuté en club à l'Africa Sport, dirigé à l'époque par M. Hussein Saad Joseph. J'ai intégré le processus de formation de ce club en étant en contact avec l'équipe première qui avait pour capitaine un joueur emblématique : Aka François « Toto », qui a été un bon exemple pour moi. Ces deux personnes m'ont réellement « sponsorisé » dans ma carrière, pendant plusieurs années. C'est là que j'ai appris à aimer avec passion le basketball, avec mes entraîneurs dont un américain et par la suite l'ancien international Firmin Yobouet. J'ai intégré l'équipe nationale très jeune et y suis resté pratiquement jusqu'en 1982.

### Les acquis de votre gestion de la fédération ivoirienne de basketball:

A la fin de ma carrière, je suis allé

faire une spécialisation en médecine en France et de retour en 1993, j'ai retrouvé le basketball dans un état particulier. Il y avait très peu d'engouement et de supporters de basketball.

Pour nous qui étions champions en 1981 (joueur) et en 1985 (entraîneur), il fallait apporter notre contribution à la remontée de ce sport dans l'estime des ivoiriens. C'est ainsi qu'avec certains anciens internationaux nous avons pris les choses en main pour rebooster le basketball en Côte d'Ivoire.

Nous avions un challenge à trois niveaux.

Le premier niveau a été d'instituer des compétitions de jeunes (benjamin, minime cadet) sur toute l'étendue du territoire. Ce qui a permis de passer d'environ cent licenciés à plus de six mille jeunes pratiquants. Nous avons engagé les équipes de jeunes dans plusieurs compétitions en Europe. Le résultat a été satisfaisant car aujourd'hui le noyau de l'équipe nationale de Côte d'Ivoire est composé de certains de ces

jeunes en l'occurrence, Stéphane Konaté, le capitaine Ismaël Ndiaye, Souleyman Diabaté, Hervé Lamizana pour ne citer que ceux-là. Nous avons procédé également à la vulgarisation de ce sport à travers le « home basket ».

Le second niveau a été de professionnaliser les structures du basketball. Nous avons décidé donc d'engager des professionnels pour gérer le basketball au quotidien et de façon permanente. Ce qui a été ardu et nécessité la recherche de moyens financiers.

Le troisième niveau a été de rendre le basketball attrayant et populaire avec l'appui des médias que je salue au passage. Pour atteindre tous nos objectifs, nous avons initié une politique de recherche de ressources propres. Le plan marketing que nous avons présenté aux différents partenaires avait reçu le soutien de sociétés de la place dont la SIR, la Solibra (Sprite), Ivoiris (aujourd'hui Orange Côte d'Ivoire), et bien d'autres sociétés. Grâce à ces sponsors, nous avons créé avec mes collaborateurs un en-

gouement certain autour du championnat et de toutes les autres compétitions de basketball en Côte d'Ivoire. Tout ce travail a été fait avec l'appui, l'assistance et la passion d'un groupe d'amis.

### Les personnes qui vous le plus marquées:

Beaucoup de personnes et certaines m'ont laissé des souvenirs impérissables. Je dois citer ce coopérant américain qui m'a donné mes premières bases de basketball, en m'initiant aux fondamentaux individuelles (dribles, shots...).

Il y a feu Saad Hussein Joseph, celui qui m'a intégré dans un club (l'Africa Sport d'Abidjan). Il a été pour moi un grand frère, un vrai tuteur dans le basketball. Il m'a assisté à tous les niveaux. Il a été capital dans ma carrière et dans ma vie (Paix à son âme). Je lui dois beaucoup.

Il y a également Kouassi Germain. Il m'a donné ma chance en équipe nationale et l'opportunité d'être capitaine, son relais sur le parquet.



C'est le coach avec qui nous avons été champions en 1981 à Mogadiscio. Un monument du basketball.

Ensuite, il y a le Pr Alain Ekra qui a cru en moi et m'a permis d'être l'entraîneur de l'équipe nationale de Côte d'Ivoire et de remporter le championnat d'Afrique des Nations en 1985 à Abidjan alors que je n'étais qu'un jeune entraîneur inexpérimenté et je venais juste d'arrêter ma carrière de joueur. J'ai par ailleurs été admiratif de plusieurs dirigeants de clubs tels André Raggi, Tony Dagher, Ali Daher, Boniface Gotta etc...

La génération de Kouassi Germain, Apé Didier, Kou-touan Thomas... qui ont fait les beaux jours de la Jeanne d'Arc m'a probablement beaucoup inspirée car s'étaient des modèles.

Parmi les joueurs, de grands noms du passé, je citerai : Loum, Berté, Koffi Sylvain, de l'AUC et Aka François « Toto », Fayama de l'Africa

Sport. Je m'excuse d'en oublier certains.

Je vais enfin parler de mes promotionnaires. Dans ce groupe il y a un joueur qui m'a toujours impressionné et qui malheureusement a arrêté sa carrière assez tôt. Je veux parler d'Henri Yapobi. Très bon techniquement, il m'a aidé à devenir un bon joueur. Je ne peux terminer cette série d'hommage sans penser à tous les internationaux avec qui j'ai remporté, le championnat d'Afrique des nations en 1981 et plusieurs compétitions internationales. Il s'agit de joueurs tels Dié Drissa, Djadj Clément, Koré Moïse, Maïga Alou, Bah Florent... Nous avons pratiquement joué dix ans ensemble avant d'être relayé par la génération qui a remporté le titre de 1985. Dans l'équipe de 1985, il y a avait de vrai talents comme Marc Mbahia, Michel Bonebo, Karim Ouattara, Bah Richard, Djibril Kamara, Koné Mamadou et bien d'autres. J'ai aussi

été impressionné par la détermination de joueurs étrangers qui ont évolué dans le championnat ivoirien en l'occurrence François Naouyéma (RCA), Samuel Nono (CMR) avec qui j'ai remporté des titres de champions de Côte d'Ivoire, sans oublier aussi Moïse Panou (BEN – Froid Service), Ganiyou Akadiri (BEN-Asec), Sanga André (RCA – AUC)...

### **Que faire pour rendre les équipes ivoiriennes compétitives:**

Je pense qu'il faut revenir à la formation de base en créant des écoles de basketball sur toute l'étendue du territoire ivoirien et accroître le nombre des infrastructures. Il faudra aussi engager régulièrement les équipes de jeunes dans les compétitions internationales. Mettre en place une direction technique nationale professionnelle avec un vrai programme des compétitions nationales et internationales.

Le basketball est incontournable en Côte d'Ivoire même si le football reste le sport favori. Il appartient donc aux responsables de la fédération de communiquer autour de cette discipline afin d'attirer beaucoup plus de jeunes et talentueux joueurs.

### **L'apport du basketball dans votre vie:**

Je dis sans ambages que le basketball m'a tout apporté. J'étais très passionné de basketball, je suis passionné de basketball et je serai toujours passionné de basketball.

C'est un sport qui m'a donné envie de réussir dans la vie. A travers le basketball je me suis fait beaucoup de relations et développé des qualités telles l'humilité et la générosité. J'ai voyagé et rencontré des personnes de divers horizons. Aujourd'hui je suis un professionnel de ce sport et à cet titre j'ai réussi à faire de ma passion un métier.

### *Thomas Koutouan :*

*Nous sommes montés en 1ère division au cours de la saison 1956 - 1957. Après cette montée, la Jeanne d'arc a été championne pendant 10 années et a raflé la coupe de la chambre de commerce à plusieurs reprises.*



#### **Débuts:**

Mes débuts dans le basket-ball remontent à 1955. J'ai choisi le basketball parce qu'à l'école primaire privé Jean Bosco que j'ai fréquenté avec Kouassi germain.

J'étais gardien de but de l'équipe de football. Le contact régulier avec le ballon a constitué un facteur déterminant pour que je franchisse le pas en m'engageant dans le basketball.

#### **Les grandes étapes de votre carrière:**

J'ai début d'abord avec la Jeanne d'Arc 2. Puis nous sommes montés en 1ère division au cours de la saison 1956 - 1957. Après cette montée, la Jeanne d'arc a été championne pendant 10 années et a raflé la coupe de la chambre de commerce à plusieurs reprises. Nous avons participé à plusieurs tournois internationaux au

Burkina, aux jeux de la communauté en 1958 à Madagascar. J'ai également pris part aux Jeux d'Amitié de 1960 à Abidjan et ceux de 1963 à Dakar.

Après la carrière de joueur, j'ai assumé l'intérim du directeur des équipes nationales pour les éliminatoires des jeux africains de Lagos de 1972.

#### **Vos Satisfaction:**

Avec l'équipe nationale j'ai été heureux de prendre part au Championnat d'Afrique des Nations en 1968 au Maroc avec Maurice Ouattara, germain Kouassi, Alain Ekra et bien d'autres.

Après ma carrière de joueur, je suis devenu président de la ligue d'Abidjan en 1962 et ce pendant 10 ans.

Grâce au basketball j'ai pu participer à un stage de perfectionnement à INS de Ce sport m'a aussi permis de me faire des relations et surtout de laisser tomber ma ti-



midité. En tout cas je ne regrette pas d'avoir choisi ce sport.

Aujourd'hui j'ai 75ans et je tiens bon tout cela grâce au sport :  
Décoration chevalier puis officier dans l'ordre du mérite sportif.

#### **Que faire pour revaloriser le basketball:**

Je crois qu'il faut s'appuyer sur le savoir-faire des anciens. Les choses ont beaucoup évolué mais les anciens que nous sommes peuvent toujours apporter leur expérience aux jeunes.

*Apé Didier :*

*À la fin de ma carrière de joueur, je suis devenu arbitre international à partir de 1970 tout comme mon ami feu Emile Lamblin.*



**Débuts:**

J'ai commencé par jouer au basketball depuis les années 1954. J'ai commencé par jouer au football par la suite la passion du basketball l'a emporté. Et je suis resté au service de cette discipline pendant plus de trente ans.

**Les Grandes étapes de votre carrière:**

Ma carrière a démarré au sein de l'équipe de la Jeanne D'Arc d'Abidjan. J'ai remporté avec ce club environ dix titres de champion de Côte d'Ivoire. Puis j'ai été sélectionné en équipe nationale sénior pour les compétitions internationales telles les Jeux de l'Amitié de 1960 à Abidjan et de 1963 à Dakar. A la fin de ma carrière de joueur, je suis devenu arbitre international à partir de 1970 tout comme mon ami feu Emile Lamblin.

**Satisfactions:**

La pratique du basketball m'a donné l'occasion de me faire de nouveaux amis et d'avoir une seconde famille. J'ai été au contact de nouvelles personnes telles Alain Ekra, Samuel Gadegbekou Germain Kouassi et autres qui m'ont permis de vivre des moments inoubliables. J'ai également appris à servir les autres grâce à la pratique de ce sport.

**Force de votre équipe:**

Nous jouions avec le cœur et il n'était pas question de céder au chantage. Etre sélectionné par les meilleurs joueurs pour défendre les couleurs du pays était un grand honneur et une grande responsabilité. Nous étions donc fiers de joueur sans attendre en retour.

**Apport du basketball:**

La confiance en soi. Je suis devenu une référence pour les gens de ma génération



qui n'hésitaient pas à demander mon aide pour résoudre certains problèmes.

**Conseils:**

Je les encourage à se donner sans résistance car le

basketball est un sport passionnant qui peut leur procurer des sensations fortes et aussi une satisfaction financière.

## André RAGGI:

*Je me souviens que j'ai été envoyé en mission au service du basketball par le Président GADEAU. Il m'avait dit à l'époque : « mon fils ta place n'est pas au football. Ce que je te demande c'est de créer une section de basketball ».*



### Débuts:

J'ai débuté très tôt la pratique du basketball en milieu scolaire comme tous les jeunes de mon âge dans années 1960.

### Grandes étapes de votre carrière:

Je suis heureux d'avoir joué dans les premières équipes nationales de Côte d'Ivoire. Il y a eu aussi mon passage au stade d'Abidjan. Je me souviens que j'ai été envoyé en mission au service du basketball par le Président GADEAU. Il m'avait dit à l'époque : « mon fils ta place n'est pas au football. Ce que je te demande c'est de créer une section de basketball ». Ayant déjà joué au basketball avec de grands noms tels Alain Ekra, Germain Kouassi et bien d'autres, j'ai donc facilement accepté cette mission. Le basketball était mon rêve, et j'ai donc fais du stade d'Abidjan un club dynamique qui a rem-

porté un dizaine de titres nationaux. J'ai réussi cette mission parce que j'étais entouré d'une équipe technique très qualifiée. Il s'agit de Loum Ndiaye, Feu Sissokho, Kouakou Ndiri Jimmy, Pap Benga.

### Satisfactions:

Le basketball m'a donné une seconde famille et des moments de joie intense. Ma première satisfaction reste le titre de champion d'Afrique remporté à Mogadiscio par la génération d'Alphonse Bile et Bah Florent. Après ce titre continental, je me suis dit qu'il fallait prendre exemple de la réussite de cette équipe nationale et l'appliquer à mon club. C'est d'ailleurs pourquoi je multipliais les stages à l'extérieur du pays afin que le stade puisse acquérir de l'expérience du basketball de haut niveau et de pouvoir participer sans complexe aux compétitions africaines. C'est dans cette

optique que j'ai envoyé le Stade d'Abidjan en stage à Chicago(USA).

### Les personnes qui vous ont marqué dans le basketball:

Il y a aujourd'hui deux personnes qui m'ont le plus marquées, le Pr Alain Ekra lorsqu'il est devenu Président de la Fédération Ivoirienne de Basketball. Il a offert plusieurs facilités aux clubs. La deuxième personne est Dr Alphonse Bile, actuel Secrétaire Général de FIBA Afrique. Un homme qui mérite sa place et qui a beaucoup révolutionné le basketball en Afrique. Les efforts de Bile et du Pr Alain Ekra ont permis à tous de se sentir concernés par le basketball en Côte d'Ivoire. Il y a aussi des dirigeants tels Ali Daher, Tony Dagher...qui ont contribué fortement au développement du basketball en Côte d'Ivoire.

### Message à la jeunesse:

Je demande aux jeunes qui souhaitent s'engager dans le basketball d'être déterminés et dévoués. Le basketball est une discipline qui doit se pratiquer avec passion. Il ne faut pas tout de suite vouloir être sur le toit du monde sans pouvoir maîtriser les fondamentaux.



## **Kouakou Ndiri :**

*De 1976 à 1983 j'ai été en charge de l'équipe nationale féminine puis de 1984 à 1990 j'ai assuré le secrétariat permanent et la Direction Technique Nationale de la FIBB. A ce titre j'ai vécu un moment inoubliable quand nous avons remporté la coupe d'Afrique des Nations en 1985.*



### **Débuts:**

J'ai découvert le basket à la Mission Catholique ST JEAN BOSCO en 1958 mais les règles de jeu étaient trop contraignantes pour moi. Par la suite au Collège d'Orientation de Bouaké en 1965 j'ai rapidement compris comment cela fonctionnait et j'ai alors intégré l'équipe scolaire pour les compétitions organisées par l'Office Ivoirien du Sport Scolaire et Université.

### **Les grandes étapes de votre carrière:**

Je vous avoue que je n'ai pas été un joueur connu comme tel dans le milieu puisque je n'ai fait qu'un passage feutré en 2e division au Red Star, à la Jean d'Arc et à l'ASEC d'Abidjan entre 1972 et 1973, mais cela ne m'a pas empêché d'aller mon chemin. En 1973 j'ai alors débuté une carrière d'entraîneur. De 1976 à 1983 j'ai été en charge de l'équipe nationale féminine puis de 1984 à 1990 j'ai as-

suré le secrétariat permanent et la Direction Technique Nationale de la FIBB. A ce titre j'ai vécu un moment inoubliable quand nous avons remporté la coupe d'Afrique des Nations en 1985.

### **Les joueurs et les dirigeants qui vous ont le plus marqués:**

Je ne pourrai pas les citer tous, mais j'ai été particulièrement marqué par Feu Dr Koffi Sylvain un très bon joueur qui a été capitaine de l'équipe nationale. Il y a eu aussi la génération des Bah Florent, Bilé Alphonse et celle des Koné Mamadou, M'bahia Marc, Kadidia Diallo, Assogba Simone, Ebla Philomène et autres qui ont donné une grande envergure au Basketball ivoirien. Pour ce qui est des dirigeants je parlerai des hommes comme Daher Ali et Feu Hussein Saad qui bien qu'étant l'un et l'autre l'ASEC et à l'Africa sport se sont comportés comme des pères pour

tous les basketteurs et des amis pour leurs paires. Je cite enfin le Pr EKRA pour sa rigueur dans la conduite de ses différents mandats à la tête de la Fédération Ivoirien de Basketball (FIBB) et André RAGGI pour son sérieux et sa passion pour ce qu'il a fait pour le basketball ivoirien à travers le stade d'Abidjan.

### **L'Apport du basketball dans votre vie:**

Aujourd'hui je suis riche de la diversité de mes amitiés. Grâce au Basketball de nombreuses portes me sont ouvertes en divers endroits partout où je me rends. Le Basketball m'a permis de développer des valeurs fortes qui me servent dans la conduite de ma vie au plan personnel et social.

### **Toujours en contact avec certains joueurs ivoiriens de votre génération:**

Pour ceux qui vivent encore, oui.

### **Que faire pour rendre les équipes nationales ivoiriennes plus compétitives:**

Je pense qu'il faut partir de projets de développement réalistes, soutenus, financés et suivis sur le long terme. l'état doit s'impliquer davantage car 'on ne peut pas être compétitif sans une véritable politique sportive élitiste qui permette (pas seulement une discipline) au sport ivoirien d'être compétitive. Il faut mettre un frein au bricolage.

### **Quels messages pour la jeune génération:**

Je leur demande de s'investir véritablement dans le travail avec sacrifice et abnégation s'ils veulent sérieusement pratiquer le Basketball de haut niveau. Qu'ils soient patients et qu'ils ne manquent surtout pas d'associer leurs devanciers et leurs parents à leur projet sportif.

*Pap Lémou BÉNGA:*

*La Côte d'Ivoire a aujourd'hui beaucoup de joueurs évoluant dans les championnats nationaux européens et américains. L'équipe nationale doit profiter de cette occasion pour avoir de meilleurs résultats dans les championnats africains..*



#### **Débuts:**

Le basketball m'a vraiment procuré des moments d'intenses bonheurs. J'ai eu l'occasion de diriger un club célèbre tel le stade d'Abidjan. Avec ce club j'ai été sacré champion de Côte d'Ivoire. Ce club m'a permis de vivre des moments vraiment inoubliables. Et de tous ces moments, je retiendrai deux événements majeurs. Le premier remonte à l'année 1982. En effet lors d'un stage aux Etats Unis j'ai pu rencontrer des monuments de notre sport que sont Magic JOHNSON, Julius ERVING Dr J, Isia THOMAS, Marc AGUIRRE. Le deuxième fait marquant a été mon admission dans le corps des Instructeurs Entraîneurs de FIBA Afrique en 2004 à Kinshasa (RD Congo).

#### **Personnalités qui vous ont marqué:**

Il y a des personnalités qui n'ont pas dirigé l'AFABA,

mais qui ont beaucoup apporté au basketball. Je citerai à ce propos monsieur André RAGGI (CIV), président du Stade d'Abidjan qui nous inculqué des valeurs telles que la solidarité et l'entraide.

Il y a aussi Dr Alphonse Bilé, le Secrétaire général de FIBA Afrique qui a toujours partagé avec tous son sens de professionnalisme dans la gestion du basketball.

#### **Message à la jeunesse:**

Pour conclure je vais m'adresser à la jeunesse en citant le vieux sage africain: «la réussite de votre enfant n'est effective que s'il fait mieux que son père». C'est pourquoi la jeune génération a le devoir et même l'obligation de fructifier l'héritage que nous leur avons laissé en étant les dignes ambassadeurs du basketball ivoirien dans le concert de la mondialisation...La Côte d'Ivoire a aujourd'hui beau-



coup de joueurs évoluant dans les championnats nationaux européens et américains. L'équipe nationale doit profiter de cette occasion pour avoir de meilleurs résultats dans les championnats

africains. La Côte d'Ivoire est aujourd'hui en potentiel humain la réserve du basketball africain comme l'est le pays dans le domaine des potentialités économiques.

## Assé Koffi :

*Après ce championnat d'Afrique j'ai été transféré de la Jeanne d'Arc à Dijon en France puis à Strasbourg de 1969 à 1972 avant de revenir terminer ma carrière de joueurs à l'Asec d'Abidjan..*



### Débuts:

Comme la majorité des enfants africains, j'ai commencé par le football. C'est arrivé au cours normal de Bouaké que mon professeur d'éducation physique a exigé que je fasse du basketball en fonction de ma grande taille. Voilà comment je suis rentré dans le basketball dans les années 1958 - 1959.

### Les Grandes étapes de votre carrière:

J'ai d'abord évolué avec les équipes scolaires dans les championnats de l'OISSU. Ensuite j'ai été détecté par feu Firmin Yobouet qui m'a encouragé à passer le test d'entrée à l'INJS. Je me suis présenté et j'ai été reçu. J'ai ensuite intégré la Jeanne d'Arc d'Abidjan. Avec ce club j'ai remporté le championnat de Côte d'Ivoire à sept reprises.

En 1965 j'ai été sélectionné pour la première fois en

équipe nationale et pris part aux premiers Jeux Africains de Brazzaville.

J'ai également participé au championnat d'Afrique des Nations de 1968 à rabat au Maroc.

Après ce championnat d'Afrique j'ai été transféré de la Jeanne d'Arc à Dijon en France puis à Strasbourg de 1969 à 1972 avant de revenir terminer ma carrière de joueurs à l'Asec d'Abidjan.

### Vos atisfactions:

Le basketball m'a apporté énormément dans ma vie. Aujourd'hui je me suis fait beaucoup d'amis qui n'hésitent pas à répondre à mes appels de détresse. Je suis devenu l'ami et de grandes personnalités telles le Pr Alain Ekra et Dr Alphonse Bilé. J'ai entraîné deux de mes petits-frères dans cette discipline.

Je suis fier de compté dans ma famille deux champions en l'occurrence Abbas et

Moustapha Diop.

Je suis aussi satisfait de ma carrière d'entraîneur qui m'a amené de l'Asec au stade d'Abidjan puis à l'As Blohom. Avec ce dernier club j'ai été classé troisième du championnat de Côte d'Ivoire en 1989.

### Personnes qui vous ont marquées:

Il y a eu Germain Kouassi, Alain Ekra, Ambroise Kacou dit Morou, Koffi Jonas, et Thomas Koutouan sans oublier des grands talents tels Djadji Clément, Florent Bah, Alphonse Bilé ou encore Bah Richard et mes deux petits-frères Abbas et Moustapha Diop

### Que faire pour rendre le basketball ivoirien plus compétitif:

Je crois qu'il faut mettre l'accent sur la formation à la base. Sur toute l'étendue du territoire. Quand j'ai été vice-président de la ligue de Ya-

moussoukro, j'ai contribué à l'installation des ligues d'Abengourou, Daloa et Yamoussoukro sous la présidence de Guy Berté. Il faut aider les villes de l'intérieur en matériel et cela permettre de sortir le basketball ivoirien de sa léthargie.



## AMON NOËL :

*j'étais parti en France pour les études.*

*A mon retour en 1979, j'ai signé à l'ASEC d'Abidjan où évoluait déjà de grands joueurs comme Djadji Clément, Abbas DIOP, Bah Florent, Maïga Alou, Ello Dinguï, Sery Paul alias "Pablo".*



### Débuts:

J'ai commencé à jouer au Basket grâce au vieux Dietlin René (dont je viens d'apprendre le décès le Dimanche 16 juin 2013), à l'AS. PTT dans les années 1963/65. Ce Monsieur a été à la base de la formation de beaucoup de jeunes de notre génération (paix à son âme). Ensuite ce fut Kacou Ambroise qui m'a appris les fondamentaux du Basketball, d'abord à l'AS.EECI, puis à l'AS.AIRAFRIQUE, où j'ai fait mes premiers pas en équipe de première division en 1969/70.

### Grandes étapes de votre carrière:

Je signale que c'est en 1971 que tout est s'est mis en place. J'étais meneur de jeu à Air Afrique et nous jouions les premiers rôles dans le championnat avec les meilleures équipes de l'époque à savoir l'AUC de feu Koffi Sylvain, Loum Diagne, Cheick

Sarr qui sont des grands noms de l'histoire de notre basket, et aussi l'équipe de Froid Service avec Kouamé Jacques, feu Gaoussou Bereté, Coulibaly Remy, Coulibaly Climanlo Jérôme, etc... C'est donc cette année-là que j'ai été appelé en équipe nationale d'abord pour les premiers jeux ivoiro-ghanéens, puis les phases éliminatoires à Bamako (Mali) pour la coupe d'Afrique des Nations de décembre 1971 à Dakar. Cette équipe étaient composé de jeunes joueurs qui avaient pour nom: Bilé Alphonse, Henri Yapobi, Kouamé Jacques et moi-même. Ce fut pour moi la découverte de ce sport dans sa dimension internationale car c'était notre première sortie pour une grande compétition. L'année d'après, ce fut les jeux africains à Lagos avec l'intégration d'autres jeunes comme Hubert Moustapha, Cissé Mamoudou, Ello Dinguï. En 1974,

j'étais parti en France pour les études. A mon retour en 1979, j'ai signé à l'ASEC d'Abidjan où évoluait déjà de grands joueurs comme Djadji Clément, Abbas DIOP, Bah Florent, Maïga Alou, Ello Dinguï, Sery Paul alias "Pablo". Ce fut l'époque de gloire de l'Assec avec plusieurs titre de champions de Côte d'Ivoire et des coupes nationales, le tout sur fond de rivalité avec la grande équipe de l'Africa Sports de Bile Alphonse, Koré Moïse, Jean Marie Sissoko, Bogui Jean Claude, Naouayéma François, Nonoh Samuel, etc... Je puis dire aujourd'hui que c'est cette rivalité entre ces deux grands clubs qui a été le catalyseur du basketball ivoirien, car la sélection de joueurs issus de ces deux clubs qui a été sacré champion d'Afrique nations pour la première fois de notre histoire en 1981, à Mogadiscio. Ce fut une joie particulière car je faisais partie des 15 joueurs

qui ont fait le déplacement à Mogadiscio tout comme Andoh Jacques et Abbas Diop. J'ai arrêté ma carrière de basketteur en 1984 après avoir évolué au moins une fois dans la salle du Palais de Sports qui venait d'être mise en service. Par la suite j'ai été, entraîneur de l'Assec avec l'arrivée des jeunes comme Danho Malick, Plaignué Karl, Bilé Clovis, M'Bahia Marc, Lath Georges, etc... Puis ensuite pour des contraintes professionnelles, j'ai pris un peu de recul mais je suis resté Directeur Technique de l'ASEC jusqu'en 1989, année de la consécration de l'ASEC pour le titre de champion d'Afrique des clubs. Lorsque Koré Moïse a été élu Président de la Fédération Ivoirienne de Basket-ball, j'ai occupé les postes de Président de la Commission des Jeunes chargé de la formation, puis en 2010, Président délégué de la Fédération Ivoirienne de Basketball.



### **Les joueurs et les dirigeants qui vous ont le plus marqués:**

Pour moi c'est sans aucun doute le Pr Alain Ekra et Germain Kouassi. Ils étaient présents quand la grande aventure a commencé en 1981. Ils ont été les grands animateurs du basketball à notre époque. L'esprit qu'ils ont créé autour du groupe a été un des éléments forts de notre victoire en 1981 à Mogadiscio.

Il y a Bile Alphonse. Je crois que je ne vais pas refaire le parcours du Secrétaire Général de FIBA-Afrique. Tout le monde connaît sa passion pour le basketball et ce qu'il a fait pour le basket-ball ivoirien en particulier.

Je citerais aussi Koré Moïse qui avait de grandes ambitions pour le basketball ivoirien mais qui malheureusement n'ont pu être réalisées.

Parmi les joueurs, je commencerais par quelqu'un que peu ont connu ici, il s'agit de Digbeu Albert. C'était le joueur clé des années 1971. Ensuite incontestablement, le meilleur joueur de tous les temps pour moi fut Dié Drissa. Joueur polyvalent, il a été l'un des grands artisans de la victoire de Mogadiscio. Je n'oublie pas aussi Djadji Clément, l'homme de toutes les campagnes africaines, double champion d'Afrique des na-

tions et vainqueur de la coupe d'Afrique clubs champions. Il était le meilleur marqueur ivoirien des compétitions africaines auxquelles la Côte d'Ivoire a pris part.

### **L'apport du basketball dans votre vie:**

Le basketball m'a apporté beaucoup surtout sur le plan relationnel. De nombreux dirigeants et hauts responsables de ce pays ont été des fans du temps de notre glorieuse épopée sportive. Aujourd'hui, je suis encore surpris que certains se rappellent de certaines phases de jeu que j'ai totalement oublié.

### **Toujours en contact avec des joueurs ivoiriens de votre génération:**

Aujourd'hui, facebook joue un rôle incroyable dans le rapprochement des personnes à travers le monde entier. J'invite d'ailleurs les internautes à visiter la page "les basketteurs ivoiriens des années 1980 à 1990" (faire recherche dans facebook). C'est "fou" de revivre des moments de partage et de retrouvailles avec des personnes qu'on a perdues de vue depuis plus de 20 ans. C'est un vrai plaisir de les retrouver et d'évoquer nos plus belles années sportives.

### **Que faire pour rendre les équipes nationales ivoi-**

### **riennes plus compétitives:**

Il faut faire le distinguo entre les équipes nationales seniors, des équipes nationales des autres catégories.

Chez les seniors, il ne faut pas se cacher la face. Pour être compétitif sur le plan continental, il faut faire appel aux joueurs professionnels qui évoluent dans des championnats de hauts niveaux européens ou même en NBA. Les champions d'Afrique sont appelés à aller compétir, soit en championnat du monde, soit aux Jeux Olympiques ou le niveau est très relevé. On aura l'occasion de le voir lors du prochain AfroBasket à Abidjan en Aout 2013 avec l'arrivée de plusieurs professionnels de la NBA.

Pour les autres catégories, il faut continuer la formation à tous les niveaux. La formation des encadreurs et entraîneurs doit se poursuivre de manière continue. Ensuite l'apprentissage des fondamentaux du basketball aux plus jeunes doit être poursuivie dans toutes les catégories : benjamins, minimes, cadets et juniors. Mais plus que tout, il faut inciter les gens à la création des centres de formation. Aider ces centres en équipements de formations (ballons, plots, chasubles, cordes à sauter, etc.), mais surtout aménager des terrains de basketball dans

les quartiers, écoles primaires, collèges et lycées. La formation à la base doit s'étendre sur tout le territoire ivoirien.

A partir de là, on pourra avoir des sélections de jeunes de très bon niveau qui pourront participer valablement aux compétitions de U16, U18, U20 et constituer le vivier pour les équipes sénières.

### **Quels messages pour la jeune génération:**

Ils doivent regarder le palmarès des anciens. Nous avons tracé la voie. Ils doivent comprendre que la Côte d'Ivoire est une nation de Basket et que nous devons toujours jouer les premiers rôles dans toutes les compétitions africaines.



### *Viviane Oulé :*

*Comme j'habitais la cité des cadres non loin de la gendarmerie, le commandant Kraïdy m'a donné l'occasion de pratiquer ce sport en m'autorisant à m'entraîner sur le terrain de la gendarmerie en compagnie des sœurs Sarazin (Olga et Ivan).*



#### **Débuts:**

Je suis venue au basketball par passion. J'ai fait mes premiers pas à 13 ans à l'école de gendarmerie. Comme j'habitais la cité des cadres non loin de la gendarmerie, le commandant Kraïdy m'a donné l'occasion de pratiquer ce sport en m'autorisant à m'entraîner sur le terrain de la gendarmerie en compagnie des sœurs Sarazin (Olga et Ivan).

#### **Les grandes étapes de votre carrière:**

J'ai poursuivi mon apprentissage au stade d'Abidjan avec Loum Faye avant de rejoindre l'Africa sport sous l'impulsion de mon oncle Bissouma Gérard. J'appartenais à équipe très talentueuses. Nous dominions le championnat mais à chaque fois nous tombions face à la grande équipe d'Air Afrique qui avait en son sein de grandes joueuses telles Oumou Guindo, Chantal Terrason et Angeline Daffé. A force de travail nous a pu les vaincre

au cours de la saison 1976 – 1977 pour ainsi de venir championnes de Côte d'Ivoire. Un autre grand moment fut ma sélection en équipe nationale de Côte d'Ivoire en 1974. Ce qui m'a donné l'occasion de participer aux jeux Ivoir-ghanéen et une participation au championnat d'Afrique des nations au Sénégal en 1976 où nous avons terminé à la quatrième place. Après cette campagne africaine, je suis partie en France où j'ai joué dans les équipes de division nationales.

#### **Vos satisfactions:**

J'ai été heureuse de remporté deux titres de champion de Côte d'Ivoire pendant deux années d'affilées. Grâce à mon amour pour le basketball tous mes petits frères (Oulé Simplex, Oulé Octave) ont adopté cette discipline et je m'en réjouis. Ce sport a été pour moi une ouverture envers les autres et une source d'épanouissement. Malheureusement je n'ai pas pu communiquer mon

amour du basketball à ma fille qui mesure 1,82 m. Aujourd'hui avec l'âge je joue avec l'équipe des anciennes du Ripopo où il existe toujours cet esprit famille. J'ai pu faire la rencontre de grands joueurs tels Bilé Alphonse, meneur de jeu de l'Africa sport et Djadji Clément de l'Asec. Malgré la rivalité entre Asec - Africa les joueurs faisaient la fierté de l'équipe nationale.

#### **Personnes qui vous le plus marquées:**

Il y a eu Gérard Bissouma, Alphonse Bilé pour avoir vulgarisé le basketball quand il était président de la Fédération Ivoirienne de Basketball et des joueuses qui m'ont inspiré à savoir Yolande Yangba, Simone Assogba, Ehui Aimée, Assémian Blandine et Lasmé Moussokro.

#### **Que faire pour revaloriser le basketball:**

Il faut une volonté politique pour le développement du Sport.

Aujourd'hui tous les fonds sont mis au football et les autres sports sont délaissés.

Il n'y a pas de subvention pour les dirigeants de clubs. Cela est vraiment difficile. Au niveau des clubs les choses sont faites de sorte que seules les personnes nanties ont la parole. J'espère qu'avec la reprise des championnats OISSU les gens vont s'améliorer en alliant sport – études.

#### **Conseil aux jeunes:**

Les jeunes ne doivent pas avoir peur de s'engager. Mais il associer qu'ils associent leurs parents à leur projet.

Il faut qu'ils évitent de mettre l'argent devant et jouer avec passion. Le reste viendra. Nous à l'époque quand on remportait des matches les dirigeants nous donnaient chacune une grosse bouteille de Coca Cola. Aujourd'hui les jeunes ont la possibilité de recevoir de l'argent pour jouer. Alors il faut qu'ils se mettent vraiment au travail.

*Oumou Guindo :*

*Tout est parti d'une rencontre avec feu Alioune Faye, qui a été d'ailleurs le formateur de plusieurs basketteurs ivoiriens. Il était en manque d'effectif pour un match de championnat et m'a donc sollicitée et j'ai donc livré mon premier match de basketball en 1972.*



### **Débuts:**

Comme la majorité des jeunes de ma génération je n'avais pas accès à des jeux électronique pour me divertir. Le sport était une de nos distractions favorites. Voilà comment dans les années 70, je me suis lancé dans la pratique du handball. Et comme le terrain de handball sur lequel nous nous entraînions était mitoyen à celui du basketball, je m'essayais à des séances de tirs avant l'arrivée de mes coéquipières.

### **Les grandes étapes de votre carrière:**

Tout est parti d'une rencontre avec feu Alioune Faye, qui a été d'ailleurs le formateur de plusieurs basketteurs ivoiriens. Il était en manque d'effectif pour un match de championnat et m'a donc sollicitée et j'ai donc livré mon premier match de basketball en 1972. Et la même année, j'ai été sélectionnée en équipe nationale. Mes deux premiers matches ce sont soldés par des victoires face au Niger et au Burkina Faso. Puis nous sommes parties pour les Jeux Africains de Lagos où le manque de préparation ne nous a pas permis d'avoir un bon classement. Il faut reconnaître aussi que nous sommes

partie à ces Jeux avec un sérieux handicap. Pour des raisons disciplinaires, l'entraîneur rigoureux, n'avait pas hésité à se séparer de cinq joueuses à la veille de notre départ. Donc nous avons participé aux 2ème Jeux Africain avec seulement 7 joueuses. J'ai ensuite poursuivi ma carrière en club au sein du Stade d'Abidjan qui est devenu quelques années plus tard un club célèbre sous la présidence d'André Raggi. Ensuite en 1974, nous avons bénéficié d'un stage de préparation à Marburg en Allemagne. Il y avait dans cette équipe de 74 des joueuses pleines de talents en l'occurrence, Simone Assogba, Yolande Gnanngba, Blandine Assémian et autres.

### **L'apport du basketball dans votre vie:**

Cette belle génération de joueuses que nous avons a participé en 1976 au Championnat d'Afrique des Nations à Dakar. Nous avons eu à cette époque seulement quatre jours de préparation avant la compétition. Et malgré cela nous avons occupé la quatrième place après une défaite en match de classement face au Togo. J'avais été sélectionnée parmi le cinq majeur de la compétition mais

je considère cela comme une victoire d'un groupe bien soudé. Le basketball m'a permis de gagner en relation humaine.

### **Personnes référence:**

Quand j'ai été sélectionnée pour la première fois, je dois avouer que j'ai retrouvé une équipe de gentilles filles telles Bertine Milan, Bemadette Ouraga, Jeanne Ogou, Emma Vilasco. Et c'est d'ailleurs la bonne ambiance qu'il y avait dans le groupe qui m'a définitivement détourné du handball. J'ai ensuite fait la rencontre d'autres grands hommes comme Henri Yapobi qui a aussi insisté pour je reste au basketball, Alphonse Bilé, Mathieu Konan et plusieurs autres personnalités. Depuis j'ai arrêté ma carrière en 1978, nous continuons de nous rencontrer au sein du Ripopo tous les dimanches au Lycée classique d'Abidjan.

### **Perspective:**

Pour aller de l'avant je pense qu'il nous faut repenser la politique du basketball en Côte d'Ivoire. Le capital humain existe mais il faut que la politique s'implique davantage. C'est pourquoi je pense qu'il faut mettre à la tête du sport ivoirien un vrai passionné qui puisse mettre à la dispo-

sition de ce sport des infrastructures adéquates dans tous les coins de rue. Aujourd'hui le championnat national se joue à ciel ouvert parce qu'il pas de salle couverte. Et dès que commence la saison des pluies tout s'arrête. Cela ne nous honore pas. Il faut aussi mettre en place une meilleure organisation autour des équipes nationales car nous ne pouvons pas faire des préparations à 1 ou 2 mois des compétitions et espérer grandes choses à côtés des équipes qui font deux à trois ans de préparation.

### **Quels messages pour la jeunesse:**

A la jeunesse je dirai que le basketball est une bonne école qui permet de s'épanouir socialement et professionnellement. Il faut qu'ils soient déterminés et visent loin de sorte que nous ayons dans les années à venir des LeBron James et des Kobe Bryant. Qu'ils sachent qu'ils auront notre soutien. Moi je suis revenue pour apporter mon expérience parce que si le basketball ivoirien tombe aujourd'hui, je me sentirais coupable de n'avoir rien fait.

### **Diomandé Moussokro :**

*A travers le basketball, j'ai acquis le sens de la responsabilité, le goût de l'effort et du travail bien fait... Telle une soldate, je suis fière du service rendu à la nation ivoirienne.*



#### **Débuts:**

Mon histoire avec le basketball a commencé à Bouaké, une ville de l'intérieure de la Côte d'Ivoire et ce à travers les compétitions de l'office ivoirien des sports scolaire et universitaire.

#### **Grandes étapes de votre carrière:**

Après les sélections en équipe scolaire, j'ai intégré l'équipe nationale espoir puis l'équipe nationale sénior à partir de 1970.

Avec la sélection nationale, nous avons participé à plusieurs compétitions internationales notamment les jeux ivoiro-ghanéen, les jeux ivoiro-gabonais. Il y a eu aussi une participation remarquable aux Jeux Universitaire ouest africains à Lagos où nous avons occupé la deuxième place au classement général. Nous avons vécu des moments mémorables à l'issue des jeux Universitaires de Nairobi

au Kenya. Après ma carrière de joueuse, j'ai été entraîneur de l'AUC puis membre de l'encadrement technique de l'équipe nationale de Côte d'Ivoire.

#### **Vos satisfactions:**

Le basketball est un sport dont la pratique procure un bien-être et permet d'éviter certaines maladies. Personnellement la pratique du basketball m'a donné l'occasion de vivre de grandes émotions entre amies et surtout autour des couleurs nationales. Telle une soldate, je suis fière du service rendu à la nation ivoirienne. J'ai aussi expérimenté l'importance des relations humaines dans la vie d'une personne.

#### **Les personnes qui vous le plus marquées:**

Il y a incontestablement Loum N'diaye, Koffi Sylvain et Alphonse Bilé des joueurs pour qui j'avais beaucoup d'admiration et qui m'ont per-

mis de persévérer. Il y a eu aussi des dirigeants tels Tanoh Assoum Pierre, Angora Michel et coach Joseph Agui que je ne pourrai jamais oublier.

#### **L'apport du basketball dans votre vie:**

J'ai acquis à travers le basketball, le sens de la responsabilité, le goût de l'effort et du travail bien fait. Ce sport a développé en moi la vivacité d'esprit, la discipline, la maîtrise de soi, la persévérance, la convivialité, le sens de l'entraide, la solidarité et bien d'autres vertus.

#### **Que faire pour rendre les équipes et clubs ivoiriens plus compétitif:**

Le basketball est un sport qui occupe une place importante dans la vie des jeunes ivoiriens. A ce titre, je pense que l'état doit s'impliquer davantage en créant des infrastructures modernes et en nombre suffisant. Mettre à la disposition de la fédération

des moyens financiers suffisants de sorte que celle-ci puisse assurer la formation des cadres techniques. Il faudra ensuite mettre en place un bon planning pour la préparation des équipes nationales sans attendre toujours les dernières minutes pour improviser. Outre le soutien de l'état, il faut développer un système efficace de sponsoring pour avoir des ressources additionnelles.

#### **Quel message à la jeunesse:**

J'aimerais dire aux jeunes ivoiriens que la pratique du basketball permet d'être en bonne santé et favorise un développement harmonieux du physique et de l'intellect. Ce sport est une source de valorisation de l'être humain, peut leur assurer une réussite sociale et leur conférer une notoriété nationale et internationale.

## **BLANDINE ASSEMIAN :**

*J'ai donc débuté directement en équipe nationale lors d'un match amical face à la Guinée en vue de préparer les deuxièmes Jeux Africains de Lagos 1972.*

*Je me souviens que le coach m'avait demandé une seule chose : « juste sauter et récupérer la balle ».*



### **Débuts:**

Cela s'est fait par hasard car rien ne me prédestinait à la pratique de ce sport auquel je me suis essayé au lycée de jeune fille de Bingerville lors des tournois de l'OISSU entre 1966 et 1971.

### **Les étapes de votre carrière:**

Lorsque j'ai fini mon cursus à Bingerville, j'ai intégré l'école des sages-femmes d'Abidjan. Puis un jour j'ai rencontré un ami qui m'a incité à quitter l'école des sages-femmes pour rejoindre l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS). C'est là que j'ai fait la rencontre de feu Agui Joseph, entraîneur de l'équipe nationale en 1972, qui m'a donné ma première vraie formation en basketball. Il m'avait fait un programme personnalisé pendant un mois. J'ai donc débuté directement en équipe nationale lors d'un match amical face à la Guinée en vue de préparer les deuxièmes Jeux Africains de Lagos 1972. Je me souviens

que le coach m'avait demandé une seule chose : « juste sauter et récupérer la balle ». Nous avons perdu ce match et j'ai failli démissionner car un des dirigeants de l'époque avait émis des critiques très sévères en mon encontre.

C'est encore Agui Joseph qui a encore insisté pour que je reste. J'ai ensuite bénéficié de l'encadrement de tous les professeurs de l'INJS qui ont conjugué leurs efforts pour me donner une bonne formation. Malheureusement nous n'avions pas fait une grande prestation à Lagos car il y avait à l'époque de grandes nations de basketball telles le Sénégal et Madagascar. Après cette campagne internationale, je me suis engagé avec l'équipe de l'AUC. J'ai travaillé avec assiduité par la suite pour gagner une place de titulaire et je suis devenue capitaine de l'équipe nationale avec plusieurs participations aux Jeux ivoiro-gabonais et ivoiro-ghanéens.

### **L'apport du Basketball dans**

### **votre vie:**

Le basketball m'a donnée une famille dans tous les sens du terme. C'est mon engagement dans ce sport qui m'a permis de faire la rencontre de mon époux, feu Bruno Assémian qui lui était en équipe nationale sénior homme. J'ai rencontré mon époux au basketball qui lui était en équipe nationale. Grâce à ce sport j'ai pu visiter l'Allemagne en 1974 lors d'un stage de préparation à Marburg en Allemagne. Grâce au basketball nous avons la possibilité de nous faire soigner par les meilleurs médecins du pays tels que Alain Ekra et tous les autres.

### **Les personnes qui vous ont le plus marqué:**

Il y a M. Ahin Etienne, Ministre des sports en 1972. Lorsque nous avons été éliminées des 1ers jeux Africains, il a eu les mots justes pour nous remonter le moral. Après lui plusieurs personnalités comme le Ministre Laurent Dona Fologo et Ma-

dame Bouaga ont démontré leur attention à notre endroit. Il y a eu également le Pr Alain Ekra, Koffi Jonas et Guy Berté. Je ne saurais terminer cette série d'hommage sans penser à toutes mes amies du Ripopo : Oumou et Amy Guindo, Lasme Moussokro, Viviane Oulé, Simone Assogba, Ebla Philomène et toutes celles que je n'ai pas pu mentionner.

### **Quels messages pour la jeunesse:**

Aujourd'hui le basketball nourrit largement son homme surtout quand on a reçu une bonne formation. C'est pourquoi je demande aux jeunes d'apprendre les fondamentaux. De nos jours les jeunes privilégient le spectacle. Ils veulent tout de suite faire comme Michael Jordan ou LeBron James et ils se perdent rapidement.

Je souhaite que les gouvernants puissent mettre à la disposition des jeunes les infrastructures adéquates.

### *Pierre Razacou :*

*Les rencontres permanentes et les échanges que nous avons au quotidien ont permis à chacun de terminer avec brio ses études supérieures en plus d'être bien formé au basket-ball*



#### **Débuts:**

Je suis né dans le basketball car mon oncle Koutouan Thomas qui avait pour ami Germain Kouassi jouait déjà avec la Jeanne d'Arc d'Abidjan. Et très jeune j'ai commencé avec l'Olympique Club d'Abidjan (OCA) sous la direction de l'entraîneur Compaoré Tenga avant de rejoindre à Jeanne d'Arc 2.

#### **Les étapes de votre carrière:**

Inscrit au Lycée classique d'Abidjan en 1968, j'ai intégré l'équipe cadette qui a participé et remporté plusieurs titres dans les championnats scolaires et universitaires. Quand j'ai intégré l'équipe de la Jeanne d'Arc 2, j'étais inspiré par mon oncle mais c'est Kouassi Germain qui m'a donné le goût de l'attaque en faisant de moi un ailier. Il y a eu aussi Monsieur Jean Baptiste Anzian notre préparateur physique qui a joué un rôle important dans notre formation. Cette formation m'a donné l'occasion de jouer une saison à Puteau en France.

#### **Vos satisfactions:**

J'ai vécu des moments inoubliables à travers la pratique de ce sport qui m'a permis de côtoyer de personnes de in-

téressantes tel Henri Yapobi, Farat Oussam Jean, Roger Abinader, Jawad Amir, Kra Eboué, Djédjé André, Kragbé Vincent et bien d'autres. Je suis très comblé par tous les trophées que j'ai pu remporter à savoir la coupe nationale avec la Jeanne d'Arc. Plusieurs titres de Champions OISSU Junior. Avant mon départ en France en 1976, j'ai aussi vécu des moments de joies intenses avec l'Afrique Sport que j'ai rejoint après mon passage à l'AUC entre 1973-1974. En compagnie de Koré Moïse, Théodore Akuesson et bien d'autres personnes nous avons remporté la coupe RAN face à l'Us RAN dans une finale disputée à Dimbokro.

#### **Joueurs marqués:**

Il y a eu dans le basketball ivoirien un prodige du nom de Dié Drissa. C'est un joueur qui a marqué notre génération. Il a été découvert à Bouaké dans les années 1974 – 1975. A 14ans, il mesurait déjà 1,90m. Il a su mettre son atout physique au service de la Côte d'Ivoire avant d'aller poursuivre sa carrière en France. A part lui, il y a de grands joueurs qui ont animé les derbys Asec – Africa Sport en l'occurrence

Tape Toualy, Sery Paul, Mamoudou Cissé, Goly, Guy Abinader pour l'Asec et Bilé Alphonse, Aka François, Traoré Moussa, Jean Marie Sissoko qui était mon meilleur ami en sélection bien que nous soyons de clubs différents à l'époque. Je pense également à mon ami à la Jeanne d'Arc Henri Yapobi sans oublier Noh Kouamé Jacques de froids Service. Pour conclure sur ce sujet, je dirai que Alphonse Bilé est dans notre génération celui à qui je vous beaucoup d'admiration. Il a étudié le basketball comme il a fait ses études médecine, c'est-à-dire brillamment. Il a pu développer à lui seul des stratégies de jeux qui ont fait gagner la Côte d'Ivoire en 1985. Moi je dirais que c'est le « Jack Bauer de basketball ivoirien ». Il a eu une bonne carrière de basketteur et un diplôme de médecin qu'il aurait pu aller faire valoir ailleurs. Mais il préféré resté parce qu'il aime son pays. Il sait ce qu'est le haut niveau.

#### **Apport du basketball:**

Le basketball m'a permis de m'épanouir au cours de ma jeunesse. Notre génération était composée en majorité de jeunes qui n'avaient de parents très

nantis. Donc nous avons l'obligation de réussir dans nos études et le basketball était pour nous un exutoire. Il y avait par exemple Sylvain Koffi et Samuel Gadegbéku étaient en médecine, il y avait Claude Agoh en droit, Loum Ndiaye qui a fait une licence d'Allemand. Les rencontres permanentes et les échanges que nous avons au quotidien ont permis à chacun de terminer avec brio ses études supérieures en plus d'être bien formé au basketball.

#### **Que faire pour rendre les équipes ivoiriennes plus compétitives:**

Je pense qu'il faut plancher sur le niveau de la formation. Nous avons eu à l'époque la chance d'être formé dans des écoles de basketball où l'on nous a enseigné les fondamentaux. Donc nous savions que faire dès que nous avons une balle en main. Les responsables du basketball en Côte d'Ivoire doivent s'assurer que chaque élément qui intègre l'équipe nationale a reçu une formation qui ne souffre d'aucune lacune. Il y a du talent dans nos équipes. Il faut seulement arriver à leur communiquer une mentalité et un mental de gagnateur.

## **Elloh DINGUI:**

*ancien international ivoirien,  
deux fois vainqueur du CAN  
« Car malgré la rivalité entre  
les clubs auxquels nous appar-  
tenions, nous étions de très  
bons amis... Nous avons joué  
aussi par amour pour notre  
pays.*



### **Débuts:**

Ma carrière de basketteur a débuté dans la années 70. J'avais beaucoup d'admiration pour les aînés que sont Alain Ekra, Germain Kouassi, Koffi Jonas... et les encouragements de mon oncle Kraidy Dinguï alors membre de la fédération ivoirienne de basketball a constitué une motivation supplémentaire pour m'engager dans cette discipline.

### **Les faits marquants de votre carrière:**

J'ai eu une carrière bien remplie avec plusieurs titres de champion de Côte d'Ivoire avec l'Asec d'Abidjan. Mais les moments les plus importants restent les titres de champions d'Afrique des Nations en 1981 à Mogadiscio puis en 1985 ici à Abidjan. Avec l'Asec d'Abidjan mon club de cœur j'ai également remporté la coupe d'Afrique des clubs champions en 1989. Je

pense qu'un basketteur ne peut espérer mieux que cela. Après cette carrière de joueur, je suis entré dans l'encadrement technique de l'Asec et là encore nous avons remporté d'importants victoires en championnat et en coupe de nationale de Côte d'Ivoire.

### **La force de l'équipe nationale à votre époque:**

Nous avions une équipe constituée en majorité d'élèves et d'étudiants et notre mot de passe était solidarité. Car malgré la rivalité entre les clubs auxquels nous appartenions, nous étions de très bons amis. Moi j'étais à l'Asec et mes meilleurs amis s'appelaient Alphonse Bile, Moïse Koré et feu Sissoko Jean-Marie. Nous avons joué aussi par amour pour notre pays.

### **L'apport de basketball dans votre vie:**

La pratique du basketball



m'a apporté un grand sens de responsabilité. J'ai pu me faire des amis qui sont aujourd'hui dans presque tous les domaines d'activités. J'ai fait la connaissance de grands hommes tels Ali Daher, Roger Ouegnin, Djadji Clément. Après les grands moments vécus dans notre jeunesse en équipe nationale, nous avons pris chacun des chemins différents mais il y en a qui sont resté au contact du

basketball, tel Bah Florent et Alphonse Bilé. Bilé, qui a été notre capitaine puis entraîneur, a gravi tous les échelons et est devenu aujourd'hui Secrétaire Général de FIBA Afrique. C'est d'ailleurs grâce à lui et au Pr EKRA que FIBA Afrique rayonne aujourd'hui à travers le monde entier. Moi j'ai quitté le milieu du basketball pour me consacrer à l'œuvre de Dieu. Mais je suis l'évolution de certains joueurs de notre génération.

*Florent Bah :*

*Je suis fier du service rendu à mon pays à travers les différents titres remportés au cours de ma carrière. me suis fait élire pour 2 autres années.*



#### **Débuts:**

J'ai fait mes premiers pas en basketball à Bouaké avant de rallier Abidjan. Quand je suis arrivée dans la capitale économique de la Côte d'Ivoire en 1974, j'ai poursuivi mon apprentissage sous la direction de M. Kouakou Ndri. La même année, j'ai été recruté par l'Asec d'Abidjan. Et c'est d'ailleurs dans ce club que j'ai fait l'essentiel de ma carrière après un cours séjour dans le championnat de France entre 1979 et 1980.

#### **Les grandes étapes de votre carrière:**

Avec le lycée classique que j'ai fréquenté, j'ai remporté plusieurs titres dans les championnats organisés par l'office ivoirien des sports scolaires et universitaires. Ensuite avec l'Asec d'Abidjan, j'ai remporté énormément de titres de champions de Côte d'Ivoire. En 1975, j'ai été sélectionné pour la pre-

mière fois en équipe nationale senior en même temps que Dié Drissa et bien d'autres.

#### **Vos satisfactions:**

Je suis aujourd'hui un homme comblé au regard des titres remportés avec l'équipe nationale à commencer par la médaille d'or des jeux de la CEDEAO en 1977.

Après ce premier succès majeur, nous avons remporté plusieurs médailles d'argent entre 1978 et 1980. La plus grande satisfaction est arrivée en 1981 avec la première médaille d'or remportée en Championnat d'Afrique des Nations à Mogadiscio.

Cette victoire a été suivie d'un second titre acquis à Abidjan en 1985 sous la Présidence du Pr Alain Ekra.

#### **L'apport du basketball dans votre vie:**



Au-delà des moments d'intense joie que j'ai vécue, je me suis fait aussi beaucoup d'amis. Je suis fier du service rendu à mon pays à travers les différents titres remportés au cours de ma carrière.

#### **Message à la jeunesse:**

La jeunesse ivoirienne doit comprendre que le basketball est l'école de la vie. La pratique de ce beau sport

permet d'acquérir de la maturité. Il ne faut pas forcément se focaliser sur l'argent mais vivre sa passion et le reste viendra. Je demande au passage aux dirigeants du basketball ivoirien de mettre l'accent sur l'encadrement des jeunes et d'ici six ans nous aurons des résultats probants aux championnats du monde et aux Jeux Olympiques.

*Alou Maïga :*

*Je saisis donc cette occasion pour dire aux formateurs que leur métier est un sacerdoce et qu'ils doivent persévérer.*



Le basketball a été partie intégrante de ma vie de jeune élève. Au départ nous avons considéré la pratique de ce sport comme un passe – temps.

C'est à partir de 1977 que nous avons pris conscience de notre force quand nous avons réussi à battre l'équipe militaire du Sénégal à Dakar.

Nous avons donc compris qu'avec un peu de travail nous pouvions faire mieux. Nous nous sommes mis au travail Et travail nous a permis de remporté notre premier titre continent suprême à Mogadiscio en 1981. Au départ le championnat d'Afrique des Nations était notre seul objectif.

Et quand on nous a dit que nous devrions représenter l'Afrique au championnat du monde en Colombie, nous nous sommes demandés, mais qu'est-ce que nous allons chercher là-bas puisque ce n'était pas un ob-

jectif pour nous. . .

Mais par la suite nous avons compris que c'était important de participer au championnat du monde. Et cela a été une autre étape importante qui nous a permis d'avoir une autre vision du basketball.

Nous avons compris qu'il nous fallait une salle car le basketball n'est pas un sport qui doit se pratiquer en plein air.

Dieu merci nous avons eu le Palais que Bile a su bien exploiter car je me souviens que quand il était à fédération, les Play off étaient de grandes fêtes. Donc je dirai qu'il y a longtemps que sa vision s'est développée. Une vision que nous avons partagé dans l'intimité et je suis fier de voir tout cela se réaliser.

Si le sacre de Mogadiscio est inoubliable c'est parce que nous avons failli ne pas y être. Je me souviens que

pour mettre un avion à notre disposition les Kenyans avaient fait de la surenchère. Ensuite la compétition a été émaillée de plusieurs incidents. Donc nous avons gagné dans un contexte particulièrement tendu. Et puis le basketball était pour nous une passion car chacun de nous avait sa profession. Donc nous étions au basketball plus par amitié que pour l'argent. Le challenge sportif comptait plus pour nous.

Mais tout n'a pas été rose pour moi. En 2000 dans un contexte politique difficile, j'ai remporté la coupe d'Afrique des Clubs Champions avec l'Asec dont j'étais le Président. Tout l'investissement humain et financier que j'ai réalisé n'a même pas été récompensé ne serait – ce que par une simple décoration. Je pense que cela a signé l'arrêt du mécénat dans le basketball ivoirien et a contribué à la baisse du niveau de notre championnat.

En plus de cela, il n'a y a pas de formation. Alors que la base du basketball c'est la formation des jeunes pour assurer la relève. Je saisis donc cette occasion pour dire aux formateurs que leur métier est un sacerdoce et qu'ils doivent persévérer. C'est vrai qu'au basketball il n'y a pas assez d'argent comme au football et cela n'est pas fait pour arranger les choses.



*Michel BONÉBO :*

*La Côte d'Ivoire n'a plus gagné de titres depuis 1985. Pour changer cette donne, je pense qu'il faudra introduire le « winning spirit » déjà dans les équipes de jeunes ».*



#### **Débuts:**

Je suis arrivé au basketball sur incitation des amis à cause de ma taille car j'étais plus intéressé par le football. Et quand j'ai fait ce choix, j'ai eu la chance de rencontrer Dr Bile, l'actuel secrétaire général de FIBA Afrique qui m'apprit comme son fils. C'est à 200% grâce à grâce à lui que j'ai pu faire une carrière dans le basketball. Je suis heureux d'avoir pu remporter un titre de champion d'Afrique sous sa houlette.

#### **Meilleurs souvenirs:**

Le meilleur souvenir qui me reste est notre victoire au tournoi de la CEDEAO à en 1984 à Dakar. En effet cela faisait un peu longtemps que nous n'arrivions pas à battre le Sénégal, et à ce tournoi nous avons pu les vaincre devant leur Président. C'était vraiment extraordinaire. Nous avons acquis cette victoire grâce à notre rage de vaincre et la complémenta-

rité qui existait dans cette équipe.

#### **Personnes qui vous ont le plus marquées:**

Je me souviens qu'il y avait par exemple DJADJI Clément, Abbas DIOP ou KONE Mamadou qui n'aimaient pas perdre, et donc toute l'équipe était obligée de se donner à fond. Nous avons vécu des moments inoubliables. Outre la côte d'Ivoire, je me souviens d'une jeune équipe angolaise qui a pris notre relève si je peux m'exprimer ainsi. Nous avons freiné leur élan jusqu'à notre départ. Et l'Angola est l'équipe la plus titrée grâce à cette génération.

Avec la nouvelle méthode de gestion de Dr BILE, je constate qu'il y a des pays comme la Tunisie, le Cameroun ou le Mali qui ont beaucoup évolués. A l'époque ces pays venaient aux tournois juste pour participer. Au-



jourd'hui ils y viennent avec l'intention de gagner. Ce qui a beaucoup contribué à relever le niveau des compétitions sur le continent.

#### **Que faire pour rendre les équipes ivoiriennes plus compétitives:**

La Côte d'Ivoire n'a plus gagné de titres depuis 1985. Pour changer cette donne, je pense qu'il faudra introduire le « winning spirit » déjà dans les équipes de jeunes, et

prendre l'exemple de l'équipe de football de l'ASEC d'Abidjan, avec l'Académie Mimo Sifcom. Il faudra sillonner tous les quartiers et recruter de jeunes enfants pour créer un centre de formation de basketball.

Tous les pays africains peuvent adopter cette stratégie et aussi solliciter les anciens joueurs pour l'encadrement des jeunes.

### **Djadji Clément :**

*Aujourd'hui je suis heureux d'avoir pratiqué ce sport car cela a participé à mon épanouissement social et économique. Je me suis fait beaucoup d'amis, ce qui est très important dans la vie d'un homme.*



#### **Débuts:**

J'ai débuté ma carrière en 1972 avec L'ASPTT d'Abidjan. En 1973, j'ai rejoint l'EECI puis Air Afrique en 1974. L'année 1975 a marqué une étape importante dans ma carrière avec un transfert à l'Asec d'Abidjan doublé d'une première sélection en équipe nationale. La riche carrière que j'ai eue a pris fin dans les années 90 avec un passage à l'Inter Transit.

#### **Les moments forts de votre carrière:**

Il me sera difficile de citer tous les moments forts de ma carrière, mais je vais citer celles qui m'ont marqué en tant que joueur puis dans ma carrière d'entraîneur. En 1981, nous avons remporté le Championnat d'Afrique des nations. C'était notre première grande consécration continentale. Et nous avons réédité cet exploit en 1985 devant notre public à

Abidjan (Côte d'Ivoire). Ce sont donc deux dates inoubliables. En club j'ai remporté la coupe d'Afrique des clubs champions avec l'Asec d'Abidjan en 1989. En 2000, j'ai également remporté cette coupe mais en tant qu'entraîneur.

#### **Ce que le basketball vous a apporté dans la vie :**

Aujourd'hui je suis heureux d'avoir pratiqué ce sport car cela a participé à mon épanouissement social et économique. Je me suis fait beaucoup d'amis, ce qui est très important dans la vie d'un homme.

Quand, je voyage aujourd'hui à travers l'Afrique, je récolte le fruit de ma pratique du basketball. Car j'ai gardé beaucoup d'amis en Centrafrique et un peu partout. J'ai appris aussi à me mettre au service des autres. Car notre équipe nationale était un groupe solidaire ; volontariste et très déterminé. Au-



jourd'hui cela se ressent dans tout ce que nous faisons.

#### **Les personnalités qui vous ont le plus marqué:**

J'ai été marqué par plusieurs personnes que je vais citer pêle-mêle : Alphonse Bile, DIE Drissa, Alou Maïga ou encore BAH Florent. En ce qui concerne Monsieur Bile, c'est un monsieur qui a un grand sens de l'organisation. Ce n'est pas parce qu'il a été mon coéquipier que je le dis, mais tout le monde voit la

professionnalisation qu'il a apporté dans le basketball africain depuis qu'il a été élu Secrétaire Général. Grâce à lui et son équipe, aujourd'hui le niveau des compétitions est très relevé en Afrique et tout les pays participent aux activités de FIBA Afrique. C'est donc logique de lui rendre hommage, de même que tous ces collaborateurs. Je rends aussi un grand hommage à tous les dirigeants de l'Asec, le club qui m'a tout donné dans ma carrière.

**Jacques Andoh-Allé :**

*La pratique du basketball a été bénéfique pour moi dans ma vie professionnelle car les relations que j'ai pu me faire sont des clés qui ouvrent aujourd'hui beaucoup de portes et l'humilité que j'ai acquise a été pour moi un atout fondamental quand je suis entré en politique*



**Débuts:**

J'ai fait mes débuts dans le basketball quand j'étais à Dakar. J'ai commencé dans les catégories jeunes au cours de la 1966 – 1967.

**Les étapes de votre carrière:**

Quand je suis arrivé à Abidjan, j'ai intégré la deuxième équipe de Seven Up où j'ai parfait mon apprentissage.

En 1972 j'ai été sélectionné en équipe nationale pour les jeux ivoiro-ghanéens. Après ce grand bond, j'ai remporté le championnat national avec Air Afrique en 1974. Au plan individuel, j'ai été élu MVP de ce tournoi.

Ce sacre nous avait donné l'occasion de participer à la coupe d'Afrique des clubs champions de 1975 à Bamako.

Une autre étape important de ma carrière a été la participation aux jeux Africains d'Alger en 1978. Après ma carrière de joueur, j'ai eu l'op-

portunité d'entraîner l'équipe féminine de l'Africa Sport d'Abidjan. Et j'ai découvert dans ce club de jeunes filles talentueuses telles Ahouagema Emilia, Patricia Lorougnon...

**L'apport du basketball dans votre vie:**

Le basketball est une activité sportive saine qui nous a permis de nous épanouir en alliant Sport et Etudes. A travers ce sport, nous avons eu l'opportunité de tisser des amitiés très solides. Nous avons développé des valeurs humaines telles la solidarité, l'entraide et l'humilité. La participation aux compétitions internationales a développé en nous une adversité saine. Quand vous attendez l'hymne national dans les salles, cela vous rappelle que vous êtes en mission au nom de milliers d'ivoiriens. Et à ce titre plus rien ne peut vous arrêter. Vous réalisez alors qu'être sélectionné

parmi les douze meilleurs joueurs de votre pays est une chance unique pour rendre service à sa patrie. La pratique du basketball a été bénéfique pour moi dans ma vie professionnelle car les relations que j'ai pu me faire sont des clés qui ouvrent aujourd'hui beaucoup de portes et l'humilité que j'ai acquise a été pour moi un atout fondamental quand je suis entré en politique.

**Message au dirigeant du basketball ivoirien:**

Aujourd'hui nous sommes unanimes que les compétitions africaines n'ont pratiquement rien à envier à celles organisées à travers le monde. C'est le fruit de la parfaite connaissance des choses de la balle au panier par Alphonse Bilé et à son sens du management des Hommes !

Il a relevé le défi extraordinaire de la transformation, nécessaire, du « basket

sport » en « basket business » !

Je souhaite que la fédération ivoirienne de basketball, comprennent et adhèrent à ce type de challenge au profit de basketball ivoirien.



## Dié Drissa :

*Le premier fait notable de ma carrière a été ma première sélection en équipe nationale en 1975. Mon entrée en sélection a été très précoce car cela est intervenu seulement deux ans après mes débuts.*

*J'y suis resté jusqu'à mon départ en France en 1978.*



### Débuts:

Mon histoire avec le basketball a débuté à Bouaké en 1973 dans mes années collège. J'avais un papa basketteur et aussi physique impressionnant pour ce sport. Sous l'impulsion de l'ancien international ivoirien et coach Blay Clovis, je n'ai pas eu du mal à franchir le pas et laisser tomber le handball qui je pratiquais.

### Grandes étapes de votre carrière:

Le premier fait notable de ma carrière a été ma première sélection en équipe nationale en 1975. Mon entrée en sélection a été très précoce car cela est intervenu seulement deux ans après mes débuts. J'y suis resté jusqu'à mon départ en France en 1978. J'ai donc passé l'essentiel de ma carrière professionnelle en France. Pendant quinze années, je suis passé de Villefranche à Limoges puis à Challans, Nantes et à Montpellier. Je puis dire que j'ai eu une carrière européenne bien remplie avec plusieurs titres de champion de France en 1984 et 1985 de même qu'une coupe de France en 1985. J'ai même eu l'occasion de participer à un championnat d'Europe des clubs. Mais la belle chose qui m'est arrivée reste le titre de champion d'Afrique de basketball remporté en 1981 avec la

### Côte d'Ivoire à Mogadiscio.

#### La force de votre équipe:

L'une des qualités de notre équipe était la conviction que nous avions. Et nous étions très concentrés sur notre objectif qui était de gagner sans autres commentaires. Le fait que nous soyons restés ensemble pendant longtemps nous avait beaucoup aidés. Et comme nous étions tous des universitaires cela nous avaient aussi permis de comprendre facilement certaines choses. Nous venions certes d'horizons diverses avec des philosophies différentes mais la volonté individuelle des uns et des autres a constitué un atout fondamental. Sinon il n'y avait pas de recette miraculeuse.

#### Apport du basketball dans votre vie:

Le sport en général développe de bon rapport humain. Le fait d'avoir joué dans des équipes différentes, m'a permis de rencontrer des personnes avec des comportements toujours différents. Cela m'a beaucoup formé. Le basketball m'a aussi permis d'aller continuer ma carrière en France et de poursuivre parallèlement mes études et de découvrir de nouvelles choses.

#### Les Joueurs qui vous ont le plus marqué:

J'ai connu beaucoup de joueurs avec des parcours différents. Mais comme tous les basketteurs de ma génération, j'étais un grand fan du basketball américain. Mais sur le plan africain, j'ai été marqué par des joueurs comme le centrafricain James Gambor, Alphonse Bilé qui malgré tout son talent reste très modeste. Son style de jeu laissait entrevoir qu'il était très avancé pour son époque. Il y a aussi Djadji Clément et le sénégalais Abdourahmane Ndiaye « Adidas » qui est aujourd'hui entraîneur en France. Je ne parle pas des angolais parce qu'à l'époque quand nous dominions le basketball, l'Angola était à ses débuts. Donc les noms emblématiques tels que Guimaraes et Jean Jacques Conceição sont venus après. Par contre je ne pourrais oublier l'égyptien Warda qui mon est l'un des meilleurs joueurs de basketball en Afrique.

#### Perspectives:

On pourrait passer une journée entière sur la question. Mais je vais dire l'essentiel qui pour moi passe par la formation. Si l'on aspire à jouer au haut niveau, il faudra adapter la formation aux exigences du sport moderne.

Il faut s'ouvrir aux autres car si on reste

chez soit sans aller voir ce qui se fait ailleurs c'est sûr que l'on ne va pas beaucoup évoluer. L'Angola est devenu une référence en Afrique parce que les dirigeants ont regardé ce qui se faisait autour d'eux et ils se sont adaptés en fonction de leurs moyens. Il y a aussi la question des infrastructures. Quand vous n'avez pas les infrastructures adéquates à la pratique du basketball, vous êtes complètement déphasés. Si vous vous entraînez sur le goudron pour aller jouer sur le parquet, cela change considérablement vos repères. Vous n'avez pas le réflexe de plonger sur une balle chaude par exemple. Il faut aussi une politique cohérente avec un plan de développement qui prenne en compte toutes les compétences du pays. Chacun pourra ainsi apporter sa petite contribution sans chercher à tirer la couverture sur soi. Je pense aussi qu'il faut arrêter de critiquer inutilement et aller vers le positif.

#### Quels messages pour les jeunes:

Celui qui veut réussir doit suivre sa propre voie car chaque personne suit ses propres traces mais en s'inspirant des autres. Le conseil que je peux donner est simple. Il faut s'inspirer du passé pour construire son présent et se projeter vers l'avenir

**Djibril Kamara :**

« Nous avons travaillé dur et nous nous sommes battus pour que le basketball Ivoirien soit respecté en Afrique. Ce serait malheureux d'abandonner maintenant



#### **Débuts:**

Simple hasard. Comme tous les enfants de ma génération, ma passion c'était le football. Lors d'une ballade avec des amis du quartier, nous nous sommes retrouvés au Collège d'Orientation de Cocody (COC) actuel Collège Moderne de Cocody, où j'ai assisté pour la première fois à un match amical de basketball. Jean Claude Bogui, l'un des aînés participait aussi à ce match. Sa grâce et son élégance avec la balle m'ont complètement subjugué. C'est alors que j'ai décidé de pratiquer ce sport. J'ai donc commencé à fréquenter avec assiduité les terrains de basketball. Quelques mois plus tard, l'un des professeurs de gymnastique du COC, M. Gonzalez, un expatrié français m'a remarqué et recruté pour intégrer l'équipe minime. C'est lui qui m'a encadré et développé mon talent et mon esprit de

compétiteur.

#### **Les grandes étapes de votre carrière:**

Agé à peine de 14ans, j'ai intégré l'équipe sénior du Stella d'Abidjan pour la finale de 2ème division face au Stade d'Abidjan. J'étais intimidé et impressionné par les seniors avec lesquels je ne m'étais jamais entraîné. Le coach qui avait confiance en moi m'a aligné dans les cinq entrants. Après quelques minutes de nervosité, je me suis déchaîné, nous avons gagné le match et j'ai été élu meilleur marqueur. Cette victoire nous avait permis de monter en première division. Après saison en première division, j'ai été sélectionné en équipe nationale pour les préparatifs des pour les campagnes Africaines de 1978 et 1980. J'ai effectué mon premier voyage international avec l'équipe sénior A au Libéria. Mais je n'avais pas été retenu dans les sélections fi-

nales avec l'équipe A. En cette même année 1980, j'ai quitté le Stella d'Abidjan pour le Stade d'Abidjan. Une décision qui a été capitale dans la suite de ma carrière puisque mon nouveau coach M. Pap Lémou Benga et M. André Raggi, le président du club avaient mis des moyens en place pour nous permettre de réussir. Avec l'équipe nationale B, j'ai participé à des matches amicaux contre le Gabon et contre d'autres nations. Les jeux universitaires de Yamoussoukro en Avril 1981, m'ont permis de démontrer mes qualités. Cette compétition m'a ouvert les portes de l'équipe nationale A. En Décembre 1981, j'ai été sélectionné pour la campagne de Mogadiscio en Somalie où nous avons gagné notre première coupe d'Afrique. J'ai eu le privilège de partager cette victoire avec des icônes du basketball ivoirien tels Alphonse Bile, Clément

Djadji, Florent Bah, Drissa Die, Alou Maïga, Moïse Koré, Ferdinand Konan, Camille Gobey, et Jean-Claude Bogui. En 1983, nous avons participé au championnat d'Afrique des Nations en Egypte sans pouvoir conserver notre titre. J'ai eu l'occasion de rencontrer au cours de cette compétition mon vieil ami Anicet Richard Lavodrama avec qui j'avais joué en équipe minime au COC. Il m'a proposé de rejoindre son club aux Etats Unis. En Septembre 1984, j'ai donc quitté la Côte d'Ivoire pour les Etats Unis. J'ai été appelé en 1985 pour prendre part à la Championnat d'Afrique des Nations à Abidjan. Nous avons remporté notre deuxième titre continental avec une nouvelle génération de joueurs tels Michel Bonebo, Mamadou Koné, Richard Bah, Georges Lath, Servais Nadje, Marc M'Bahia, Karim Ouattara, et bien autres.



### **Les personnes qui vous ont le plus marqués:**

Evidemment, Jean-Claude Bogui a été mon idole et mon inspiration. Mr. Gonzalez a été mon premier coach et mon bienfaiteur. J'avoue que Florent Bah a eu un impact sur moi. En tant qu'enfant j'admirais sa manière de jouer, sauter, et prendre les rebonds. Il dégagait une puissance et une ténacité que les autres n'avaient pas. Je me souviens qu'un jour il passait dans mon quartier, j'étais tellement surpris de le voir que j'ai crié son nom et couru vers lui. En souriant, il m'a serré la main. J'avoue que je n'ai pas lavé cette main pendant deux jours et je disais à qui voulait m'entendre que Bah Florent a touché ma main. Il y'a eu aussi feu Nadje Kacou Servais, Michel Bonebo, Aziz M'bang, Chinto Marc, Mathieu Dioman, et Dougousse. Il y a aussi les joueurs centrafricains Fred

Goporo, Bruno Kongawoin, et spécialement Anicet Richard Lavodrama avec qui j'ai eu l'honneur de jouer aux Etats Unis.

### **L'apport du basketball dans votre vie:**

Le basketball a changé ma vie. Grâce à ce sport j'ai eu des opportunités que je n'aurais jamais eues autrement. J'ai rencontré des gens, je me suis fait des amis, j'ai voyagé dans plusieurs pays, j'ai joué contre des grands athlètes tels Charles Barkley, David Robinson, Arvydas Sabonis, Vladimir Tkatchenko, Oscar Schmidt, Drazen Petrovic, et Vlade Divac. Le basketball m'a aussi conféré du respect et de l'admiration. J'avais l'attention et le respect de ma famille, mes amis, et quelques belles filles du quartier. Et fin, le basketball m'a emmené aux Etats Unis grâce une bourse scolaire pour faire des études dont je

rêvais.

### **Que faire pour rendre les équipes nationales ivoiriennes plus compétitives sur le plan international:**

Difficile à dire puisque pendant longtemps je n'ai pas eu des nouvelles de notre équipe nationale. Ces deux dernières années j'ai eu l'occasion de suivre certains matchs de la coupe du monde en Turquie. Franchement, j'ai été impressionné et très fier de la prestation de l'équipe.

Mais ce que j'ai remarqué est que tous les pays Africains ont élevé leur niveau. Donc la Côte d'Ivoire doit faire la même chose. Les Sénégalais, Camerounais, Congolais, Centrafricains, et même les Rwandais envoient leurs jeunes dans des lycées et universités ici aux Etats Unis pour poursuivre leurs études et améliorer leurs talents en basketball. Sans compter les pays comme le Nigeria qui a au-

jourd'hui une « équipe Américaine bis » ou l'Angola. Si la Côte d'Ivoire ne s'y met pas dans 10 ans nous seront loin derrière ces pays. Nous avons travaillé dur et nous nous sommes battus pour que le basketball Ivoirien soit respecté en Afrique. Ce serait malheureux d'abandonner maintenant.

### **Quels messages avez-vous pour la jeune génération:**

La persévérance et le travail payent. Avec la combinaison de ces deux éléments je suis sûr que nous aurons dans les jours à venir des joueurs qui évolueront dans la NBA, comme Akeem Olujuwon et Dikembé Mutoombo. J'espère de tout cœur voir ce jour-là et peut être même serrer leurs mains avant de quitter cette terre.

**Abbas Diop :**  
*Mes grands débuts avec l'Asec ont coïncidés en même temps avec mes premiers pas en équipe national en 1976.*



#### **Débuts:**

J'ai fait mes débuts en 1972 presque par accident. En effet j'ai pratiqué le football jusqu'en D2 avec la SOA Comme j'habitais à côté du Stade champroux, j'ai été abordé un jour par Alioune Faye et Michel Angora qui m'ont proposé de venir au basketball. Et comme ils étaient des amis de mon grand frère Koffi Assé lui-même basketteur, j'ai accepté sans hésiter. Donc avec Alioune Faye j'ai fait mes premiers pas à travers le mini basket à l'INJS et à l'école primaire TSF de Marcorry. J'ai ensuite poursuivi ma formation avec Ignace Angora au Stella club d'Abidjan avant de rejoindre le Stade d'Abidjan. Mes entraîneurs à l'époque trouvaient que j'avais des qualités tactico-technique supérieur à la moyenne et c'est d'ailleurs pourquoi j'ai été propulsé de cadet en sénior.

#### **Les grandes étapes de votre carrière:**

J'étais courtisé par les plus grands clubs d'Abidjan. Donc j'avais le choix entre l'Africa et l'Asec. Et à cause de la pression familiale, j'ai rejoint l'Asec d'Abidjan. Mes grands débuts avec l'Asec ont coïncidés en même temps avec mes premiers pas en équipe national en 1976. Ma carrière en équipe national a duré jusqu'en 1984 avec la participation à plusieurs compétitions internationales à savoir le cham-

pinat du monde universitaire de Bucarest, les Jeux Africains d'Alger en 1978 (vice-champion), Jeux Universitaire de l'Afrique de l'ouest, la coupe d'Afrique de 1978 (Vice-champion). Je faisais également des 15 joueurs sélectionnés pour l'épopée victorieuse de Mogadiscio en 1981. Au cours de cette belle carrière que j'ai dû écarter pour des raisons d'étude, j'ai été six fois champions de Côte d'Ivoire et vainqueur de trois coupes nationales, trois fois meilleur marqueur (deux fois en national et une fois en international): Médaille d'or des Jeux universitaire ouest africain. Tous ces effort m'ont valu d'être élu une fois meilleur joueur de Côte d'Ivoire et d'être décoré de la médaille d'Officier dans l'ordre du mérite sportif

#### **Les forces de l'équipe nationale à votre époque:**

D'abord nous avons bénéficié d'un environnement favorable. Et nous avons eu le même groupe qui a participé à toutes les campagnes internationales de 1974 jusqu'à la victoire de 1981. Les instances fédérales de l'époque avaient organisé plusieurs matches amicaux et des stages de préparations. Chaque joueur connaissait l'équipe par presque cœur nous savions qu'il y a à la distribution Alphonse Bilé et Camille Gobey, sur les ailes Moïse Koré, Abbas Diop ; Clément Djadj, feu

Bogui Jean Claude et à l'intérieur Florent Bah, Dié Drissa, Ello Dingui et Jacques Andoh. En plus de cela nous étions une bande d'amis qui partageons nos joies et nos peines. Ce même groupe se retrouvait en championnat et en équipe nationale sous la houlette de Germain Kouassi le coach qui avait un relais de poids sur le parquet en la personne de Alphonse Bilé. Un capitaine charismatique et un meneur de groupe de grandes qualités. Dans le souci de familiarisation, le coach Germain Kouassi réunissait tout l'équipe nationale autour d'un repas une fois par mois chez lui à la maison.

#### **Les dirigeants qui vous le plus marqué:**

La bonne organisation dont j'ai cas plus haut a été possible grâce de grandes personnalités qui ont présidé aux destinées de notre fédération. Je citerai entre autres les présidents Alain Ekra, Oria Atin, ou encore Clément Gnagne. Il y a aussi une personnalité dont on ne parle pas beaucoup mais qui a joué un rôle important dans la construction de l'équipe nationale à cette époque. Il s'agit de l'Ambassadeur Georges Ouegnin, deuxième président de la FIBB (1961 -1963) et ancien Directeur du protocole du Président Houphouët Boigny.

#### **Votre apport à la dynamisation du basketball ivoirien:**

Personnellement j'ai apporté ma contribution par la formation à l'INJS depuis 1988. J'ai également apporté mon expertise aux équipes nationales en tant que Directeur technique national et je souhaite qu'il en soit de même pour tous les cadres techniques ivoiriens où qu'ils se trouvent. J'ai été entraîneur de l'Asec de 1988 à 2006. Ce fut une belle expérience car j'ai pu disputer des matches hauts niveau face à l'Africa sport entraîné par Alphonse Bilé actuel Secrétaire général de FIBA Afrique. J'ai aussi disputé une demi-finale de la coupe d'Afrique des clubs champions face à la Jeanne d'Arc de Dakar.

#### **Vos perspectives :**

Investir dans la formation des entraîneurs car si les entraîneurs et les autres cadres techniques sont bien formés, nous aurons forcément des joueurs bien formés et par conséquent des équipes nationales très compétitives. Il faudra aussi mettre à la disposition des jeunes des infrastructures de base pour favoriser la pratique régulière du basketball. Rendre les compétitions attractives nationales et organiser des matches amicaux internationaux pour mieux jauger le niveau de nos équipes est une initiative importante.

## **Ferdinand Konan :**

*le plus beau souvenir de ma carrière reste le titre de Champion d'Afrique des nations que nous avons remporté à Mogadiscio en 1981. C'était un véritable soulagement car après avoir perdu plusieurs demi-finales en compétitions africaines, nous étions parvenus afin à décrocher le plus titre continental majeur pour la Côte d'Ivoire.*



### **Débuts:**

Moi je suis venu au basketball par amour. Je pratiquais le football au départ. Et vu ma grande taille un de mes professeurs m'a réorienté vers le basketball. Il m'a donné les premiers rudiments de ce sport en 1955

En 1956, je suis allé au stade un jour et j'ai vu la Jeanne d'Arc joué. J'ai alors demandé à rejoindre le club. Et les autres m'ont adopté. J'ai suis resté avec la Jeanne d'Arc jusqu'en 1958. Par la suite nous avons créé l'ASEC basket et grâce à l'ambassadeur Georges Ouegnin nous avons eu un terrain à côté du cinéma piazza à Treichville. Nous étions entraînés par le coach Mory Ouattara qui est devenu par la suite l'entraîneur national.

### **Les grandes étapes de votre carrière :**

Après ma carrière de joueur qui m'a permis de disputé les

Jeux Africains de Brazzaville et bien d'autres compétitions je me suis engagé dans l'administration du basketball. En effet à la création de la Fédération Ivoirienne de Basketball, il a été demandé à Alcide Kacou qui était un ancien basketteur géré la fédération. Après son mandat, il a été remplacé par Georges Ouegnin. Mais comme celui – ci était très occupé aux côtés du Président Houphouët Boigny, j'ai assuré l'intérim pendant 2 ans. Et je me suis fait élire pour 2 autres années.

### **Votre motivation pour prendre la tête de cette jeune fédération:**

Nous avons pris en charge cette fédération à un moment où ce n'était pas facile.

Quand j'ai eu l'occasion d'aller en France à l'invitation de la Fédération Françaises de Basketball, je leur ai demandé de m'aider à implanter le basketball en Côte

d'Ivoire au niveau des jeunes enfants. Ils ont envoyé un entraîneur pour nous assister et c'est comme cela que nous avons organisé un camp d'entraînement. Mbahia, le Ministre des Sports de l'époque nous avait offert 10 panneaux et il faisait le tour des écoles pour inciter les élèves à participer à ce camp d'entraînement qui avait mobilisé plus de 1000 enfants âgé de 12 à 14 ans. Certains de ces enfants ont été intéressés et ils ont continué de pratiquer le basketball.

### **Souvenir:**

Les souvenirs sont vraiment lointains. Mais je me réjouis d'avoir fait partie des fondateurs de la section basket de l'Aséc d'Abidjan qui est devenu un grand club par la suite.

### **Grandes satisfactions**

Il y a eu les titres de champion de Côte d'Ivoire remporté avec la Jean d'Arc. Ensuite la participation aux Jeux de la

Communauté en 1958 avec l'équipe nationale. Il faut retenir aussi la participation a eu des matches palpitant contre le Foyer Sénégal France en coupe d'Afrique des clubs à Bamako dans la même période. En 1964, en tant que président de la fédération j'ai conduit une délégation de l'équipe nationale féminine à Monrovia pour les éliminatoires des premiers jeux Africains de Brazzaville. A cela s'ajoute la kyrielle d'amis que j'ai pu me faire.

### **Personnes impressionnées:**

J'ai été impressionné par les dirigeants de club tels Séry Gnonleba, Bissouma Tapé et bien d'autres.

### **Que faire pour rendre le basketball plus attrayant:**

Aujourd'hui je pense qu'il y a plus de moyens qu'avant. Il faut inciter les hommes d'affaire pour qu'ils prennent en main la pub du basketball.

## **Bah Richard :**

*J'ai fait le grand bond en équipe première du stade alors que je n'avais que 15ans. Ce qui m'a permis de côtoyer de grands joueurs comme Biangui Georges, Daly Narcisse et autres qui étaient déjà des internationaux. J'ai ensuite été recruté par l'Africa Sport.*



### **Débuts:**

Je suis arrivé au basketball très jeune quand j'étais au collège. J'avais mon grand frère qui jouait déjà au basketball. Un jour il a ramené un ballon à la maison. Et nous avons commencé par jouer sur la terrasse de mon père. Voilà comment je me suis engagé dans ce sport. Et comme j'habitais non loin du stade champroux de Marcory, j'avais accès au terrain d'entraînement du stade d'Abidjan. Donc un jour de 1972, je suis allé me présenter à coach Ignace Bian pour lui expliquer que je voulais jouer au basketball et sans hésiter il m'a pris avec lui

### **Les Grandes étapes de votre carrière :**

J'ai fait le grand bond en équipe première du stade alors que je n'avais que 15ans. Ce qui m'a permis de côtoyer de grands joueurs comme Biangui Georges, Daly Narcisse et autres qui étaient déjà des internationaux. J'ai ensuite été recruté par l'Africa Sport dirigé à l'époque par Touré Boubakari, l'actuel président de la Fédération Ivoirienne de Basketball assisté de Djibril Sall et Tony Dagher. J'ai été heureux de rencontrer à cette le Président Simplice Zinsou. Ce

fut un moment inoubliable car c'était la première fois que l'on me remettait de l'argent pour jouer au basketball. Le plus beau dans tout cela reste le titre de champion d'Afrique remporté en 1985 sur nos terres à Abidjan.

### **Apport du basketball dans votre vie:**

La signature de contrat à l'Africa Sport a été un déclic dans ma carrière sportive, ma vie scolaire et sociale. C'est dans ce club que je me suis perfectionné aux côtés de Dr Bilé Alphonse avec qui j'ai joué avant qu'il ne devienne entraîneur de ce même club. C'est avec lui que j'ai affiné mon basketball et d'autres valeurs de la vie en dehors du parquet. Le basketball m'a donné une notoriété auprès de mes promotionnaires. Avec l'Africa, j'ai remporté neuf (9) titres de champions de Côte d'Ivoire et 8 coupes nationales avec des joueurs de grandes qualités tels que Moïse Koré, Alphonse Bilé, Georges Lath, Mamadou Koné, François Naouyéma François, Samuel Nono, Franck Sylva, et Fofana Lassina. Je peux aujourd'hui dire que le basketball m'a tout car j'ai été titulaire en équipe nationale pendant dix années et le sacre en 1985 fut l'accomplissement car c'est le rêve de tout athlète.

### **Qu'est-ce qui faisait la force de votre groupe:**

Nous avons réalisé cet exploit grâce à des dirigeants très dévoués comme Alain Ekra, Feu Coulibaly Youssouf Dougous, Germain Kouassi, Alphonse Bilé le coach et son assistant Samuel Mobio, qui ont mis en place un bon programme de formation. Je me souviens que nous avons passé 2 mois de préparation en France. Disputer des matches amicaux avec de Villeurbanne, Vichy, CSP Limoges. Cela nous avait vraiment aguerris. Quand j'intégrais l'équipe il y avait des mentors comme Koré Moïse, Bilé(Africa), Ello Dingui, Bah Florent, Djadj Clément et Maïga Allou de l'Asec. Mais les rivalités entre les clubs avaient été réglées par Germain Kouassi qui avait à cette époque élaboré deux systèmes de jeux : un qui s'appelait Mimo (autour des joueurs de l'Asec) et un deuxième système qui avait une connotation Africa. Il aussi faut reconnaître que la fibre patriotique était très forte car nous jouions avec le cœur et notre équipe était une constellation d'intellectuels qui savaient dépasser certaines considérations inutiles. Les couleurs de clubs s'arrêtaient aux portes de l'EN.

### **Que faire pour un meilleur résultat des équipes ivoiriennes:**

Aujourd'hui il y a des joueurs talentueux tant à l'extérieur et qu'à l'intérieur du pays. Je pense même qu'ils sont plus talentueux que nous l'étions. Malheureusement, ils se sont expatriés très tôt. Ce qui fait qu'ils n'ont pas la fibre patriotique aussi poussée qu'à notre époque. Mais cela peut être corrigé en mettant en place un staff technique très aguerris qui les aidera à se surpasser dans les situations difficiles. Je dois aussi dire qu'il est dommage que nous ayons à la tête de l'équipe nationale de Côte d'Ivoire un expatrié. Je considère que c'est un désaveu pour tout l'ensemble des techniciens ivoiriens.

Le Pr Alain Ekra avait fait confiance à un ivoirien après avoir essayé un coach yougoslave qui n'a pas donné satisfaction. Et je pense à mon humble avis qu'il est temps de faire confiance aux coaches nationaux avec les pleins pouvoirs car il y en a qui ont de grandes qualités.

Je le répète encore, il y a du talent dans cette équipe et il faut leur communiquer la gnac nécessaire et le résultat sera positif à cet AfroBasket 2013 qui se jouera à Abidjan.

*Mohamed Lakiss : « Honnêtement la médecine du sport m'a tout donné à travers le basketball »*



#### **Débuts:**

J'ai fait mon entrée dans le basketball en 1990. Au lendemain de la victoire de l'Asec d'Abidjan en coupe d'Afrique des clubs champions en 1989 un des responsables en l'occurrence M Kouadio m'a sollicité pour être le médecin du club.

#### **Les Grandes étapes votre carrière:**

J'ai vécu pendant huit ans une belle histoire avec mon club de cœur l'Asec. J'ai pu aussi apporter mon expertise médical au service des équipes nationales sénior hommes et dames.

#### **Les personnalités qui vous le plus marquées:**

Il y a eu forcément mes aînés et confrères tels Dr Oné Madou Raphaël, Major Seydou Koné qui étaient membres de la commission médicale de la fédération ivoirienne de basketball. Ils ont fait un travail remarquable qui m'a servi en tant que médecin de l'Asec d'Abidjan.

Il a eu aussi Dr Oulé Octave qui est un promotionnaire

Il y a eu aussi de grands dirigeants tels Dr Alphonse Bilé, Bassim Jaber qui

est un de mes grands frères que j'aimais chamber parce qu'il était à l'Africa et moi un grand supporter de l'Asec d'Abidjan. Je n'oublie pas aussi Feh Kessé (ABC) et Mahama Coulibaly (CSA). Au niveau des athlètes j'ai rencontré de grands joueurs et de grandes joueuses tels Dao Malick, Alpha Mané, Nomo Alain, Fofana Lassina, Angoran Niamkey, Kadidia Diallo, Christine Inago, Alice Djadjji, Yépé Bernadette, Djanto Viviane, Mahmoud Awa, Dodo Alice. Le basketball ivoirien a connu aussi de grands coaches tels Alphonse Bile, Samuel Mobio, Seydou Badian, Coulibaly Siaka, Téa Olivier, Gilbert Clark, Kouakou Ndri, Pap Benga Lemou

#### **Vos satisfactions:**

Honnêtement la médecine du sport m'a tout donné à travers le basketball. J'ai vraiment été comblé par l'Asec basketball qui a remporté plusieurs titres nationaux tant chez les hommes que chez les dames. J'ai aussi vécu des moments palpitants lors de demi-finale perdue face à la Jeanne d'Arc de Dakar au stade Marius Ndiaye après quatre prolongations. Outre le mauvais souvenir de Dakar et il y a eu

un moment inoubliable tel que la finale de la coupe national de Côte d'Ivoire face à la grande équipe de l'EECI composé de Moustapha Diop et autres. Je me rappelle comme si c'était hier du grand Dao Malick qui à lui seul nous a fait a gagné ce match. Je me suis fait aussi beaucoup d'amis dans les autres car à l'époque, l'adversité s'arrêtait juste à la sortie du palais des Sports. Je suis aujourd'hui conseiller municipal de Marcory grâce au basketball.

#### **Que faire pour rendre le basketball ivoirien plus:**

La première solution pour moi c'est d'avoir des infrastructures adéquates à la pratique du basketball. Il faut doter Abidjan et les villes de l'intérieur d'au moins trois à quatre salles fermées dédiées exclusivement réservé au basketball et non des salles omnisports. Il ensuite il faut mettre un accent particulier sur la formation. Le travail effectué par Siaka Coulibaly a permis au CSA et à l'équipe nationale féminine d'avoir un groupe homogène. Aujourd'hui le relais est assuré par Coulibaly Mahama et son staff à travers le centre de formation Awané.

Je crois que ce sont des exemples à suivre pour le développement du basketball en Côte d'Ivoire. A cela il faut ajouter une bonne politique de sponsoring car l'on ne doit pas tout attendre des gouvernants.

#### **Conseil à un jeune médecin:**

Je me suis tellement d'amis à travers le basketball que je suis en mesure de dire à mes jeunes confrères qu'ils peuvent s'engager sans souci dans le basketball qui est d'ailleurs un sport passionnant. Il ne faut pas qu'ils pensent à l'argent en espèce. Il y a de bien meilleures choses à tirer dans cette discipline sportive.

#### **Message à la jeunesse:**

Je les encourage les enfants de grande taille à rejoindre le basketball qui pour est un sport d'intellectuel. Le constat est clair aujourd'hui, tous ceux qui ont remporté les championnats d'Afrique en 1981 et 1985 sont devenus de grands médecins, des architectes, des ingénieurs et de grands comptables. Je dis simplement aux jeunes que le basketball nourrit son homme.

*Antoine Tapé Koulaï :  
Ayant approfondi mes  
connaissances en administra-  
tion sportive et j'ai été chargé  
de la gestion des équipes natio-  
nales universitaires. Nous  
avons fait une première sortie  
au Mexique pour les Jeux  
universitaire mondiaux.*



#### **Débuts:**

J'ai débuté en 1978 en tant que professeur certifié d'Education Physique et Sportive spécialisé en basketball. Cette formation m'a permis d'animer les équipes de scolaires. Quand je suis devenu dirigeant de l'Office Ivoirien du Sport Scolaire et Universitaire, je me suis rabattu sur la fédération, attiré par le virus de l'administration sportive.

#### **Les grandes étapes de votre carrière:**

Ayant approfondi mes connaissances en administration sportive et j'ai été chargé de la gestion des équipes nationales universitaires. Nous avons fait une première sortie au Mexique pour les Jeux universitaires mondiaux avec la génération des Djadj Clément, Bilé Alphonse, Dié Drissa...

De retour je suis devenu Secrétaire Général Adjoint de la fédération aux côtés du secrétaire général titulaire Mani

Dangbé.

Nous sommes allés à Mogadiscio où nous avons remporté la première médaille d'or en championnat d'Afrique des Nations.

En 1985, l'année de notre deuxième titre je suis passé Secrétaire Général.

A partir de là j'ai commencé par m'intéresser à l'arbitrage et je suis passé arbitre international en 1988. J'ai donc officié de 1988 à 1996. J'ai pris une année sabbatique et je suis allé aux Etats Unis, cela a été la rupture avec le basketball jusqu'aujourd'hui.

#### **Vos satisfactions:**

Ce qui satisfait c'est d'avoir une génération de joueurs qui remportent des trophées, une génération de dirigeants qui soient actifs et dynamiques et moi j'en ai eu. J'ai eu comme président le colonel Atin Oria, le Pr Alain Ekra et Gnagne Clément. Avec eux nous avons conduit une génération de bons joueurs dont Bilé

(cap) et Dié Drissa le métro-  
nome du basketball à  
l'époque à deux champion-  
nats du monde en Colombie  
et en Espagne. Nous avons  
aussi eu de bons résultats  
dans les champions universi-  
taires mondiaux de Mexico,  
Zagreb et Chelsea. Cela  
m'apporté une ouverture d'es-  
prit.

#### **Bases du succès:**

Il y avait une génération de di-  
rigeants passionnés. Des  
gens qui avaient joué et qui  
sont venu diriger. Des Secrè-  
taire généraux qui ont joué et  
qui sont venu gérer et des  
joueurs qui étaient tous des  
étudiants donc qui compren-  
naient ce qu'ils faisaient et  
voulait. Pour réussir au bas-  
ketball, il faut que les joueurs  
aillent à l'école. Quand les  
joueurs ne sont pas allés à  
l'école, ils ont des limites.

Il faut dire aussi que sous le  
président Houphouët Boigny  
les sportifs étaient bien récom-  
pensés. Les communications

étaient faites avec promptitude  
car les responsables du sport  
de cette époque savaient  
qu'on ne prépare pas une  
compétition sur 1 mois. Une  
compétition se prépare sur un  
ou deux ans.

Si la préparation n'est pas bien  
planifiée, on ne peut pas avoir  
de bons résultats.

Aujourd'hui l'exemple angolais  
est patent. Il y avait dans les  
années passé un bon suivi  
médical des joueurs sur le  
plan physique et diététique.

#### **Message pour la jeune gé- nération:**

Première exigence, il faut aller  
à l'école. Il faut ensuite être en-  
cadré par les parents en col-  
laboration avec les dirigeants  
fédéraux et de clubs. Il faut  
être patient et déterminé car il  
ne faut pas brûler les étapes  
et vouloir tout de suite jouer  
comme Michael Jordan. Il faut  
que les jeunes basketteurs  
aient du respect pour les arbi-  
tres quelle que soit la compé-  
tition.

# FIBA



**Yira Yacouba :**

*Je pense par exemple à la formation continue des Secrétaires Administratifs des Fédérations nationales en Afrique. J'espère pouvoir mettre à leur disposition un document pertinent (inspiré de mon vécu) qui contribuerait à l'amélioration de la réalisation de leurs tâches.*

*Débuts au Basketball ?*

### **Débuts:**

Je suis arrivé au Basketball par hasard ! Des amis qui fréquentaient le même collègue que moi m'ont demandé de jouer dans leur équipe de Basket. Ils avaient besoin d'un joueur de grande taille. J'ai accepté de jouer avec eux au détriment du football où j'excellais comme gardien de but.

### **Les grandes étapes de votre carrière:**

Comme joueur, j'ai apprécié et tiré profit des regroupements périodiques qui étaient organisés par la Fédération Ivoirienne de Basketball dans les années 70, pour renforcer la formation des joueurs à fort potentiel. En qualité de dirigeant, ma formation s'est faite à travers les différents postes que j'ai occupés à la Fédération Ivoirienne de Basketball de janvier 1991 à mars 2002. J'ai été chargé des statistiques des matches, l'entraînement

de la sélection nationale des cadets, l'organisation des compétitions avant d'être à la fois le Secrétaire Général et le Secrétaire Administratif de FIBA Afrique.

### **Vos satisfactions dans cette discipline sportive:**

La satisfaction principale que j'en tire est la reconnaissance d'un grand nombre de personnes pour mes services en faveur du Basketball.

### **Il y a-t-il des aspects de votre gestion que vous considérez comme moins réussis ?**

Certainement ! Je pense par exemple à la formation continue des Secrétaires Administratifs des Fédérations nationales en Afrique. J'espère pouvoir mettre à leur disposition un document pertinent (inspiré de mon vécu) qui contribuerait à l'amélioration de la réalisation de leurs tâches.

### **Les joueurs et les dirigeants qui vous ont le plus marqués:**

Les joueurs de la NBA étaient les idoles des joueurs de ma génération. Ainsi, j'ai été marqué par la dextérité technique de Phil Ford et des « bras roulés » imparables d'Abdul Kareem Jabar. Au niveau des dirigeants, je garde un très bon souvenir de feu Coulibaly Youssouf Dougous et Thomas Koutouan qui ont contribué à ma formation de joueur et d'homme.

### **Apport du basketball dans votre vie:**

Du plaisir, la fraternité et une vocation.

### **Que faire pour rendre les équipes nationales et clubs ivoiriens plus compétitifs sur le plan international:**

Ah, c'est un vaste programme ! Cela concerne la compétence des cadres de

la Fédération, le niveau des entraîneurs nationaux, l'augmentation du nombre et la qualité des infrastructures, la qualité du système de compétition nationale, le suivi des joueurs expatriés et le budget de préparation de ces équipes et clubs.

### **Quels messages pour la jeune génération:**

Mon message est simple, je recommande aux jeunes joueurs de s'entraîner beaucoup plus, s'appliquer à maîtriser les fondamentaux et faire de la discipline leur credo.



## **Guy Robert Berté :**

*Quand j'étais aux affaires, il y a eu des moments où il fallait être capable de concilier plusieurs positions. Ces situations ont développé en moi une grande humilité.*



### **Débuts:**

J'ai été au contact du basketball dès mon jeune âge puis au Collège notre Dames d'Afrique. J'ai poursuivi mon apprentissage au sein de l'Abidjan Université Club en tant que entraîneur adjoint de M. Jean Auffredou.

Ensuite pour des raisons d'études j'ai été absent du pays jusqu'en 1980

### **Etapas de votre parcours:**

Entre la période 1972 -1976 j'ai coopté pour présider la section basket de l'AUC. Et quand je reviens en Côte d'Ivoire en Avril 1980, j'ai intégré tout naturellement l'Africa Sport car la majorité de mes amis en l'occurrence Alphonse Bilé, Koré Moïse et bien d'autre s'y trouvaient.

Au cours de la saison 1980 – 1981 j'ai remporté le 1er titre de champion de Côte d'Ivoire avec l'Africa Sport.

J'ai vécu de bons moments dans ce club qui a été champion de Côte d'Ivoire pendant 6 à 7 ans sous la direction de Bilé Alphonse.

Par la suite j'ai intégré le comité di-

recteur de la Fédération Ivoirien de Basketball avant d'être élu à la présidence de cette fédération en 2005.

Après mon passage à la fédération, et suite à l'élection de Bilé Alphonse à FIBA Afrique il m'a fait appel pour la mise en place de structures fiables et viables pour la gestion du basketball en Afrique.

### **Quels ont été vos satisfactions:**

Quand j'étais adjoint de Jean Auffredou à l'AUC, nous avons été plusieurs champion de Côte d'Ivoire avec une équipe composée de joueurs talentueux comme Koffi Sylvain, Samuel Gadégbéku ; Henri Yapobi, Guillaume Aphiing et Adou Antoine.

Ce sport m'a aussi permis d'acquiescer une autre dimension en tant qu'être humain. Quand j'étais aux affaires, il y a eu des moments où il fallait être capable de concilier plusieurs positions. Ces situations ont développé en moi une grande humilité.

### **Apport du basketball dans votre vie:**

Le basketball m'a apporté de l'amitié et aussi beaucoup d'inimitié! J'ai pu rencontrer des gens que je n'aurais certainement pas pu connaître en dehors de ma carrière professionnelle qui a été aussi très riche. J'ai aussi connu de la peine. En 2005 nous n'avions pas pu organiser le Championnat d'Afrique des Nations et à mon corps défendant j'ai dû démissionner car s'était l'un des objectifs inscrits dans le programme de campagne que nous avons présenté en espérant que cela nous aiderait à donner un engouement au basketball et avoir des infrastructures. Nous savons tous qu'à Abidjan il pleut pendant six dans l'année mais malheureusement il n'y a pas de salles de jeux couvertes et cela rend la pratique du basketball. N'ayant pas atteint cet objectif, je m'étais dit qu'il était logique de passer la main à d'autres personnes plus avisées de poursuivre.

Comme je l'ai mentionné plus haut, le basketball m'a apporté beaucoup d'inimitié. J'ai été souvent martyrisé par les médias sans savoir trop pourquoi. C'est difficile de dé-

penser son temps, son argent et pendant ce temps des gens passent leur temps à préférer des médisances sur vous.

### **Conseils pour les dirigeants du basketball ivoirien:**

J'ai toujours dit qu'on ne peut pas faire progresser le basketball avec du bénévolat. C'est pour j'estime qu'il est important d'avoir un responsable qui soit rémunéré et qui joue le rôle de directeur exécutif de la fédération. Il faudra à cet effet lui associer un Secrétaire Général et un Secrétaire Général Adjoint permanent. Le président élu apparaîtra alors comme le Président du Conseil d'Administration. Il pourra organiser des réunions périodique pour donner des orientations à ses collaborateurs ;

Je me souviens que cette expérience avait beaucoup fonctionné quand Alphonse Bilé dirigeait la fédération. Yira Yacouba gère les affaires au quotidien et il y avait aussi Anick Bichon qui était la responsable des jeunes. Cela avait permis au basketball ivoirien d'écrire ses lettres de noblesse.

*Oné Madou :  
Honnêtement la médecine du  
sport m'a tout donné à travers  
le basketball*



#### **Débuts:**

J'ai fait mon entrée dans le basketball en 1990. Au lendemain de la victoire de l'Asec d'Abidjan en coupe d'Afrique des clubs champions en 1989 un des responsables en l'occurrence M Kouadio m'a sollicité pour être le médecin du club.

#### **Les Grandes étapes votre carrière:**

J'ai vécu pendant huit ans une belle histoire avec mon club de cœur l'Asec. J'ai pu aussi apporter mon expertise médical au service des équipes nationales sénior hommes et dames.

#### **Les personnalités qui vous le plus marquées:**

Il y a eu forcément mes aînés et confrères tels Dr Oné Madou Raphaël, Major Seydou Koné qui étaient membres de la commission médicale de la fédération ivoirienne de basketball. Ils ont fait un travail remarquable qui m'a servi en tant que médecin de l'Asec d'Abidjan. Il a eu aussi Dr Oulé Octave qui est un promotionnaire Il y a eu aussi de grands dirigeants tels Dr Alphonse Bilé, Bassim Jaber qui est un de mes grands frères que j'ai

mais chamberer parce qu'il était à l'Africa et moi un grand supporter de l'Asec d'Abidjan. Je n'oublie pas aussi Feh Kessé (ABC) et Mahama Coulibaly (CSA).

Au niveau des athlètes j'ai rencontré de grands joueurs et de grandes joueuses tels Dao Malick, Alpha Mané, Nomo Alain, Fofana Lassina, Angoran Niamkey, Kadidia Diallo, Christine Inago, Alice Djadjji, Yépé Bernadette, Djanto Viviane, Mahmoud Awa, Dodo Alice.

Le basketball ivoirien a connu aussi de grands coaches tels Alphonse Bile, Samuel Mobio, Seydou Badian, Coulibaly Siaka, Téa Olivier, Gilbert Clark, Kouakou Ndri, Pap Benga Lemou.

#### **Vos satisfactions:**

Honnêtement la médecine du sport m'a tout donné à travers le basketball. J'ai vraiment été comblé par l'Asec basketball qui a remporté plusieurs titres nationaux tant chez les hommes que chez les dames. J'ai aussi vécu des moments palpitants lors de demi-finale perdue face à la Jeanne d'Arc de Dakar au stade Marius Ndiaye après quatre prolongations.

Outre le mauvais souvenir de Dakar

et il y a eu un moment inoubliable tel que la finale de la coupe national de Côte d'Ivoire face à la grande équipe de l'EECI composé de Moustapha Diop et autres. Je me rappelle comme si c'était hier du grand Dao Malick qui à lui seul nous a fait gagner ce match. Je me suis fait aussi beaucoup d'amis dans les autres car à l'époque, l'adversité s'arrêtait juste à la sortie du palais des Sports. Je suis aujourd'hui conseiller municipal de Marcory grâce au basketball.

#### **Que faire pour rendre le basketball ivoirien plus:**

La première solution pour moi c'est d'avoir des infrastructures adéquates à la pratique du basketball. Il faut doter Abidjan et les villes de l'intérieur d'au moins trois à quatre salles fermées dédiées exclusivement réservé au basketball et non des salles omnisports. Il ensuite il faut mettre un accent particulier sur la formation. Le travail effectué par Siaka Coulibaly a permis au CSA et à l'équipe nationale féminine d'avoir un groupe homogène. Aujourd'hui le relais est assuré par Coulibaly Mahama et son staff à travers le

centre de formation Awané. Je crois que ce sont des exemples à suivre pour le développement du basketball en Côte d'Ivoire. A cela il faut ajouter une bonne politique de sponsoring car l'on ne doit pas tout attendre des gouvernants.

#### **Conseil à un jeune médecin:**

Je me suis tellement d'amis à travers le basketball que je suis en mesure de dire à mes jeunes confrères qu'ils peuvent s'engager sans souci dans le basketball qui est d'ailleurs un sport passionnant. Il ne faut pas qu'ils pensent à l'argent en espèce. Il y a de bien meilleures choses à tirer dans cette discipline sportive.

#### **Message à la jeunesse:**

Je les encourage les enfants de grande taille à rejoindre le basketball qui pour est un sport d'intellectuel. Le constat est clair aujourd'hui, tous ceux qui ont remporté les championnats d'Afrique en 1981 et 1985 sont devenus de grands médecins, des architectes, des ingénieurs et de grands comptables. Je dis simplement aux jeunes que le basketball nourrit son homme.

### *Sédou Koné :*

*A chaque compétition la concurrence était présente entre les athlètes sur le terrain, entre les coaches, les préparateurs physique et les médecins sur le banc.*



#### **Débuts:**

En 1978 j'ai adhéré à l'Association Ivoirienne de la Médecine du Sport en tant qu'infirmier d'Etat.

Au sein de l'association, il nous a été demandé de choisir deux disciplines sportives afin d'assister nos athlètes. J'ai donc porté mon choix sur le basketball. La majorité de nos collègues ne voulaient pas suivre le basketball car selon eux il n'y avait pas d'argent dans ce sport.

#### **Les grandes étapes de votre carrière:**

Sous la gouverne du Pr Constant Roux qui attachaient du prix au suivi des athlètes sur et en dehors du terrain que j'ai commencé à connaître l'importance de mon choix. J'ai été donc mis à la disposition de l'équipe nationale de basketball. J'ai donc commencé un long périple à travers l'Afrique au gré des déplacements de

l'équipe nationale. J'avoue que vécu des moments fabuleux car nous formions une belle famille.

A chaque compétition la concurrence était présente entre les athlètes sur le terrain, entre les coaches, les préparateurs physique et les médecins sur le banc.

#### **Vos satisfactions:**

Je me suis fait beaucoup d'amitié à travers mes voyages. Et j'ai aussi vécu des moments inoubliables. Mon plus beau souvenir reste la coupe CEDEAO en 1984. A l'époque certains chef d'état africain s'étaient octroyé des compétitions dans des disciplines sportive : le Président Houphouët avait choisi la Boxe, le Président Gnassingbé Eyadema du Togo le football et le Président Diouf du Sénégal le basketball. Nous étions donc parti compétir à Dakar à un moment où les sénégalais dominaient le basketball en

Afrique. La Côte d'Ivoire était presque l'éternel dauphin. Donc il fallait relever le défi de les battre sur leur propre terrain. Notre équipe nationale est parvenue à remporter cette coupe en présence du Président Diouf de son gouvernement au grand complet et stade plein à craquer. Je vous raconte une anecdote, la Côte d'Ivoire devrait aller jouer un match en Centrafrique. Le Président Gnagne Clément m'a appelé le matin pour me demander d'accompagner l'équipe nationale.

Je n'ai pas hésité à partir dans la précipitation. Le basketball a réglé tous les problèmes d'argent derrière moi.

#### **Personnes marquées:**

A chaque sortie de l'équipe nationale je me faisais de nouveaux amis parmi les entraîneurs des équipes adverses. J'ai découvert la chaleur humaine de grands

hommes tels Monsieur Yira Yacouba. Il y avait le Pr Alain Ekra, Dr Bilé, Dr Oné Madou Raphaël et bien d'autres.

#### **Conseils aux jeunes médecins:**

Il est déplorable de constater que le monde est porté aujourd'hui sur le football. Moi je pense que les jeunes médecins doivent vers le pas vers le basketball qui est non seulement un sport d'intellectuels mais aussi il y a des moments de joie intense à vivre.



### **Kadidia Diallo:**

*Je suggère que les dirigeants puissent discuter avec les parents et les mettre en confiance, en leur proposant le modèle Sport - étude afin qu'ils laissent leurs filles s'engager dans cette discipline sportive.*



#### **Débuts:**

De ma carrière de basketteuse qui a véritablement débuté avec le stade d'Abidjan, je garde un très bon souvenir de tous les titres que nous avons remporté. Je retiens aussi un fait qui n'est pas du tout un bon souvenir. C'est l'histoire d'un track lors de ma première sélection en équipe nationale. Lors des jeux ivoiro-gabonais disputés au Campus de Cocody, j'étais dans le cinq majeur et pour un premier match en équipe nationale cela ne s'est pas du tout bien passé. J'ai eu mal au ventre tout le long du match. J'avoue que c'était difficile à supporter. Mais par la suite je me suis remise et j'ai pu assurer mon rôle en équipe nationale.

#### **Vos satisfaction:**

Et aujourd'hui je suis très comblée car toute ma carrière a été récompensée par FIBA Afrique l'instance suprême du Basketball en

Afrique. Lors de la célébration du cinquantenaire de FIBA Afrique à Bamako en 2011, cette prestigieuse institution m'a décerné deux trophées : un "Panier d'or" et surtout un « Panier d'or spécial » pour l'ensemble de ma carrière.

Je crois que c'est vraiment immense, en plus mon nom est inscrit au palmarès du Hall of Fame Féminin de FIBA Afrique. Je ne m'attendais pas du tout à cela.

#### **Personnes qui vous ont le plus marquées:**

Je dois avouer que si j'ai été récompensé c'est grâce à un grand monsieur du basketball ivoirien et même africain, M. André Raggi, ancien président du Stade d'Abidjan. Un homme au grand cœur qui a tout donné pour le basketball, qui savait mettre de l'ambiance dans une équipe sans discrimination. Il y a aussi Alphonse Bilé, le Pr



Alain Ekra et l'ensemble des cadres techniques du basketball ivoirien qui ont donné de leur temps et de leur argent pour permettre de vivre notre passion.

#### **Que faire pour rendre les clubs plus compétitifs:**

A l'époque nous évoluons plus en famille qu'en équipe. Je pense qu'il faut retrouver cet esprit-là et nos clubs iront encore plus de l'avant. Il faut

aussi mettre un accent sur la formation et les infrastructures. Car non seulement le niveau a beaucoup baissé mais aussi il y a très peu d'équipes de filles. Je suggère que les dirigeants puissent discuter avec les parents et les mettre en confiance, en leur proposant le modèle Sport - étude afin qu'ils laissent leurs filles s'engager dans cette discipline sportive.

*Christine Inago :*

*Je ne le dirai jamais assez, ma grande satisfaction est d'avoir rencontré de grandes personnalités telles le président André Raggi, Loum Ndiaye et tous les autres membres de l'encadrement technique du Stade d'Abidjan*



#### **Débuts:**

J'ai débuté ma carrière au stade d'Abidjan en 1979. Je suis comblée par la carrière que j'ai eue tant en club qu'en équipe nationale. Le chemin pour aller vers le sommet n'a pas été facile. Mon passage de l'apprentissage à l'équipe première a été vraiment difficile. Tout ce que j'ai gagné au basketball, je crois que je l'ai mérité sincèrement grâce à un travail ardu et honnête car je ne sais pas tricher.

#### **Les clés de votre réussite:**

J'ai beaucoup travaillé pour devenir l'une des cheffes ouvrières du stade d'Abidjan et de l'équipe nationale de Côte d'Ivoire jusqu'à la fin de ma carrière. Je me suis inspiré de la discipline et la rigueur de Djadji Clément et c'est un grand honneur d'être reconnue par les connaisseurs du basketball ivoirien comme la meilleure

tri-pointeuse de ma génération.

#### **L'apport du Basketball dans votre vie:**

Grâce au basketball, j'ai pu gagner de la notoriété. J'avais des coéquipières et des entraîneurs qui m'avaient adopté. Nous avions à l'époque un entraîneur, qui était en même temps un père éducateur, Kouakou Ndri, alias Jimmy Slogan. Il nous a formés avec le bâton et la carotte. Je rends aujourd'hui hommage à notre Président André Raggi qui ne lésinait pas sur les moyens pour nous mettre à l'aise. J'avais aussi ma complice de toujours la sénégalaise Ndèye Khoudia Toure. Je dis en clair que le basketball m'a donné une seconde famille que ce soit au stade où à l'Asec.

#### **Vos satisfactions:**

Je suis vraiment émue quand je pense à tous ces

instants, surtout à mon transfert à l'Asec d'Abidjan. A l'époque l'Asec était une équipe bien en dessous de celle que je quittais avec de jeunes basketteuses qui étaient surprises de me voir parmi elles. Je devrais me fondre dans cette petite famille pour que mes coéquipières ne regrettent pas mon arrivée. Nous avons travaillé ensembles avec volonté et détermination pour remporter le championnat. Même si les dirigeants n'ont pas respecté leurs engagements envers moi, j'ai quand même passé de bons moments à l'Asec où j'étais presque entraîneur-joueuse. Je ne le dirai jamais assez, ma grande satisfaction est d'avoir rencontré de grandes personnalités telles le président André Raggi, Loum Ndiaye et tous les autres membres de l'encadrement technique du Stade d' qui ont fait un boulot formidable et qui resteront à jamais pré-

sents dans ma vie.

Je me souviens que Dr Alphonse Bilé était à l'Africa Sport d'Abidjan mais il savait reconnaître les bonnes actions des dirigeants des autres équipes. Une belle époque !!

#### **Message aux jeunes:**

Je pense que pour réussir la jeune génération doit rester disciplinée et digne. Je me souviens avoir vu un médecin sénégalais gifler une joueuse qui se plaignait de douleur et cette dernière s'est tue car un vrai basketteur doit rester digne devant l'adversaire. J'exhorte les jeunes à plus d'ardeur dans le travail car seul le travail paye.



**Patrícia Lorougnon :**

*Quand j'ai intégré l'Africa Sport, mon club de cœur j'ai vécu des moments inoubliables avec plusieurs titres de Championne de Côte d'Ivoire et la participation aux compétitions internationales telles les Jeux Africains de 1991.*



**Débuts:**

Je suis arrivée au basketball en 1982 grâce à une grande sœur Ahouagema Emilia qui évoluait à l'Africa.

Elle m'avait vu dans un bus Sotra et elle m'a demandé si le basketball m'intéressait. Je lui avais répondu que je ne connaissais pas ce sport parce que quand j'étais en France c'est l'athlétisme que je pratiquais et je faisais la même chose à mon retour à Abidjan. Elle m'a donc invité au lycée classique de cocody. Voilà comment tout a débuté.

**Les Grandes étapes votre carrière:**

Quand j'ai intégré l'Africa Sport, mon club de cœur j'ai vécu des moments inoubliables avec plusieurs titres de Championne de Côte d'Ivoire et la participation aux compétitions internationales telles les Jeux Africains de 1991.

**Personnes qui vous ont marqué:**

Yépé Bernadette, Dioubate Bintou, Kadidia Diallo, Inago Christine du stade : Mariam Cissé, Kadi superstar qui est aux Etat Unis actuellement. C'était mon idole après Scotty Pippen.

**Souvenirs:**

Comme dans tout sport, il y a des moments de joie et de peine.

J'ai gardé un mauvais souvenir des Jeux Africains de 1991 en Afrique du Sud où j'estime que l'on nous a volé notre victoire. J'avais pris la balle et driblé mes adversaires et j'ai fait une passe à Mariam Sidibé qui a inscrit le panier. C'est quand la balle a franchi le filet, que l'arbitre a sifflé pour signaler une faute de « marcher ». Cela m'a fait très mal de rater la demi-finale sur une erreur d'arbitrage.

Par contre mon meilleur souvenir reste la finale rem-

porté en 1992 face à l'Asec. Nous étions menées de 22 points à 2 ou 3 mn de la fin. Progressivement nous sommes revenu au score jusqu'à 2 points d'écart. J'ai alors eu deux lancers - franc qui nous permettaient d'aller en prolongation. Les supporters de l'Asec ont jeté des sachets sur le terrain et il y a eu une bagarre générale. La police est intervenue pour vider complètement le Palais des sports. Et le match qui avait débuté à 19h s'est poursuivi jusqu'à minuit. Et nous avons remporté cette finale. C'était vraiment fabuleux.

**Ce que le basketball vous a apporté dans la vie:**

Rien de plus que des relations humaines solides.

**Conseil aux jeunes:**

Je leur conseille l'humilité et l'envie d'apprendre. C'est un peu difficile aujourd'hui pour les filles car elles n'ont pas de

repère et elles pensent donc qu'elles sont fortes alors que ce n'est vraiment pas ça. A ce propos, je pense qu'il nous revient à nous les anciennes de les encadrer et voilà d'ailleurs pourquoi je suis toujours là. Il y a quelques une qui sortent du lot et il faut vraiment les aider. Surtout Kani Kouyaté qui est régulièrement meilleure marqueuse aux compétitions internationales. Je suis aujourd'hui entraîneur nationale adjointe et ça fait plaisir de partager avec les jeunes.



### **Mahama Coulibaly :**

*Pour avoir consulté les archives du basketball ivoirien et écouté certains aînés de ce domaine, je puis dire que des dirigeants tels André Raggi du Stade et Ali Daher de l'ASEC méritent beaucoup de respect.*



#### **Débuts:**

Je suis arrivé au basketball par une passion doublée du souci de mettre mon savoir-faire en marketing sportif au service de la Côte d'Ivoire. Aussi, ai-je souhaité démarrer au bas de l'échelle en prenant en charge un petit club comme le Club Sportif d'Abidjan (CSA) en 2005 afin d'en faire un grand. Et nous sommes sur la voie avec une belle équipe dirigeante surtout.

#### **Vos plus grandes satisfactions en tant que dirigeant de club:**

Aujourd'hui je suis satisfait à plusieurs niveaux. D'abord nous avons atteint l'objectifs de donner une notoriété et une identité propre au CSA au niveau national et international. Les résultats sportifs sont encourageants car en huit années d'exercice, nous avons remporté trois titres de champions de Côte d'Ivoire. Nous avons aussi mis en

place un centre de formation basé sur le système Sport-étude. Nous contribuons ainsi à l'éducation et à la socialisation des jeunes des quartiers défavorisés surtout pour en faire des agents économiques.

#### **Les joueurs et les dirigeants ivoiriens qui vous ont marqués:**

Pour avoir consulté les archives du basketball ivoirien et écouté certains aînés de ce domaine, je puis dire que des dirigeants tels André Raggi du Stade et Ali Daher de l'ASEC méritent beaucoup de respect. Aujourd'hui ils sont malheureusement oubliés et je suis écoeuré par ce manque de reconnaissance pour ces grands dirigeants qui ont fabriqué de grands champions pour ce pays.

Les joueurs que j'ai vus jouer et qui m'ont marqués sont Djadji Clément, Aboubacar Bakayoko, Christine Inago,

Awa Maïga...et Kany Kouyaté (meilleure marqueuse de l'AfroBasket Women 2009 et inscrite au Hall of FIBA Afrique en 2011).

#### **L'apport du basketball dans votre vie:**

Le basketball est un sport passionnant et sain. Cela m'apporte du bonheur et un esprit d'ouverture. Au niveau humain ce sport me socialise davantage et me permet de faire face aux épreuves de la vie.

#### **Que faut-il faire pour rendre les équipes nationales et clubs ivoiriens plus compétitifs sur le plan international:**

Selon moi, il faut tout un bon programme et surtout de la rigueur dans l'application des principes universels sans complaisance tout en prenant en compte toutes les compétences du pays. Pour avoir des équipes na-

tionales et des clubs compétitifs il faut d'abord commencer par donner une formation de bonne qualité aux cadres techniques. Ensuite organiser de façon professionnelle les championnats dans les différentes catégories. Avoir un objectif à long termes avec un planning rigoureux avec une coopération permanente avec les best practice internationaux. Cela nous permettra ainsi de mettre en valeur les infrastructures dont il faut évidemment accroître le nombre.



## **Touré Boubakari :**

*Nous comptons rendre le basketball le plus populaire possible à travers les ligues. Car pour nous il est indispensable que le basketball soit pratiqué partout sur le territoire.*

*Il faut aussi s'intéresser au basketball de jeunes. Ce volet a déjà démarré avec les championnats des U13 et U16.*



### **Débuts:**

Je n'ai pas grand été un grand joueur car je me suis limité seule à la pratique au niveau scolaire. Je suis vraiment rentré dans le basketball à partir de 1976 après mes études aux Etats Unis où j'ai fréquenté des basketteurs professionnels de la NBA. Avec eux j'étais régulièrement au Madison Garden et j'ai appris à apprécier le basketball. Voilà comment le virus m'a pris.

### **Les grandes étapes de votre carrière:**

J'étais supporter de l'Africa Sport d'Abidjan depuis ma tendre enfance. Quand je suis rentré je me suis rapproché de l'équipe de basketball de l'Africa. Comme par hasard j'étais employé de la Sivoma qui était l'entreprise de Simplicite Zinsou et donc je me suis retrouvé au cœur de la direction de l'Africa où je m'occupais du basketball et des autres sports de mains. Après il y a eu quelques petits problèmes et nous avons créé l'Abidjan Basket club que j'ai dirigé pendant dix avant d'être élu Président de la Fédération Ivoirienne de Basketball depuis novembre 2011.

### **Victoires marquantes de votre carrière:**

J'ai remporté la coupe d'Afrique des clubs champions en 2005 avec l'ABC. Mais bien avant cela, j'ai eu beaucoup de plaisir avec l'Africa Sport d'Abidjan. Il y a eu des périodes de saine rivalité entre l'Asec et l'Africa, le Stade et le Stella et c'est d'ailleurs cet esprit que j'entende réveiller dans cette discipline. Il y avait vraiment de grandes équipes. On allait au match sans savoir qu'elle équipe allait gagner. C'était la belle époque avec des grands joueurs tels Koré Moïse, Bilé Alphonse, Michel Bonebo (Africa Sports), Djadj Clément, Abbas Diop et Bah Florent (Asec). Après ces grands moments avec l'Africa, je me suis retrouvé à l'ABC avec des joies similaires. Pendant les dix ans que j'ai dirigé le club, nous avons participé à presque toutes les phases finales de la coupe d'Afrique des clubs champions. Nous avons été médaillés de bronze, médaillés d'argent et médaillés d'or.

**Personnalité qui vous a marqué:** J'ai été séduit par de grands noms

du basketball africain tels Koffi Sylvain, Alain Ekra, Germain. J'ai côtoyé en club et en équipe nationale de grands joueurs tels Bilé, Koré, Koné Mamadou pour ne citer que ceux-là. Celui qui m'a le plus marqué reste Dr Bilé qui a été champion d'Afrique en tant que joueur puis en tant qu'entraîneur et aujourd'hui secrétaire général de FIBA Afrique. Il a vraiment une carrière bien remplie.

### **Apport du basketball dans votre vie:**

En Afrique le sport en général n'apporte rien aux dirigeants sur le plan financier. Au contraire ça les appauvrit. Cela permet par contre d'assouvir nos passions et de créer de très fortes relations humaines. Je ne regrette pas d'être dans le basketball, autrement je ne serai pas là aujourd'hui. Cela me fait plaisir quand les équipes gagnent, quand il y a du beau jeu.

### **Que faire pour redynamiser le basketball:**

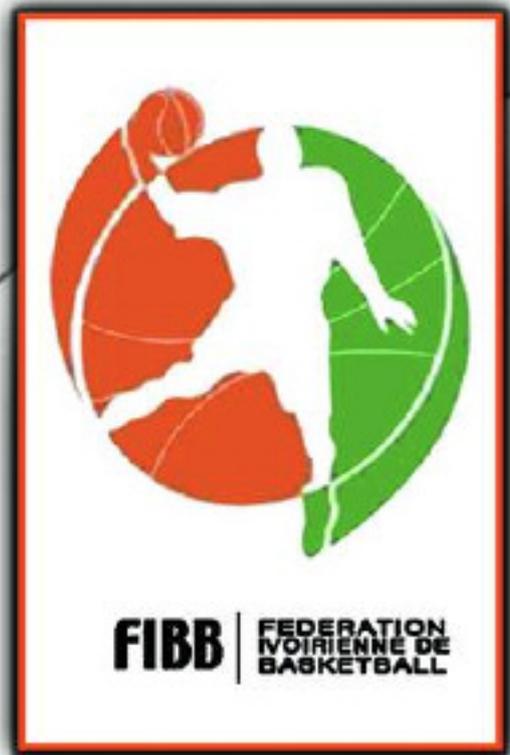
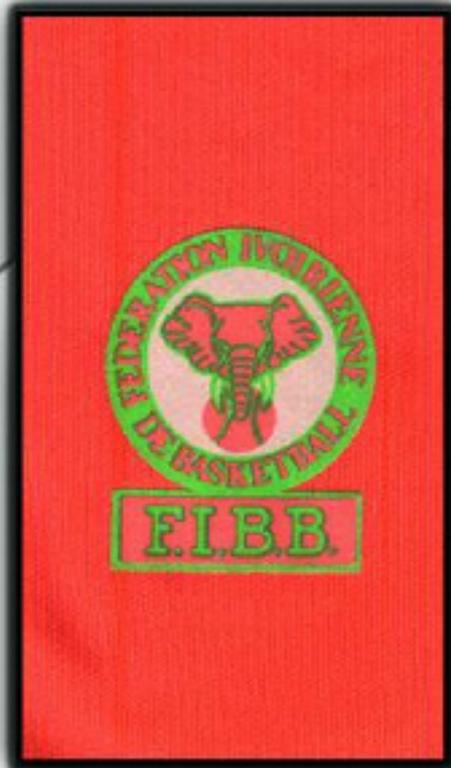
Quand nous sommes arrivés à la tête de la fédération, il y avait beaucoup de choses à réorganiser.

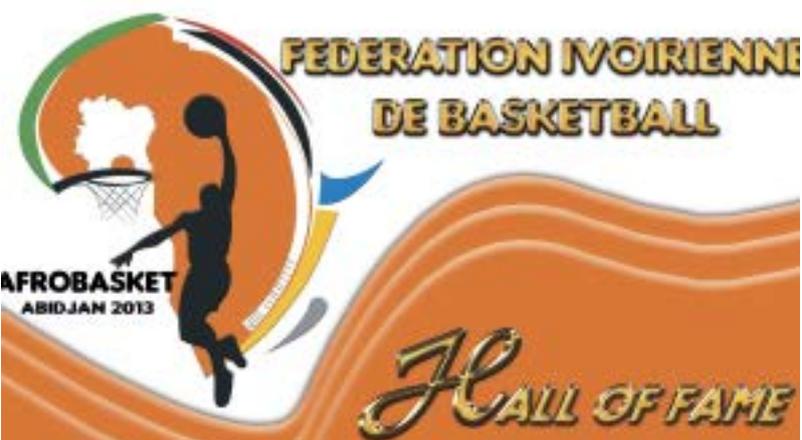
D'abord il fallait organiser un championnat correct pour permettre aux jeunes de pouvoir pratiquer leur sport préféré. Ce qui a été fait au cours de la première année et une partie de cette deuxième année. Nous comptons rendre le basketball le plus populaire possible à travers les ligues. Car pour nous il est indispensable que le basketball soit pratiqué partout sur le territoire. Il faut aussi s'intéresser au basketball de jeunes. Ce volet a déjà démarré avec les championnats de U13 et U16. Ce qui nous a d'ailleurs permis de nous qualifier pour la première fois pour le championnat du monde des U19.

### **Conseil aux jeunes:**

Le basketball est un sport qui peut leur permettre de se réaliser socialement et financièrement. Il y a aujourd'hui l'exemple des joueurs ivoiriens tels Pape Philippe Amagou, Souleymane Diabaté qui gagnent bien leur vie à travers le basketball. Je tiens à rassurer la jeunesse que le basketball est un sport d'avenir.

LOGOS





## HALL OF FAME

### PRESIDENTS

ALCIDE KACOU	1952-1958
PAUL MONNET	1958-1959
ALCIDE KACOU	1960-1961
GEORGES OUEGNIN	1961-1963
MAURICE OUATTARA	1963-1965
ABOU DOUMBIA	1965-1966
MATHURIN DIOUF	1966-1968
BONIFACE GOTTA	1968-1977
ORIA ATIN	1978-1982
ALAIN FRÉDÉRIC EKRA	1982-1990
CLÉMENT GNAGNE	1990-1994
ALPHONSE BILÉ	1994-2001
GUY BERTÉ	2001-2005
MOISE KORÉ	2005-2010
BOUBAKARI TOURÉ	2011-.....

### SECRETAIRES GENERAUX

AUGUSTIN DELAGO	1960-1961
DIARRA YOUSOUF	1961-1963
JEAN ETTÉ	1963-1965
JUSTIN BRINDOU	1965-1966
ALBERT APÉ	1966-1968
JEAN KRAIDY	1968-1972
BISSOUMA GÉRARD	1972-1974
MANY DANGBÉ	1974-1982
TAPÉ KOULAI	1982-1990
KOUASSI JEAN FRANÇOIS	1990-1994
JEAN-BAPTISTE / YACOUBA YIRA	1994-2001
GUILLAUME FANDJINOU	2001-2010
COULIBALY TIÉMOKO BLAISE	2011-.....

# HALL OF FAME

## CONTRIBUTEURS

SAAD HUSSEIN JOSEPH

DAHER ALI

BOUSTANI ALI

BOUSTANI MELHEM

ZADI GEORGES

BISSOUMA GÉRARD

EKARÉ HYACINTHE

RAGGI ANDRÉ

DIARRA MAMADOU

DIOP FATOU

SISSOKO MAMADOU

ZINSOU SIMPLICE

SARR DJIBRIL

DAGHER ANTOINE « TONY »

BASSIM JABER

# HALL OF FAME

## CONTRIBUTEURS

FRÈRE KANO

AMON JEAN CLAUDE

GUIDY RAYMOND

GUIDY LEOPOLD

ADUO LUC

AKPA VENANCE

KAMAGATÉ BAKARI

OUENIN ROGER

MAÏGA ALOU

DIALLO AUGUSTIN

KOBENA ANAKY INNOCENT

SILUE BÊH

ATTINTA CYRIL

ASSÉMIAN KABLAKAN « LORICO »

AMANI JEAN

DIALLO CAVOUR

# HALL OF FAME

# HALL OF FAME

## CONTRIBUTEURS

## CONTRIBUTEURS

THIAM DAUDA  
AMICHIA FRANÇOIS  
KOURDIO ANTOINE  
NZI KOURDIO MICHEL  
KOUAMÉ NOEL  
GADEGBEKU PHILIPPE  
KESSÉ FEH LAMBERT  
MAGNE PIERRE  
NDOUMI BERNARD  
COULIBALY ISSIAKA  
ANDOH - ALLÉ JACQUES  
KONAN MATHIEU "NANOK"  
KONÉ TIÉMOKO  
MÉA KOURDIO  
KOFFI KOFFI PHILIBERT

YIRA YACOUBA  
DEM ALI  
ATTOH NARCISSE  
AGUI MIEZAN MATHIEU  
ANNICK COURVOISIER  
ASSY ALPHONSE  
OUATTARA REMY  
ANOUMOU FRANCIS  
COULIBALY MAHAMA  
ONÉ MADOU RAPHAEL  
KONÉ SEDOU  
SAKI BRUNO  
COULIBALY MALICK  
BROU CHRISTIAN  
OULÉ OCTAVE GUILLAUME

# HALL OF FAME

## CONTRIBUTEURS

APÉ DIDIER  
LAMBLIN EMILE  
DIENG BANDA  
GADÉGBÉKU SAMUEL  
KABORE DIEUDONNÉ  
GNAGNO KADET DÉsirÉ  
PARAISO GEORGES  
KOFFI RODRIGUE  
TAPÉ KOULAI ANTOINE  
AMON JOSEPH  
CHAPON RAYMOND  
GBANÉ ABOULAYE  
EHONOU GUY  
DOSSO MEKOKRO  
CISSÉ YOUSOUF JEAN MARC

# HALL OF FAME

## CONTRIBUTEURS

THIAM BELAFONTE  
YODE ALAIN « YODALAIN »  
YASSINE JOYER  
AYÉ JEAN PIERRE  
SAVANÉ AHMED  
KACOU EUGÈNE  
OUATTARA HÉGAUD  
KOUAKOU FRANÇOIS  
BROU FELIX  
KPOKPA OTÉ "K. OTÉ"  
ZAGBAYOU FRANCK ANDRÉ  
HAMIDOU FOMBA  
KOUALO KOUÉBI DANIEL  
FOFANA DARA MOHAMED

# HALL OF FAME

## ENTRAÎNEURS

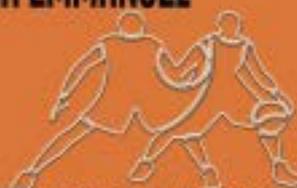
SALMON GUY  
RAMEAU...  
ABOUDARAM...  
OUATTARA MORY  
KOUASSI GERMAIN  
YOBOUET FIRMIN  
TANOH PIERRE  
AGUI CLAUDE JOSEPH  
ANGORA MICHEL  
JEAN AUFREDOU  
KACOU AMBROISE « MOROU »  
FAYE ALIOUNE  
COULIBALY YOUSOUF « DOUGOUSS »  
ANGORA IGNACE



# HALL OF FAME

## ENTRAÎNEURS

BLAY CLOVIS  
FRÈRE KANO  
DANIEL LEGALLAIS  
FRANCIS DENIS  
GADEGBEKU JOHN  
KOUAKOU KOUASSI MICHEL  
KOUAKOU NDRI « JIMY »  
ALLUI YAO  
GOGUA AUGUSTIN  
BENGA LEMOU  
KABORE ROLAND  
BILE ALPHONSE  
MOBIO SAMUEL  
AMICHIA EMMANUEL



# HALL OF FAME

## ENTRAÎNEURS

- ABBAS DIOP
- CLARCK GILBERT
- BAH RICHARD
- DJADJI CLÉMENT
- TÉA OLIVIER
- SANOGO SEYDOU BADIAN
- SIAKA COULIBALY
- DAO MALICK
- FRANCK SILVA
- PODA LÉANDRE BAILLY
- CISSÉ EPIPHANIE
- VANIAN TRA GERMAIN « TOBIAS »
- ADAMA COULIBALY



Equipe Nationale de Côte d'Ivoire

AFRICA SPORT

AKA FRANÇOIS

1970 - 1975



AFRICA SPORT

JEAN MARIE SISSOKO

1975 - 1981



# HALL OF FAME

## LES ARBITRES

APÉ DIDIER  
LAMBLIN EMILE  
DIENG BANDA  
GADÉGBÉKU SAMUEL  
KABORE DIEUDONNÉ  
GNAGNO KADET DÉsirÉ  
PARAISO GEORGES  
AGBÉDO KOFFI RODRIGUE  
TAPÉ KOULAI ANTOINE  
AMON JOSEPH

# HALL OF FAME

## LES ARBITRES

CHAPON RAYMOND  
ZROULI BI PATRICE  
GBANÉ ABOULAYE  
EHONOU GUY  
DOSSO MEKOKRO  
ALLUI NGUESSAN DOMINIQUE  
YA GNONSORO  
CISSÉ YOUSOUF JEAN MARC  
MATHURIN NGUESSAN  
TESS PHILIPPE

# HALL OF FAME

## JOUEURS

1958 - 1975

VIDAL TAYLOR  
FAKHOURY JACQUES  
BODOUA HOUYA LUCIEN  
KOUASSI GERMAIN  
EKRA ALAIN  
YOBOUET FIRMIN  
YESSOH BOGUI MARIUS  
BOA GUY  
KACOU AMBROISE « MOROU »  
KRAIDY DINGUI  
KOFFI JONAS  
KANTÉ HENRI  
EKARE HYACINTHE  
AMBLARD MARC  
SIEBA BARTHÉLEMY

## JOUEURS

1958 - 1975

BENE-HOANE MONSEN  
BAMBA VASSANOSSI  
KOUAME DENIS  
APÉ DIDIER  
DIENG BANDA  
LOBA KOUTOUAN THOMAS  
LAMBLIN EMILE  
NDA PEGNI PAUL  
MAXIME EKRA  
BALLESSAC ALBERT  
DIABATÉ ABOULAYE  
KODJO MICHEL  
GADEGBEKU JOHN  
KOFFI ASSE  
ANGORA MICHEL  
BLAY CLOVIS

# HALL OF FAME

## JOUEURS

1958 - 1975

EBAGNERIN JOSEPH  
ADAÏ MICHEL  
BLANKSON EDWARDS  
ANGORA IGNACE  
BRUNO ASSÉMIAN  
TANO PIERRE  
LORNG RAPHAEL  
COULIBALY YOUSOUF "DOUGOUSS"  
TAPÉ TOUALY BERTIN  
ADAÏ JEAN BOSCO  
DIGBEU ALBERT  
KORÉ PAUL  
AKA FRANCOIS « TOTO »  
KONÉ DJAKARIDJA  
YORO BADIA  
LOKPO JULES  
GUY ABINADER  
ROGER ABINADER

# HALL OF FAME

## JOUEURS

1958 - 1975

GADEGBEKU SAMUEL  
SYLLA BOUBACAR  
GAHOUDY SYDNEY  
NIAMKEY PHILIPPE  
EMISSAH KOBLAN  
KOFFI SYLVAIN  
GOBEY DADIÉ  
AMON JEAN CLAUDE  
COMOÉ LÉOPOLD  
CISSÉ M'BAYE  
BERTÉ GAOUSSOU  
MÉ YAO KOUAMÉ  
COULIBALY NANGUI REMY  
EMMANUEL JEAN BAPTISTE  
VANGAH PAUL  
SERI PAUL « PABLO »

# HALL OF FAME

## JOUEURS

1975 - 2005

BENSON AIMÉ  
YAPOBI HENRI  
DA SYLVA ALAIN  
BILÉ ALPHONSE  
RAZACOU PIERRE  
MOUSTAPHA HUBERT  
CISSÉ MAMOUDOU  
AMON NOËL  
COULIBALY FOUTIGUÉ FRANÇOIS  
ANDOH-ALLÉ JACQUES  
ELLO DINGUI  
KONAN MATHIEU « NANOK »  
N'DA TOUSSAINT  
NOH KOUAMÉ JACQUES  
DIÉ KACOU JEAN JACQUES  
OUAYORO EUSTACHE

# HALL OF FAME

## JOUEURS

1975 - 2005

LASME NICODÈME  
KOUAO SAGOE CHRISTIAN  
ADOU ANTOINE  
KOFFI CHÉRUBIN  
KORÉ MOISE  
MAÏGA ALOU  
BAH FLORENT  
KONAN FERDINAND  
SISSOKO JEAN-MARIE  
YORO LAMBERT  
KOUADIO PAUL  
DIÉ DRISSA  
DJADJI CLÉMENT  
TRAORÉ MOUSSA « GAMBOR »

# HALL OF FAME

## JOUEURS

1975 - 2005

BIANDJI GEORGES  
DALY NARCISSE  
AMICHIA EMMANUEL  
BOGUI JEAN CLAUDE  
GOBEY CAMILLE  
NADJÉ KAKOU SERVAIS  
DIOP ABBAS  
MATHIEU ROBERT  
KOUASSI GILBERT  
BLÉ ALEXANDRE  
BITTY JEAN JACQUES  
KAMARA DJIBRIL  
KEIPO TETIALI  
AGNIMEL ARISTIDE  
CHINTO MARC  
DJOMAN MATHIEU

# HALL OF FAME

## JOUEURS

1975 - 2005

BAH RICHARD  
LATH GEORGES  
KONÉ MAMADOU  
DAGRY HERVÉ  
KONÉ YOUSOUF « MOSLEY »  
ABOUET KASSI GERMAIN  
BONEBO MICHEL  
DIOP MOUSTAPHA  
PLAINGUÉ KARL  
POLNEAU JULIEN  
N'DRIN DÉsirÉ  
BAMBARA DÉsirÉ  
M'BAHIA MARC  
FOFANA LACINA  
DIOUM AMADOU

# HALL OF FAME

## JOUEURS

1975 - 2005

OUATTARA KARIM  
MANÉ ALPHA  
BANGOURA MORLAYE  
LASME MICHEL  
KOFFI BROU BLAISE  
LEBRUN JEAN EMMANUEL  
KÉITA ABRAHAM  
FRANCK SILVA  
TRAORE SOULEYMANE « SOLDIGER »  
DAO MALICK  
DIARRA IBRAHIM « OSCAR »  
KRAIDY JEAN MARC  
NIAMKEY ANGORAN « YOUZ »  
DIAKITE KHALIL  
BAKAYOKO ABOU

# HALL OF FAME

## JOUEURS

1975 - 2005

KOUAKOU KOUAMÉ PAULIN  
BROU KOUAKOU GERVAIS  
OLOUBI ALBERT  
DIABY ABOULAYE « MORGAN »  
BESSE JEAN MARCEL  
AMEMOU KOUAME MAURICE  
ZOKOU DARKO  
TOUALY GUY SERGE  
YAO YAO GEORGES  
YAO YAO JULES  
KOKO ALAIN  
DJANHUÉ RODRIGUE  
AMALABIAN BLAISE  
KOUAMÉ ELODIE FRANCK

# HALL OF FAME

## JOUEUSES

1960 - 2005

DIALLO OUMOU  
VILASCO EMMA  
MILAN BERTINE  
ANITA...  
ELOLA AMINATA  
OSNOU YOBOUET MARTHE  
OSNOU YOBOUET JULIENNE  
NOGBOU SOPHIE VIVIANE  
SÉVÉDÉ MARIAME  
DEA JEANNE SYLVIE  
AKISSI SUZANNE  
OURAGA BERNADETTE  
LAGO CHANTAL  
DIEKET MADELEINE  
GERVAIS LUCETTE

# HALL OF FAME

## JOUEUSES

1960 - 2005

BATAFOE IRÈNE  
ADAÏ AGNÈS KHADY  
OURAGA GENEVIÈVE  
SARR ADÈLE  
GUINDO OUMOU  
TERRASON CHANTAL  
DOGO JUSTINE SALOMÉ  
DAFFÉ ANGÉLIQUE  
YANGBA YOLANDE  
ASSÉMIAN CONSTANTINE  
KOUAMÉ VIVIANE  
BROU CHANTAL  
AHIPAUD ALECHI VIVIANE  
OULÉ VIVIANE  
DEMBÉLÉ KHADY

# HALL OF FAME

## JOUEUSES

1960 - 2005

BILSON EDITH  
ASSÉMIAN BLANDINE  
DIOMANDÉ MOUSSOKRO  
ASSOGBA SIMONE  
AYÉ JOSÉPHINE  
EHUI AIMÉE  
KOUAMÉ MONIQUE  
MEÏTÉ FATOUMATA  
CAMARA TÉNIN  
IRIÉ LOU VIESSIMA AGATHE  
MOUHON ANGELINE  
ADOU EBLA PHILOMÈNE  
IRIÉ LOU NAHAN AGNÈS  
G.G. LÉOPOLDINE  
GNÈZE AGATHE

## JOUEUSES

1960 - 2005

CHIKAYA MARIE THÉRÈSE  
YAO SITA  
ALLUI AMOIN ODETTE « S »  
CISSÉ MARIAM  
YAO AKISSI GERMAINE « CAPI »  
DIALLO KADIDIA  
INAGO THÉRÈSE  
KOUAMÉ PAULINE  
INAGO CHRISTINE  
AKA CHANTAL  
TOUNGARA LALA  
DIOUBATÉ BINTOU  
DJADJI ALICE  
AZAUD MARIE THÉRÈSE  
SOULEYMANE SALIMATA

# HALL OF FAME

## JOUEUSES

1960 - 2005

YÉPÉ BERNADETTE  
AMOIN MARIE KOFFI  
GNANPOU VÉRONIQUE  
LOBABIÉ GEORGETTE  
YAO ADJO MARTINE  
TOURÉ MADEGBÈ  
MOULARÉ CLÉMENTINE  
MÉNÉHOVA PATRICIA  
GBANGBO MARIE JOSÉE  
KOUEDAN ANGELINE  
LOROUCNON PATRICIA  
SIDIBÉ MORIAM  
EZOA CHRISTINE  
MAHAMOUD AWA

## JOUEUSES

1960 - 2005

DODO ALICE  
DJÈ AHOU CHANTAL  
FATA DIAMOUTÉNIN  
DJANTO VIVIANE  
GNIBLO ALESSE VÉRONIQUE  
GNEPA ALICE  
BERTHE ENAN  
SANA KADIDJATOU  
COULIBALY ALIMATOU  
N'GARSANET CHRISTELLE  
SAKHO BINTOU  
COULIBALY KHADY  
ANIMAN YABA ODETTE



AFROBASKET  
ABIDJAN 2013

## EQUIPE NATIONALE DE CÔTE D'IVOIRE

### CHAMPIONS D'AFRIQUE MOGADISCIO 1981

ALPHONSE BILÉ (CAP)

BAH FLORENT

KORÉ MOÏSE

DIÉ DRISSA

FERDINAND KONAN

ALLOU MAÏGA

DJIBRIL KAMARA

ELLO DINGUI

GOBEY CAMILLE

DJADJI CLÉMENT

BOGUI JEAN CLAUDE

TRAORÉ MOUSSA

**COACH :** GERMAIN KOUASSI

**ASSISTANT COACH :** COULIBALY YOUSOUF DOUGOUS

**PRÉSIDENT :** ATIN ORIA

**VICE-PRÉSIDENT :** ALAIN EKRA



AFROBASKET  
ABIDJAN 2013

## EQUIPE NATIONALE DE COTE D'IVOIRE

### CHAMPIONS D'AFRIQUE ABIDJAN 1985

DJADJI CLÉMENT (CAP)

BAH FLORENT

MOUSTAPHA DIOP

LATH GEORGES

MICHEL BONEBO

MARC MBAHIA

ELLO DINGUI

ARISTIDE AGNIMEL

BAH RICHARD

KARIM OUATTARA

KONÉ MAMADOU

DÉSIRÉ NDRIN

**COACH :** ALPHONSE BILÉ

**ASSISTANT COACH :** SAMUEL MOBIO

**PRÉSIDENT :** ALAIN EKRA

**VICE-PRÉSIDENT :** CLÉMENT GNAGNE



AFROBASKET  
ABIDJAN 2013

## EQUIPE NATIONALE DE CÔTE D'IVOIRE -1960

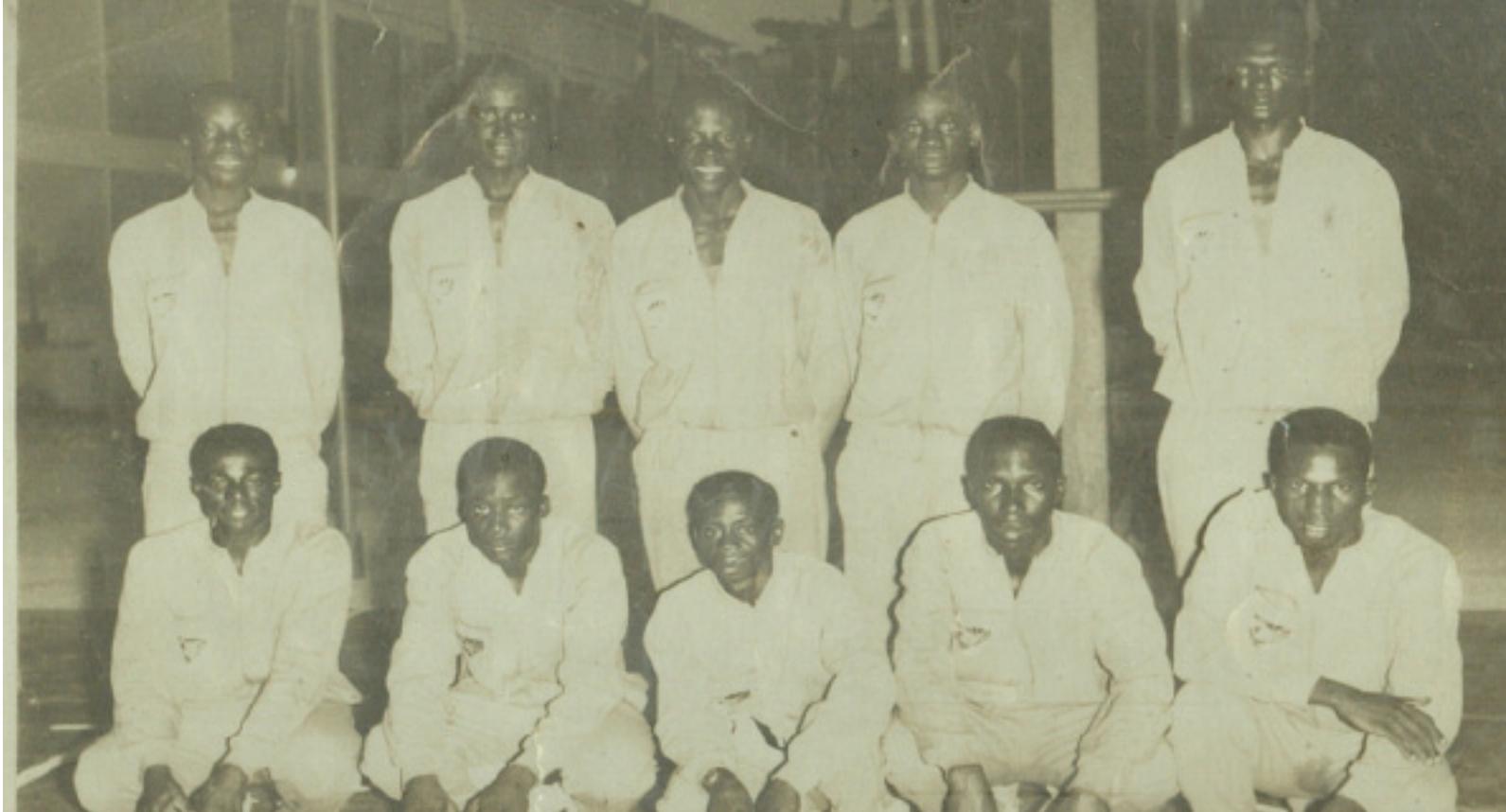
ALAIN EKRA  
GERMAIN KOUASSI  
FIRMIN YOBOUET  
AMBROISE KACOU  
JONAS KOFFI  
THOMAS KOUTOUAN  
DIDIER APPE  
DIENG BANDA  
DENIS KOUAME  
VASSANOUSI BAMBA

FEDERATION IVOIRIENNE DE BASKETBALL

# HALL OF FAME

## LES PIONNIERS

ALCIDE KACOU  
PAUL MONNET  
APÉ ALBERT  
ANTOINE NOUGEIN  
MORY OUATTARA  
MATHIEU EKRA  
JOANNET SOUMET  
PAUL ANTOINE PANGO  
RENÉ GUSTAVE DIETLIN  
CYRIL MAMBO  
BRODUIT...  
VICTOR GBOHO  
ROBERT ROPOSTE  
GEORGES OUEGNIN  
MAURICE OUATTARA  
ABOU DOUMBIA  
MATHURIN DIOUF  
JEAN ANOH ETTÉ



**En 1960**

**Debouts : Dieng Banda, Alain Ekra, Ambroise Kacou, Koffi Jonas, Thomas Koutouan**

**Accroupis : Bamba Vassanoussi, Denis Kouamé, Apé Didier, Germain Kouassi, Firmin Yobouet**



**En 1960**

**Debouts : Thomas Koutouan , denis Kouamé, Koffi jonas, Alain Ekra**

**Accroupis : Ambroise Kacou, Germain Kouassi, Apé Didier, Bamba Vassanoussi, Firmin Yobouet**



En 1960  
Alain Ekra, Germain Kouassi, Dieng Banda, Ambroise Kacou, Didier Apé Paul Nda



**Jeanne d'arc : Debout: Paul Monnet Vidal Taylor , Thomas Koutouan, Ambroise Kacou, Jacques Fakhoury, Joseph Digré  
 Accroupis: Firmin Yobouet, Germain Kouassi, Anatole Sika(JA\_1957-58)**



**debouts : Kouassi Gilbert, Aimé Benson, Michel Kodjo, Bah Florent , Alou Maiga, Djadji Clément  
 Accroupis, Sidi Bah, Lambert Yoro, Sery Paul, Ello Dingui**



**Equipe nationale jeux Ivoirio-ghanéen 1975**

**Debouts : Jean Marie Sissoko – Eustache Ouayoro – Jacques Andoh – Dié Drissa – Toussaint Ndah – Mostapha Hubert  
Accroupis : Alphonse Bilé – Pierre Razacou – François Aka « Toto » (Cap) Henri Yapobi- Konan Mathieu – Amon Noël**



**Equipe nationale Dakar 78**

**Debouts : Lambert Yoro, Ello Dingui, Clément Djadji, Florent Bah, Dié Drissa, Paul Kouadio  
Accroupis : Jean Claude Bogui, Jean Marie Sissoko, Abbas Diop, Alphonse Bilé (cap), Moïse Koré, Alou Maïga**



**Equipe nationale Dakar 78**

**Debouts : Ello Dingui, Paul Kouadio, Lambert Yoro, Clément Djadji, Abbas Diop, Florent Bah,  
Accroupis : Alou Maïga, Jean Marie Sissoko, Jean Claude Bogui, Alphonse Bilé (cap), Dié Drissa, Moïse Koré**



**Equipe Nationale Féminine de Côte d'Ivoire 1974**

**Debout: Adou Yah Chantal, Ténin Camara, Fatoumata Meïté, Aimée Allui, Ariata, Diomandé Moussokro, Fatou Gueï – Blandine Assémian  
Accroupis : Oumou Guindo, Simone Assogba, Angeline Mouhon, Yao Sita, Yolande Yangba, Clémentine Moularé, Irié Lou Viessima**



**Alphonse Bilé Capitaine  
félicité par le Président Houphouët Boigny**



Les champions d'Afrique 1981, reçus par le Président Houphouët Boigny  
1ère ligne de g à dr : Germain Kouassi, Laurent Dona Fologo, SEM. Félix Houphouët Boigny (Président de la République de Côte d'Ivoire),  
Alphonse Bilé (Cap), Oria Atin (Président FIBB), Youssouf Coulibaly Dougous,  
2ème ligne de g à dr : Kobri Wléga, Alain Ekra (Vice-Président), Clément Djadji, Camille Gobey, Ferdinand Konan, Gnagno Kadet  
3ème ligne de g à dr : Djabigaté, Jean Claude Bogui, Alou Maïga, Florent Bah, Servais Nadjé, Ello Dingui  
4ème ligne de g à dr : Pama, André Raggi, Jonas Koffi, Jean Claude Amon  
A l'arrière : Ali Daher, Sado Ajani



Pr Alain Ekra félicité par le Président de la République de Côte d'Ivoire SEM. Félix Houphouët Boigny



Gobey Camille meneur de jeu de l'AUC



Equipe Nationale de Côte d'Ivoire, Champion Jeux de la CEDEAO Dakar 1984

Debout de g à dr : Dr Alphonse Bilé (coach), Michel Bonebo, Alou Maïga, Servais Nadjé, Ello Dingui, Lath Georges, Florent Bah, Lucic Vladislav, Michel Angora, Pr Alain Ekra (Président FIBB), Sané.

Accroupis de g à dr : Major Seydou Koné, Mamadou Koné, Moïse Koré, Clément Djadji, Julien Polneau, Richard Bah, Camille Gobey



Pose photo avec le trophée

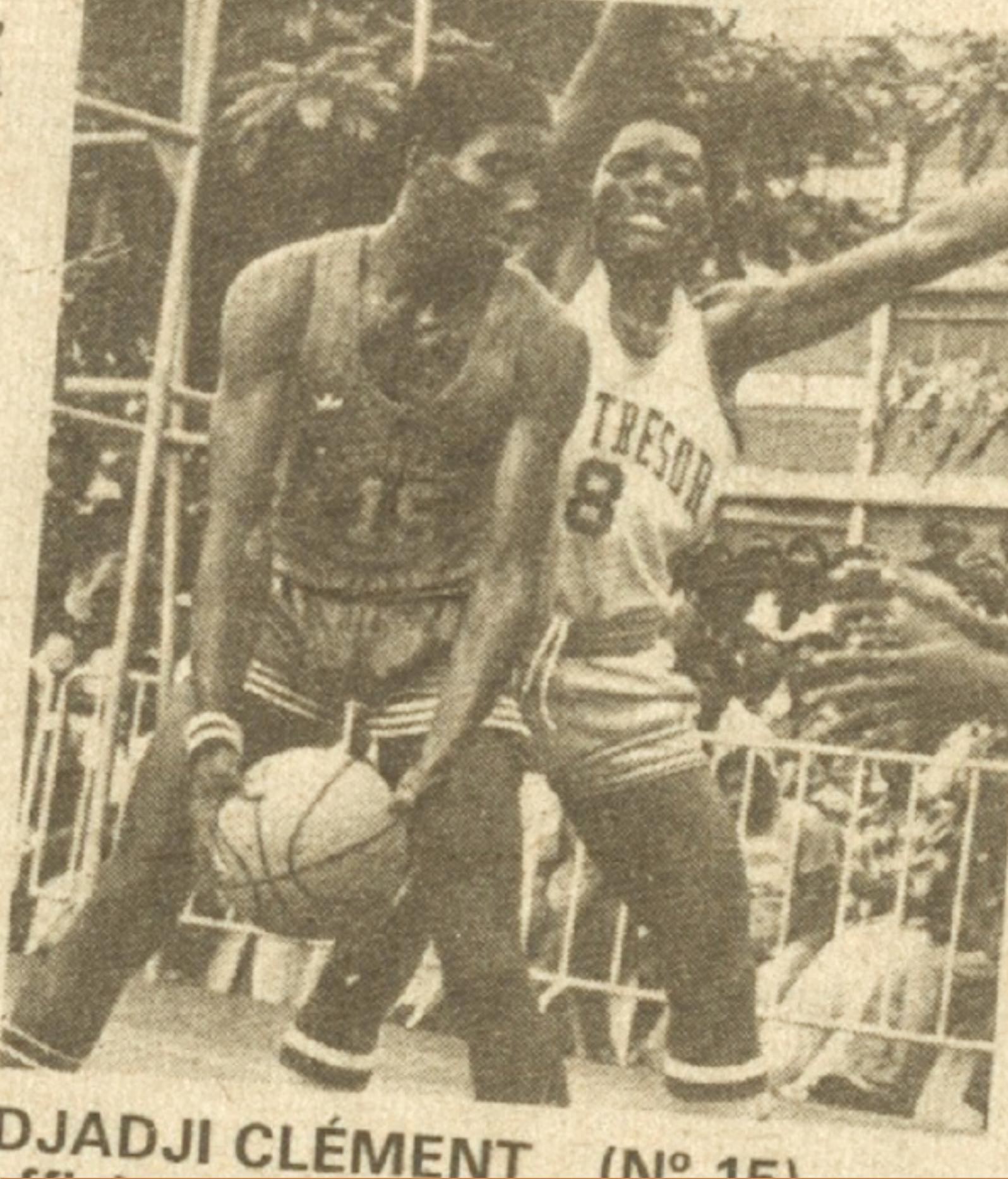
Michel Angora, Germain Kouaasi, Alain Ekra, Kouakou Ndri «Jimmy», Coulibaly Youssouf Dougous



**Michel Angora, Germain Kouassi, Jean claude Amon, Coulibaly Youssouf Dougous**



**Equipe de Côte d'Ivoire en stage de préparation CAN 85 Debout Julien Polneau, Koné Mamadou, Djadji Clément, Konan Ferdinand, Lath Georges, N'drin Désiré, Diop Moustapha, Ouattara Karim, Ello M'bahia Marc, Bah Florent, Koré Moïse, Bah Richard, Dao Malick, Accroupis : Mobio Samuel (Entraîneur Adjoint) Alphonse Bilé (Entraîneur principal) Kouassi Germain(DTN)**



DJADJI CLÉMENT (N° 15)

Djadj Clément en action



Equipe Nationale de 1975: Die Drissa, Bah Florent, Konan Mathieu, Djadji Clément, Alphonse Bilé



M. Amon J.C Vice-Président de la FIBA

La qualification de l'ASEC à la coupe d'Afrique des clubs champions constitue pour la Fédération Ivoirienne de basket-ball un réel motif de satisfaction. Pour M. Amon Jean-Claude, vice-Président de la FIBA, «l'ASEC a de sérieux atouts pour un comportement honorable à défaut du titre.»

VOIR DIMANCHE N° 277 - 30 MAI 76

L'ASEC : fait honneur au club et à la Nation.  
**L'ASEC: PRÊT POUR LES**  
**DÉFIS DES AFRICAINES**





En 1981  
Alphonse Bilé (cap) et Bah Florent (Meilleur rebondeur)



**Chaleureuse poignée de main entre le Président Houphouët Boigny et Alphonse Bilé  
capitaine des champions d'Afrique 1981**



**Ello Dingui visiblement heureux de saluer le Président Houphouët Boigny**



Germain Kouassi saluant le Président Félix Houphouët Boigny



Equipe Nationale Championne d'Afrique à Mogadiscio

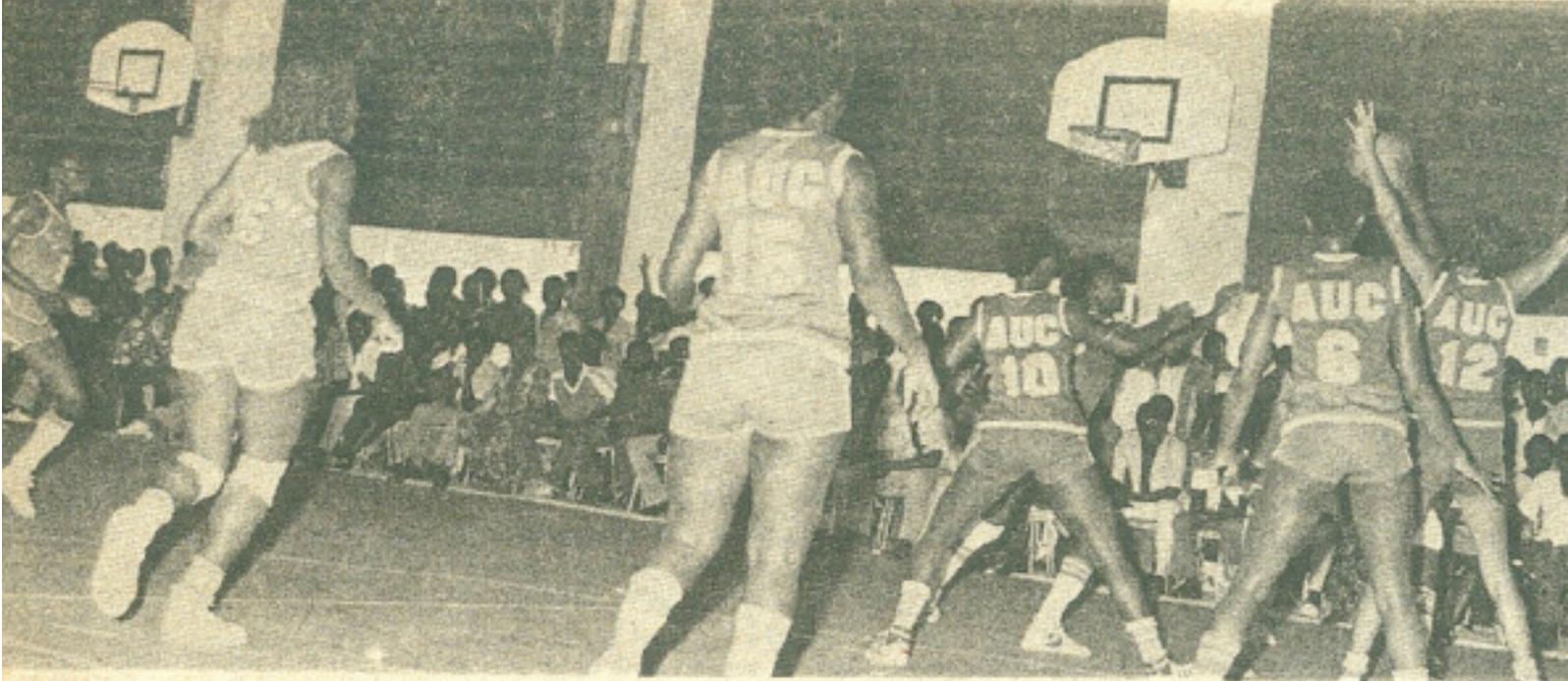
Debouts : Félix Brou – Tapé Koulaï – Ferdinand Konan – Alou Maïga – Moïse Koré – bah Florent – Moussa Traoré – Djibril Kamara Ello Dingui- Abbas Diop – Germain Kouassi (coach) – Oné Madou Raphaël – Servais Nadjé  
Accroupis : Koffi Jonas – Diabagaté – Gobey Camille – Bogui Jean Claude – Alphonse Bilé (cap) – Dié Drissa – Amon Noël  
Amon Jean Claude



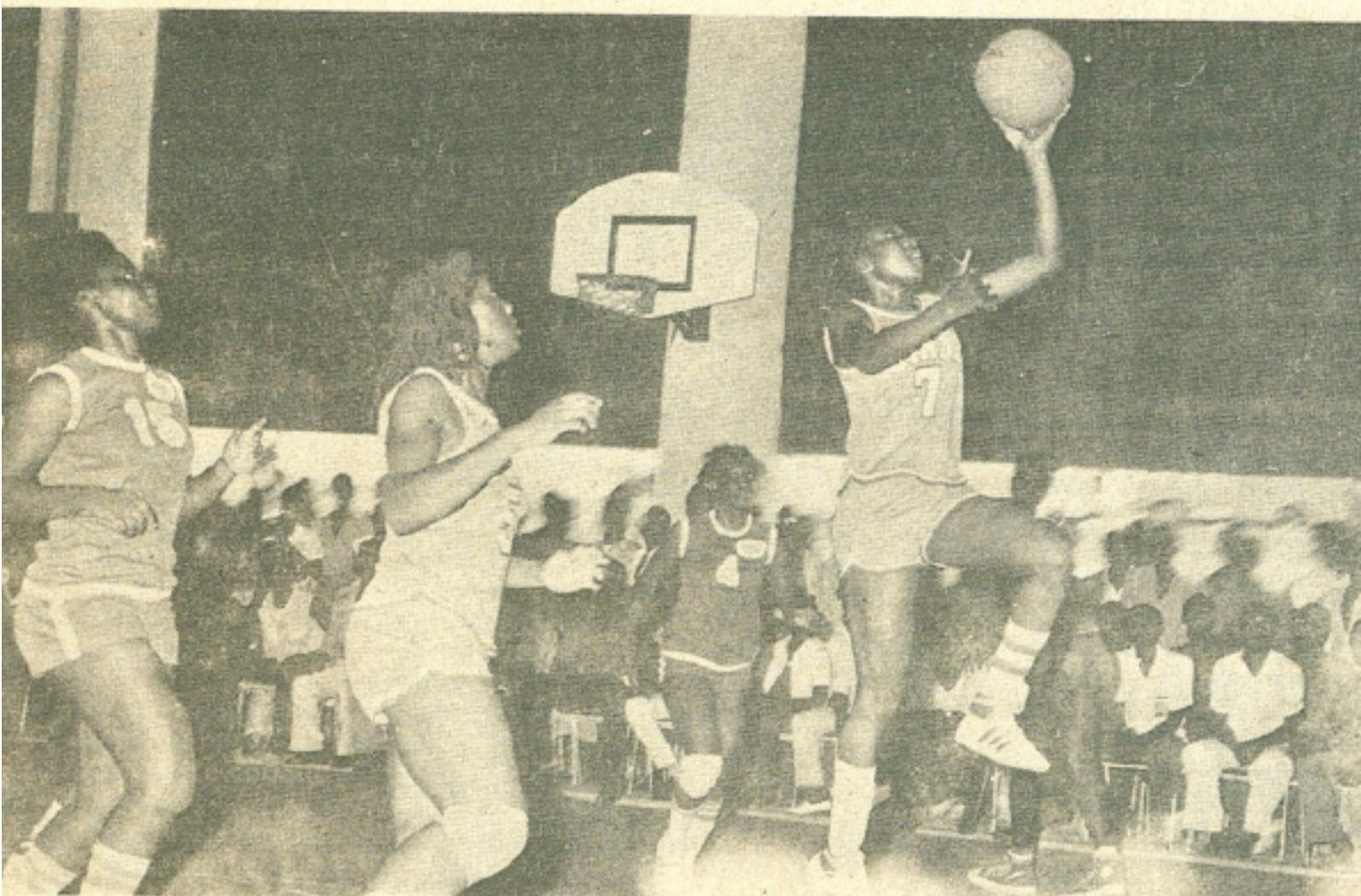
Bah Richard - Jeux de la CEDEAO\_Dakar 1984



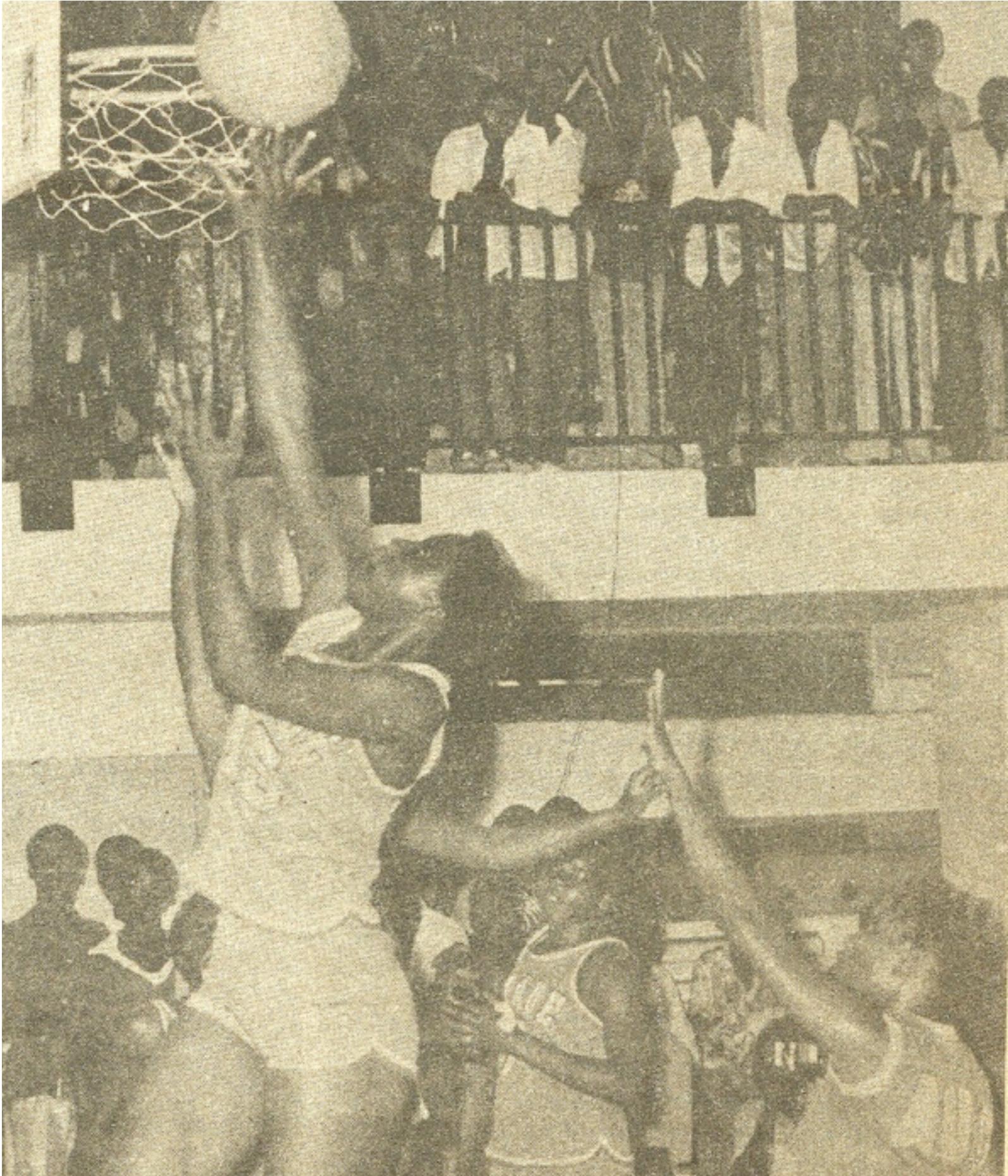
Pr Alain Ekra n'a rien perdu de son adresse



Pression des filles de l'AUC sur un adversaire qui trouvera en Chantal (5) et Ramata (9) des soutiens Précieux



Sita Traoré (7), Ackah Chantal (5) du Stade d'Abidjan



Ackah Chantal (5) du Stade d'Abidjan



Oumou Guindo en action



Nombreux public lors d'un match de championnat scolaire à Abengourou(CIV)



Cinq majeur de l'Africa Sport : de g à dr : Alphonse Bilé – Koré Moïse – Naouyama François – Lath Georges – Samuel Nono



**Debouts : Ello Dingui, Dié Kacou Jean Jacques, Antoine Adou, Andoh Jacques, Mamoudou Cissé, Mustapha Hubert.**

**Accroupis : Chérubin Koffi, Amon Noël, Noh Kouamé Jacques, Alphonse Bilé, Koffi Sylvain, Henri Yapobi**



**Equipe Nationale de Côte d'Ivoire, champion aux Jeux de la CEDEAO - Lagos 1977**

**Debout : Ello Dingui, Dié Drissa, Alou Maïga, Clément Djadji, Moïse Koré, Jean Marie Sissoko, Mathieu Konan, Alphonse Bilé, Jean Claude Bogui, Abbas Diop, Lambert Yoro, Florent Bah**

**Accroupis : Clovis Blay, Jonas Koffi, Germain Kouassi, Michel Angora, Koulaï Tapé**



Dao Malick (Asec d'Abidjan) brandissant le trophée de champions 1993



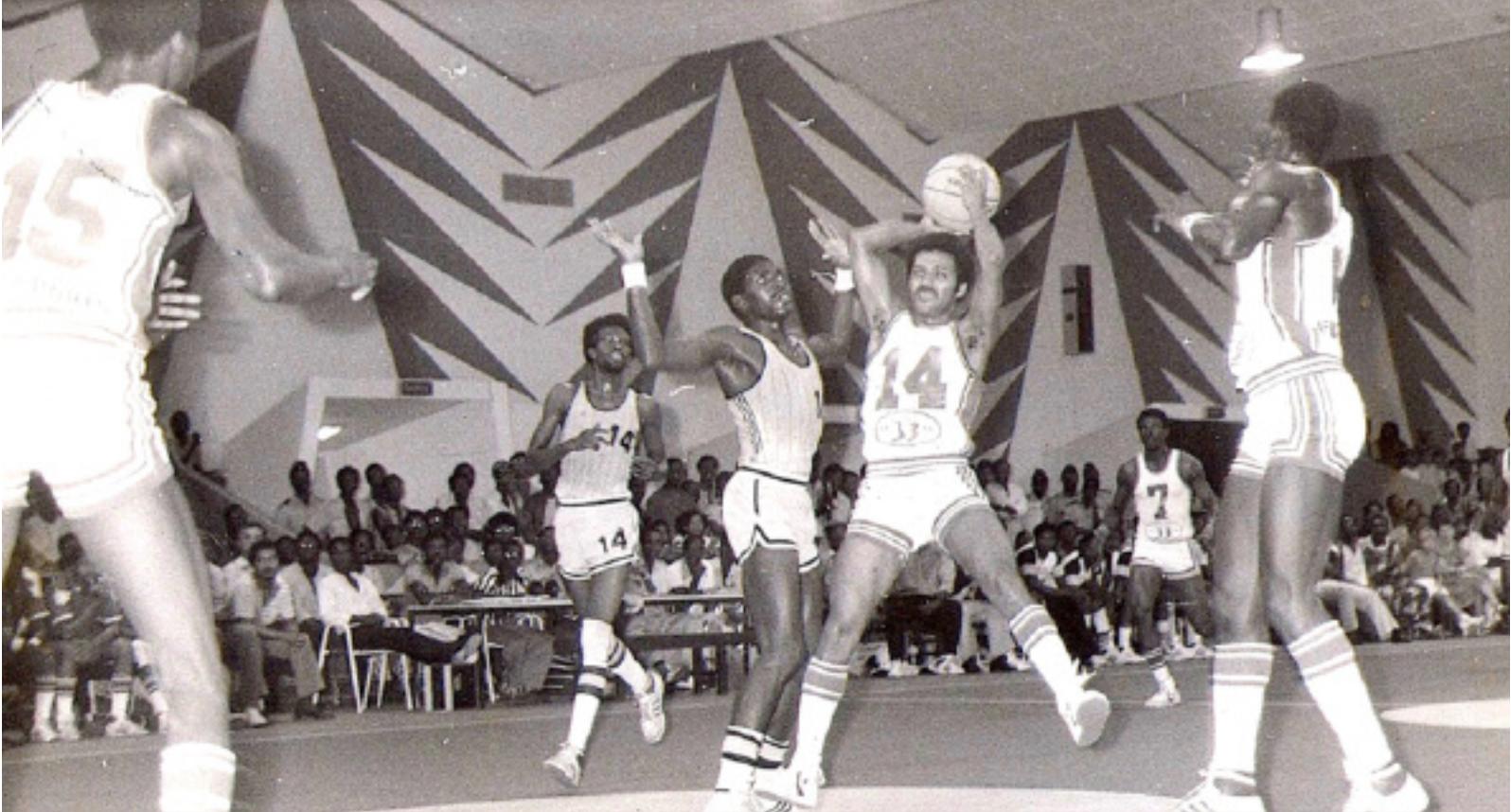
Djadji clément Meilleur Marqueur duc championnat



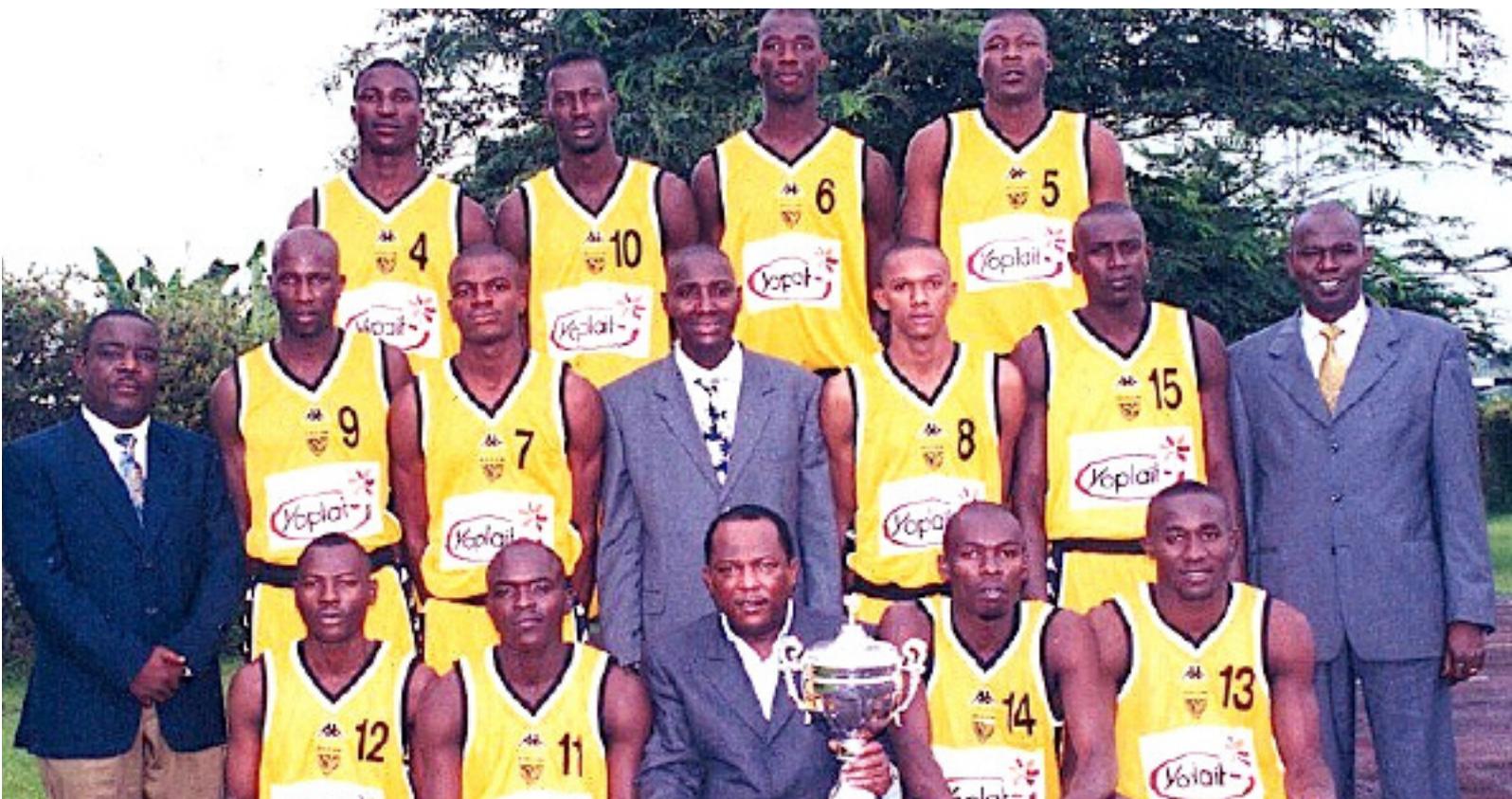
Alphonse Bilé donnant des instructions à ses joueurs – Championnat d’Afrique des Nations 1985



Equipe Nationale de Côte d'Ivoire stage, Le Mans 1985  
 Debouts: Bah Richard, Lath Georges, Désiré Ndrin, Bah Florent, Karim Ouattara, Mbahia Marc, Moustapha Diop, Djadji Clément  
 Bogui Jean Claude, Aristide Agnimel, Julien Polneau  
 Accroupis : Mobio Samuel (Entraîneur Adjoint), Alphonse Bilé (Entraîneur principal)



Alphonse Bilé (balle en main) lors du derby Africa Sport – Asec : saison 1982 -1983



ASEC D'ABIDJAN Championne d'Afrique 2000, en haut: Guede Alix, Soumare Moussa, Kader Souley, Diomande Amara  
 Au milieu: Clark Gilbert, Diop Moustapha, Yao Aristide, Djadji Clément, Bakayoko Aboudramane, Bonaventure Kidjibaye  
 Assis: Cissé Yacouba, Roger Ouégnin, Toualy Guy, Amalabian Blaise



Abidjan Basket Club, Vainqueur club champions 2005

Debouts: Djadji Clément, Besse Jean Marc, Abou Bakayoko, Bangoura Morlaye, Abo Kader, Yao Aristide, Kouassi Paulin  
 Fléchis : Kouakou Ange, Amalabian Blaise, Toualy Guy Serge, Konaté Stéphane, Alain



Equipe Nationale de Côte d'Ivoire 2009 : Debouts de g à dr : Julien Kalpi, John Douaglin, Ismaël Ndiaye, Eric Tapé, Jonathan Kalé, Mohamed Koné, Namori Meïté, Charles Abouo, Pépin Yapi, Frédéric Thuries, Randoald Dessarzin  
 Fléchis : Wilfried Aka, Issife Soumahoro, Stéphane Konaté, Souleyman Diabaté, Pape Amagou, Erick Craven



Défense de Jonathan Kalé face à Dérick Obasohan (13) Nigéria



